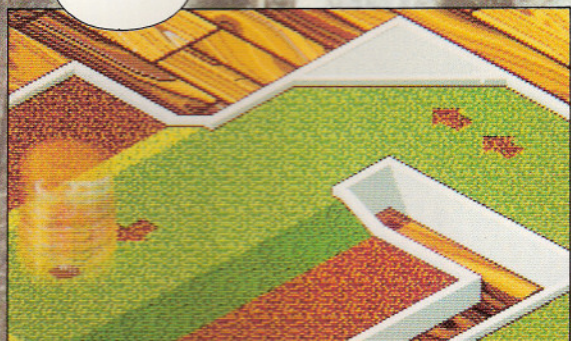


La revue francophone indépendante pour les utilisateurs des
 Apple][+, //e, //e+, //c, IIGS™ et Macintosh™

POM'S



M 2366 - 39 - 45,00 F



00390

3792366045005

EDIPOL 1.0 - Mini-Editeur de polices - (c) 1988 Daniel LUR0T et POM'S

Police: LAMBOA.36
 First: \$00 Last: \$7A
 Ascent: 42 Descent: 12

4

Caractere 4
 52 \$34
 Hauteur 54 Pts
 Largeur 30 Pts
 W/O = 34/4

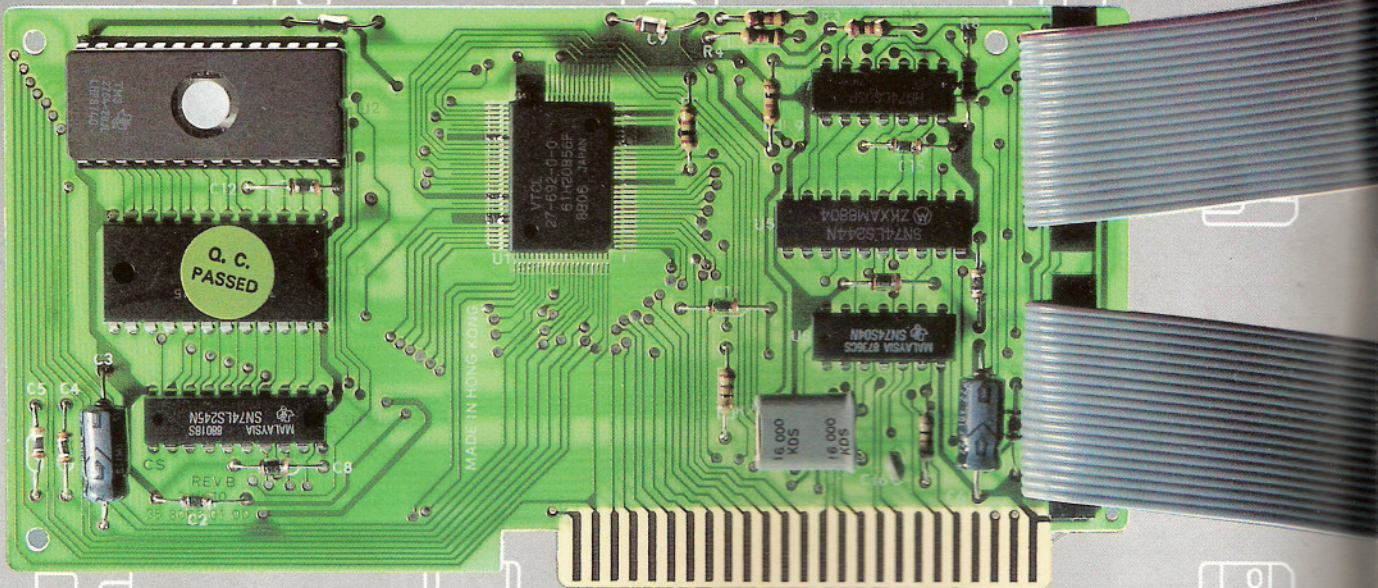
EDITER 4
 Rtn: Valider
 Esc: Abandon

Fleche: Dep1
 #F1: Marq/Dep1
 @F1: Eff/Dep1
 Espace: inv pt

otab: ins. col.
 OA: ajout col.
 odel: supp.col.
 OR: rest.carac.

L:003/042 C:001/030 L003C001 Caractere?

Universal Disk Controller



...LA solution pour relier aux Apple //e et][+ :

- un "Apple 3.5 GS Platinum" 800Ko
- un lecteur Macintosh 800Ko
- un lecteur Macintosh 400Ko
- un lecteur Chinon 800Ko
- un Unidisk 5,25" 140Ko

Connectée à n'importe quel port, elle pilote deux lecteurs (même différents, pouvant totaliser 1,6 méga). Elle permet le travail bit à bit avec tous les lecteurs d'aujourd'hui (ce travail était impossible avec l'Unidisk 3.5").

Carte UDC : 1 050,00 F TTC franco
Tarif carte Pom's Joker : 945,00 F TTC

Numéro 39
novembre-décembre 1988

Éditorial

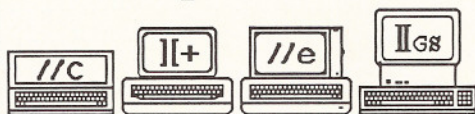
Hervé Thiriez



Page 7

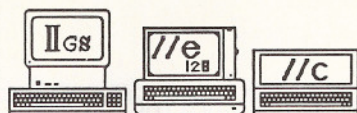
En rev'nant d'l'Expo

Jean-Yves Bourdin



Page 8

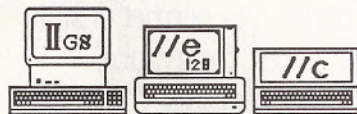
Nouvelles 'Polices' Nouvelles 'DPA'



Page 16

Un Éditeur de POLices : Edipol v1.0

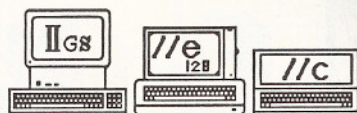
Daniel Lurot



Page 19

SuperMacroWorks et... UltraMacros

Dimitri Geystor



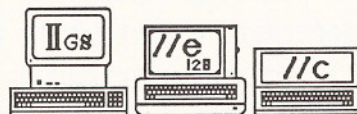
Page 25

4 Mhz pour l'Apple // ? ZipChip, enfin !



Page 33

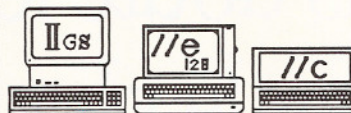
PathFinder en vf



Page 35

TimeOut Paint

Page 35



Bibliographie Mac

Alexandre Duback



Page 36

Mac : les News

Ariel Sebban



Page 37

Macintosh :

Cahier HyperCard

Jean-Luc Bazanegue

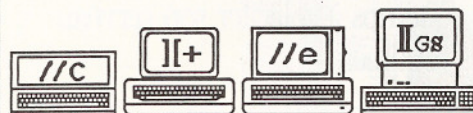


Page 41

Macintosh vers ProDOS :

MacPro

Christian Piard



Page 45

Apple // for ever

Jean-Yves Bourdin



Page 54

Courrier des Lecteurs

Page 68



Mots croisés

Page 69 Joëlle Piard



Petites annonces

Page 74



Les annonceurs ; Apple : pages 4 et 5 ; LOGMA S.A. : page 2.

Éditions MEV - 12, rue d'Anjou - 78000 Versailles. Tél. : (1) 39 51 24 43. Directeur de la publication : Hervé Thiriez

Imprimé en France. N° d'impression 784861 — Dépôt légal : décembre 1988.

Voici sans doute le micro-ordinateur le plus puissant du monde si on parlait un peu de vous ?



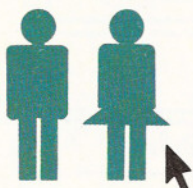
Tout a très bien commencé. Rappelez-vous. Vous êtes né avec l'outil le plus créatif du monde dans la tête.

Mais a-t-il pu tenir ses promesses ? Dès l'école, ça se gâte. La vie est faite bizarrement.

On passe plus de temps à solliciter son cerveau pour ses capacités routinières que pour ses qualités majeures. Heureusement, dès les années 70, Apple conçoit des machines d'un genre nouveau.

Ce n'est pas l'Homme qui devait marcher droit, mais elles. Un grand pas. Aujourd'hui, Macintosh II est arrivé. Un autre pas.

Mais la même idée en tête : vous libérer la vôtre. Imaginez que vous l'ayiez eu avec vous dès l'université par exemple. On peut rêver. L'un des micro-



ordinateurs les plus puissants du marché, mais accessibles.

Un "clic" sur un symbole (les habitués disent une "icône") et vous voilà parti dans la vie.

Un écran (16 800 000 couleurs), des menus, des fenêtres, et vous. Une façon unique de traiter le texte, les calculs et l'image... en même temps.

Vous voyez clair, vous pensez juste.

Une fenêtre sur vous-même. Qui permet ensuite de mieux faire face aux autres. On avance.

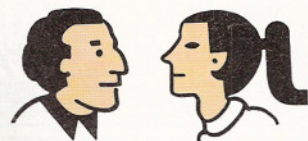
Et plus besoin de recopier cent fois. C'est déjà "au propre." Soignez la présentation, répétait le professeur, qui profitait de son autorité pour passer à côté de vos idées. Ah ! ce poids des structures qui empêche l'échange, ça aussi il faut changer.

Mais n'y revenons pas :

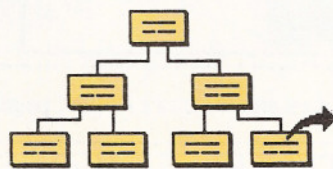
Vous voilà dans la vie active. Ne regrettez rien.

L'expérience vous permettra même de mieux profiter de Macintosh II. Un planning chargé et un gros travail dans votre entreprise?... Parfait, Macintosh II a un disque dur interne de 20, 40 ou 80 Mo pour la sauvegarde de vos documents. Le confort.

Vous pouvez voir grand. Et il est livré avec HyperCard. Le logiciel qui vous permet de naviguer de façon intuitive dans l'information ; et de construire vos



propres applications. De quoi nourrir votre travail. En surface, tout est graphique. Mais en dessous : un "moteur", que vous contrôlez. Vous commandez, il trouve.



Et maintenant,

Le libre accès à l'information... enfin !
Notez d'ores et déjà votre rendez-vous avec ce qui
était réservé à quelques initiés.

C'est l'idée même "d'initié" qui en prend d'ailleurs
un coup de vieux.

Bientôt à votre main, les ressources de la mémoire
optique, et des milliers d'utilisateurs qui, comme

vous, auront accru
leurs possibilités.

Car en plus, Apple
a ouvert Macintosh II
au monde extérieur.

Port ADB pour
multiplier les entrées,
port SCSI pour les
périphériques,

et 6 connecteurs d'extension.

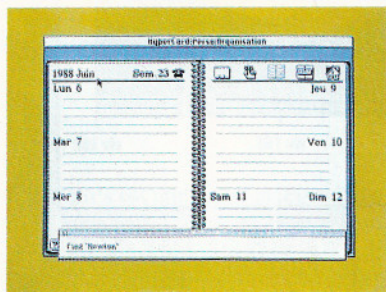
Un exemple : récupérez des
documents disponibles sous un autre
système (MS-DOS par exemple),
et tirez-en meilleur profit.

Les colonnes de chiffres rejaillissent en
graphiques. Et vos idées avec.

Tout s'éclaire. Puis, grâce à AppleTalk,
partez sur les réseaux.

Dans l'entreprise, ou dehors. Il était urgent que
la communication horizontale s'organise,
que les collaborations internationales s'harmonisent,
et cela devient enfin facile.

Macintosh II est la plate-forme. Vous, vous décollez.
Bref, une véritable naissance.



Apple sur le 36.14, code : APPLE.
Ecrans réalisés avec HyperCard, 4^e Dimension.

Macintosh II



Apple

Les TimeOut vf

1988 : révolution AppleWorks...

décembre : TimeOut Paint

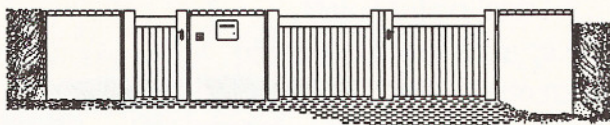
Éts Cohen
Portes et portails
23, rue du Chêne
37100 Tours
Tél. : 10.32.43.90

Tours, le 10 novembre 1988

Monsieur Jean Netter
1 bis, rue de la Marre
78000 Versailles

Cher Client,

Comme convenu lors de notre dernière conversation téléphonique, nous vous vous proposons un avant-projet d'installation de votre portail. Il va de soit que ceci ne constitue qu'une approche ; nous restons à votre entière disposition pour d'éventuelles modifications.



Nous vous adressons, Cher Client, nos sincères salutations

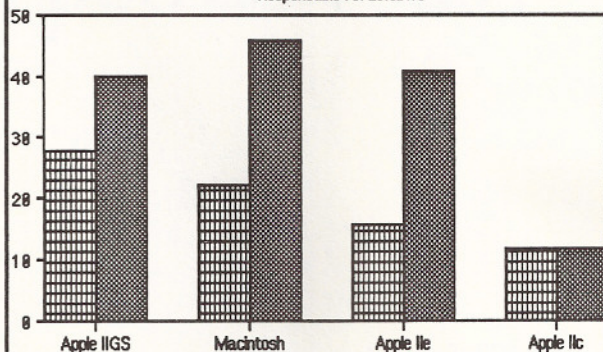
Charles Rouillet
Directeur commercial

Fichier : Regression 10/11/88
Régression linéaire par la méthode des moindres carrés

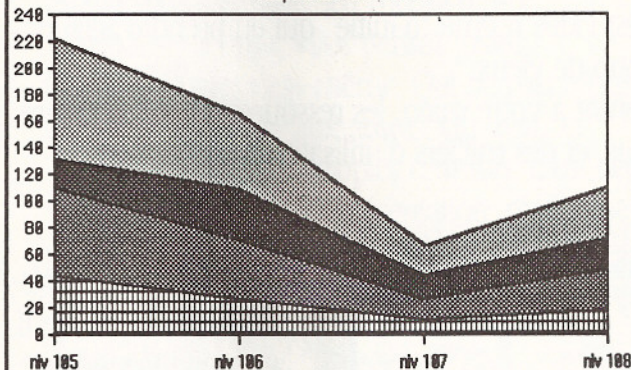
n=	7	sum(x*y):	2991	a=	-2,57
sum(x)=	64	sum(x^2):	680	b=	4,64
sum(y)=	279	sum(y^2):	13417	r=	,94

Niveau	relat				
x	y	x*y	x^2	y^2	résultat
4	15	60	16	225	15,99
5	17	85	25	289	20,63
7	39	273	49	1521	29,91
10	33	330	100	1089	43,83
11	52	572	121	2704	48,47
12	58	696	144	3364	53,11
15	65	975	225	4225	67,03

Secteur C3
Responsable : J. Lefebvre



Secteur C3
Responsable : J. Lefebvre



TimeOut VF



Graph

SuperFonts

UltraMacros

SideSpread

Paint

Exclusivité Pom's, les TimeOut vf sont entièrement francisés et fonctionnent avec AppleWorks 1.4 sur Apple IIGS, Apple IIc et Apple IIe (128Ko) — Notes techniques sur simple demande — Bon de commande page 71.

Ont collaboré à ce numéro
Jean-Luc Bazanegue - Jean-Yves Bourdin
Alexandre Duback - Dimitri Geystor
Olivier Herz - Gérard Michel
Daniel Lurot - Christian Piard
Joëlle Piard - Ariel Sebban
Hervé Thiriez

Directeur de la publication
rédacteur en chef
Hervé Thiriez

Rédacteurs
Jean-Luc Bazanegue - Christian Piard

Siège social
Éditions MEV - 12, rue d'Anjou
78000 Versailles - ☎ (1) 39 51 24 43
Serveur Minitel (1) 35 53 04 40

Publicité
Éditions MEV

Diffusion
N.M.P.P.

Impression
Berger-Levrault
18, rue des Glacis 54000 Nancy
☎ 83.35.61.44

Photos
CP & JLB

Photogravure
Graphotec 21, chemin de la Tour
92350 Le Plessis-Robinson
☎ (1) 46 30 44 49

Pom's est une revue indépendante non
rattachée à Apple Computer, Inc. ni
à Apple Computer France S.A.R.L.

Apple, le logo Apple, Mac et le
logo Macintosh sont des
marques déposées
d'Apple Computer, Inc.

IBM est une marque déposée de Interna-
tional Business Machine.

PC et AT sont des marques déposées
de la Société IBM.

©Éditions MEV 1988

Toute reproduction intégrale ou partielle,
effectuée par quelque procédé que ce soit,
sans l'accord écrit d'Éditions MEV,
constitue une contrefaçon.

Loi du 11 mars 1957. articles 425 et
suivants du Code Pénal.

Droits de traduction, de reproduction et
d'adaptation réservés pour tous pays.

Éditorial



L'appledeuïste l'a dit : «à Apple Expo, beaucoup sur le Mac, peu sur l'Apple //». Le Macintoshien l'a dit : «rien pour mon porte-feuilles». C'est le propre de la micro innovatrice : il faut des locomotives, c'est parce qu'il y a eu des Macintosh qu'il y a des GS avec dès maintenant GS/OS, et c'est grâce aux Mac Ix d'aujourd'hui que demain notre futur GSMac ou GS+ lira ProDOS ou High Sierra.

Apple Expo 88 a été l'occasion d'un grand rendez-vous entre un Pom's en évolution permanente et des lecteurs passionnés. Croyez que nous sommes à votre écoute : comme vous, nous sommes persuadés qu'UltraMacros ou HyperCard sont des langages de programmation comme le sont le 6502 sous moniteur ou APW.

Dans ces domaines, nous vous étonnerons aussi.

Point mort ?

Toujours plus fort, TimeOut Paint : voici un programme de dessin en double haute résolution, avec menus déroulants, ergonomie Mac, le tout sur Apple //, sans quitter AppleWorks 1.4 ! On vous avait parlé d'un Apple // au point mort ?

Avec ZipChip — il faut parfois savoir être patient — parlons plutôt de surmultipliée que de point mort... Rendez-vous dans ces pages.

HyperCard

Il a vu, il a étudié, il est devenu spécialiste et sa sentence est tombée : «Un langage réellement Mac à la portée de chacun». L'approche d'HyperCard par Jean-Luc Bazanegue vous convaincra : ou vous avez un Mac et vous vous mettez enfin sérieusement à ce concept résolument novateur, ou vous avez un GS et vous achèterez HyperStudio. Dans les autres cas, gare !, l'informatique avance...

Le Chat Mauve

La société Le Chat Mauve s'est orientée vers de nouveaux horizons après avoir longtemps travaillé, et avec bonheur, sur les cartes couleurs des //c et //e. Elle nous a cédé les droits attachés à la diffusion du célèbre Arlequin, éditeur et interpréteur graphique sous Pascal et ProDOS. Pom's pourrait même vous l'offrir ; reportez-vous en fin de numéro.

Hervé Thiriez

Ci-dessus : Sébastien Sisombat, Directeur du Marketing Apple, et Hervé Thiriez à Apple Expo. Photo Apple
Notre couverture : l'éditeur de police de Daniel Lurot et l'indescriptible Zany Golf pour GS (voir page 63).

En rev'nant d'l'Expo

JY B



Ce numéro "bénéficie" d'un supplément exceptionnel, destiné à donner à ceux qui n'ont pas pu venir un petit goût du dialogue trop bref que nous avons pu avoir à l'Apple Expo, et à essayer de le prolonger et d'en tirer quelques leçons. Merci à tous : chacun, je pense, reconnaîtra sa contribution.

J'ai appelé ce supplément En rev'nant d'l'Expo en hommage à Labiche et à sa dérision des "philistins". Car il est grand temps de mettre certains points sur certains "i", et d'en finir avec quelques pollutions.

Ce que vous avez toujours pensé sans oser l'écrire, et que vous m'avez dit, parfois timidement, vous le retrouverez ci-dessous, timidité en moins.

✓ Tous les mêmes

La première chose agréable, ce fut de vous rencontrer individuellement et de voir que... nous sommes bien tous les mêmes, bon sang. Et ce qui nous agite tous, c'est... le plaisir. On travaille chez Thomson, dans l'Éducation Nationale, on est gendarme ou huissier de justice (si !), bref on est comme tout le monde. On a un Mac II au boulot, ou des super stations de travail, ou rien du tout, ou du 'standard industriel', on y a parfois forcé l'entrée de l'Apple //.

Mais quand il s'agit de notre machine, qu'on a le choix, pas d'hésitation : un Apple //, sinon rien. Quand je vois combien 'on rigole' tous ensemble avec nos Apple //, je suis désormais imperturbablement certain de ceci : aucune force au monde n'est capable de nous empêcher de continuer, même pas Apple, si par hypothèse absurde il le voulait.

Que les quelques-uns d'entre vous qui font encore des complexes devant les 'grosses têtes' de Pom's s'en persuadent : nous sommes tous les mêmes. Ce qui fait l'auteur de Pom's, ce n'est pas le génie : c'est qu'il aime ça.

Ça va même plus loin que l'auteur de Pom's : Randy Brandt a commencé en 'bidouillant' sur son][+ et en lisant les revues (voir Pom's 38), et il a simplement un violon d'Ingres à temps plein. Madeleine Hodé a commencé par un programme qu'elle s'était bricolé pour elle, et compare l'assembleur au plaisir de la marche en montagne. Tous les mêmes, je vous dis.

✓ Trop d'enthousiasme ?

J'ai entendu à propos d'Apple // for ever nombre de compliments (merci), et une seule critique : l'excès d'enthousiasme. Je pense que cette critique est justifiée. Mais est-ce vraiment un reproche ? Je reconnais que j'exagère parfois un tout petit peu, mais c'est pour la bonne cause, non ? Et puis je vous renvoie au paragraphe ci-dessous sur la "cabale des dévots". Il y a des circonstances où il faut affirmer vigoureusement son droit à l'existence.

Mais le fond de mon enthousiasme, c'est ceci : c'est vrai qu'on s'amuse comme des fous avec nos Apple //, non ? Et pas tout seuls : le nombre d'amis que j'ai pu me faire avec mon Apple //... Pour s'amuser ensemble, on a dans le fond besoin d'une seule chose : des moyens de communication entre nous, tels que Pom's. Et c'est vrai que nous en connaissons tous ailleurs (parfois nous-mêmes, au boulot) qui 'galèrent' comme des forçats, non ? D'accord, ça ne doit pas empêcher la lucidité. Mais de toute façon, on s'amuse bien, et on va le faire encore plus dans la période qui vient.

✓ Confiance

Autre constat : vous faites, à moi-même et à Pom's dans son ensemble, une très grande confiance. Je ne pensais pas que c'était à ce point-là. Vous avez raison sur deux points : d'abord, Pom's est une revue indépendante, faite par et pour des utilisateurs. Ensuite, grâce essentiellement à vous et à vos critiques, Pom's est globalement très 'fiable' (quand une information est fautive, elle est corrigée).

Mais vous exagérez parfois un peu : manifestement, certains d'entre vous ne nous croient pas quand nous disons «je ne sais pas», et pensent «il y a un truc, là, puisqu'il le sait et qu'il ne veut pas le dire». Nous ne sommes pas plus

infaillibles ou omniscients que vous. Ce qui est vrai, c'est notre force collective : si moi, je ne sais pas, il y a un lecteur de Pom's qui sait (voyez pour l'encre d'imprimante par exemple). Ou bien quelques-uns qui vont s'y mettre, et ils trouveront.

Cette confiance nous donne de fait une grande responsabilité. Quand je dis « je n'aime pas... » (APW par exemple), ou « j'aime » (Merlin par exemple), ce sont mes goûts et opinions, et je les partage : je continuerai à les affirmer. Mais ce ne sont ni des faits ni des arguments. D'autres ont d'autres goûts ou habitudes, et ils n'ont pas plus tort ni raison que moi (et il me faudra faire effort pour le dire plus nettement à chaque fois). Quand je me trompe, continuez à me le dire. Si je vous dis « Memdos, je ne connais pas, à vous de jouer », c'est vrai, ce n'est pas un artifice d'écriture. Et sachez que quand vous lisez un 'remords' ou une 'autocritique' dans "Apple // for ever", ce n'est pas le résultat d'une pression (les pressions sur Pom's auraient plutôt le résultat contraire, nous avons de drôles de caboches...), mais réellement un complément ou une correction qui viennent des lecteurs.

✓ La cabale des dévots

Quelques-uns d'entre vous sont inquiets, après avoir lu tel ou tel article dans un journal, ou entendu encore une rumeur sur l'abandon du GS. Je crois qu'il faut mettre définitivement les points sur les "i", quitte à emprunter mon titre au (seul ?) bon livre de J.F. Revel.

La plupart d'entre vous comprennent et emploient l'expression "presse dévote" (sinon, voir lexique). Mais il faut voir jusqu'au bout ce que cela signifie :

① Quand on n'a pas d'Apple //, on n'y connaît rien (déjà que quand on en a un...). J'ai déjà eu à épingler ici dans le 'sottisier' quelques-unes des perles qu'on commet quand on parle de ce qu'on ne connaît pas. Je n'ai pas l'intention d'en faire un collier, voyez les Pom's précédents. Il y a à ma connaissance une revue qui est à la fois dédiée principalement au soi-disant 'standard industriel' et réellement informée sur l'Apple // (comme sur beaucoup d'autres choses, car c'est une bonne revue, je vous conseille ouvertement la lecture de celle-là si vous souhaitez ne pas vous limiter à

l'Apple) : la revue américaine Byte. Pour les 'news', allez à la source, la revue américaine InfoWorld. Les autres...

Les autres... Pendant que, officieusement, ils vous annonçaient la mort de l'Apple //, Pom's vous annonçait aux USA un nouveau //c avec lecteur 3'5. Pendant que, officiellement, ils vous annonçaient la mort de l'Apple //, Pom's vous annonçait GS/OS. Pendant que, dernière nouvelle, ils vous annonçaient la mort de l'Apple //, Pom's vous annonçait les Time Out en français. Aujourd'hui, vous pouvez vérifier tout ça. Qui avait raison ? Alors quand ils vous annoncent, pour changer, la mort de l'Apple //, et que Pom's vous annonce Appleworks GS et le GS Plus, si vous vous laissez encore impressionner, je ne peux plus rien pour vous, à part vous vendre la Tour Eiffel. La qualité d'un travail journalistique, ça se juge, ça se mesure — et pas à la quantité de pages publicitaires — à la fiabilité de ses informations.

② À force de voir qu'ils n'ont d'ailleurs qu'une seule nouvelle à annoncer sur nous, notre enterrement, il faut bien conclure qu'ils prennent systématiquement leurs désirs pour des réalités. La troupe des consommateurs des standards industriels, cela ne peut se rassembler qu'en coupant tout ce qui dépasse, qu'en éliminant cette communauté râleuse, exigeante, informée, ces utilisateurs qui disent « il y a un bug, à vous de le faire disparaître » au lieu de se mortifier et d'admettre que c'est eux qui se trompent : les possesseurs d'Apple //. Il faut les enterrer, ces gêneurs.

À ce point-là, ce n'est plus de la concurrence commerciale, c'est autre chose. Molière appelait ça une cabale. Tartuffe pas mort. Une des premières choses pour combattre ces cabales, c'est de ne pas y marcher nous-mêmes, de stopper ces ragots grincheux tous plus défaitistes les uns que les autres, et tous plus faux les uns que les autres, que le confort du pseudonyme permet de répandre à la vitesse de la dernière rumeur antisémite sur n'importe quel serveur.

Je suis au regret de le dire, mais j'en suis désormais certain : la campagne contre Apple France qui s'est développée ces derniers temps, même quand elle prenait appui sur des

critiques justifiées, faisait partie de la cabale pour enterrer l'Apple // en France, et visait à fourguer aux propriétaires d'Apple // 8 bits des brouettes de chantier à la place du GS.

Je suis satisfait pour ma part d'avoir combattu, avec Pom's, cette campagne, et je continuerai si nécessaire. Sans pseudonyme. Sans doute d'ailleurs avec moins d'âpreté, dans la mesure où notre existence commence à devenir difficilement discutable. Mais sans non plus m'abstenir des critiques nécessaires à Apple...

✓ La pub, ou les cadeaux ?

Et pourquoi, m'avez-vous dit, Apple France n'a-t-il rien fait contre cette cabale ? C'est vrai, il n'a pas utilisé ses moyens d'informations, lancé de grandes campagnes publicitaires pour le GS, etc. Mais il l'a fait autrement, en nous prenant pour des gens intelligents : par des actes, qui sont autant de cadeaux. Voyez les "Nouvelles du front" dans "Apple // for ever" de ce numéro.

Bon d'accord, Apple pourrait faire un peu plus pour que ceux qui souhaitent aller au-delà du //c se persuadent que c'est encore avec un GS qu'ils pourront le mieux le faire. Mais si les utilisateurs se déterminent exclusivement en fonction de la pression publicitaire, autant dire que la seule question est de savoir quelle est la puissance commerciale et financière dominante. Et sur ce terrain, Apple n'est pas le plus fort, et il se passera pour l'informatique personnelle avec IBM ce qui s'est passé pour les magnétoscopes avec le VHS : c'est le moins bon techniquement des différents standards qui l'emportera. La force d'Apple, c'est la qualité du produit, les innovations qu'il contient, et la liberté qu'il donne à l'utilisateur. La publicité vient en complément, pour le faire savoir.

Ce n'est pas la publicité qui m'a fait acheter mon premier GS, c'est celui d'Éric Weyland. Ce n'est pas la publicité qui m'a fait acheter les deux autres GS (eh oui, trois GS seulement, et nous sommes quatre à la maison, la vie est dure, heureusement qu'il y a le //e), c'est la jalousie bruyante de ceux qui comparaient le compatible du lycée au GS qu'on me reprochait d'accaparer à la maison.

L'avenir du GS, donc de l'Apple //, ce sont les actuels propriétaires de //e et //c qui en décident, et pas Apple. Et ce sera encore le cas ensuite : ce sont ceux qui viennent à l'informatique personnelle par le //c pas cher qu'ils ont racheté aux premiers, qui le revendront à leur tour pour passer au GS. Après tout le GS a été réalisé par Apple sur la demande expresse des utilisateurs d'Apple //. Souvenez-vous de l'offre initiale d'Apple au lancement du GS, qui reprenait 4 000 F une unité centrale vide de][+ ou de //e : le message était clair, non ? Bien plus clair que n'importe quelle campagne publicitaire. Propriétaires d'Apple //, je sais que ce n'est pas la tentation qui vous manque pour le GS, mais bien plutôt les sous : si j'étais vous, je serais plus attentif aux prochains cadeaux qu'à la prochaine publicité...

D'ailleurs, la vraie publicité pour le GS, nous sommes bien capables de la faire nous-mêmes, comme nous faisons celle de Pom's : tout simplement en montrant le nôtre aux amis. Qui veut un ordinateur pour faire comme tout le monde, pour être branché déodorant-Coca-Cola, n'a pas un Apple //, cela ne fait pas assez BCBG. Qui veut accroître le rendement de ses esclaves ne leur offre pas un GS, c'est trop dangereux. En revanche, si c'est pour le plaisir, si c'est pour la liberté que cela nous donne...

Quand Apple France met ses sous pour le GS dans des cadeaux aux utilisateurs plutôt que dans des publicités, il nous dit comment il s'y prend pour soutenir l'Apple //. Ensuite, c'est nous qui décidons, comme toujours.

✓ Halte à la pollution

Et nous avons déjà décidé qu'Apple // resterait fort et vert, n'en déplaise aux fossoyeurs. Alors, maintenant, fin de la cabale. Assez de pollution : GS/OS est là, les TimeOut sont là. Le GS Plus se prépare, GS Works arrive, et nous ne sommes pas encore prêts. Continuez, Messieurs, à vous initier au DOS 3.3 compatible, à refaire les soudures des puces manquantes sur vos consoles de jeux, continuez à payer le tout de plus en plus cher, et excusez-nous : mais nous, on a du pain sur la planche, des machines de plus en plus puissantes, des systèmes de plus en plus perfectionnés, des logiciels de plus en plus intéressants. Il faut qu'on suive, on n'a pas le temps d'écouter les

corbeaux...

Dans ces conditions, excusez-moi, lecteurs, mais c'est non : je refuse tout net de passer mon temps à dépouiller des intermèdes rédactionnels entre deux publicités d'ordinateurs qui me hérissent, simplement pour y relever et démentir les non-sens sur l'Apple //. Les 1 000 pages de revues Apple // chaque mois, ça passe. Byte, ça passe encore. Mais, en plus, je m'avale pour vous plus de 400 pages d'InfoWorld par mois, et mon estomac ne peut pas en avaler en plus les traductions à retardement. J'ai GS/OS à éplucher, moi, et ce n'est pas rien, je n'ai même pas fini la doc du système 3.2. Il faut que je passe toutes mes macros dans TimeOut UltraMacros français, et ça ne se fait pas en deux minutes. J'ai Gribouille GS à apprendre, et ça ne s'improvise pas, même si la version GS est facile. Sans compter que je ne peux pas continuer à me laisser ridiculiser par les gamins avec Soko Ban...

Lecteurs, juste un conseil, pour en finir : si vous vous intéressez au sport, lisez l'Équipe. Si vous vous intéressez à l'Apple //, lisez Pom's, Open Apple, Nibble, Call Apple, A+, Scarlett, Apple 2000, etc. Mais *ne cherchez pas de tuyaux sportifs dans Pom's, ni de tuyaux sur l'Apple // dans l'Équipe.* Vu ?

✓ On paie cash

Sylvie Gallet et Gisèle Perreault, "les GS Sisters", Éric Weyland, "le patcheur fou", et votre serveur, nous étions venus à l'Expo pour vous rencontrer et pour discuter (il est probable que, sans cela, l'Expo se serait passée de nous). Je suis venu, j'ai vu et... j'ai vendu ! Vous, vous étiez venus bien décidés à acheter. On discutait, bien sûr, mais on achetait des polices de caractères, Prosel, les TimeOut, Copy II Plus, des numéros préhistoriques de Pom's, que sais-je encore. On va à la foire pour ça, après tout.

Il y a bel et bien d'ailleurs un petit scandale de la diffusion du logiciel sur Apple // en France. Vous épluchez de près Apple // for ever, et vous venez pour acheter non seulement ce que Pom's diffuse, mais aussi Doreme ProDOS, Documax, etc. Et qui les vendait à l'Expo ? Personne ! À ma connaissance, les seuls stands à

diffuser du logiciel pour Apple // à l'Expo étaient Gribouille (bravo Madeleine Hodé), Bréjoux (qui ne vend pas seulement du matériel Applied Engineering, mais aussi du logiciel), Imagol (qui diffuse le 'Mem-Monde'), et ACCE (Microshop, le seul concessionnaire Apple de cette bande des quatre). Je n'en ai pas vu d'autres, mais s'il y en avait, qu'ils m'écrivent, je rectifierai. En tout cas, j'avais l'air fin, moi, d'avoir écrit dans Pom's 37 : «Faites jouer la concurrence» !

Il y a manifestation des commerçants qui ne font pas leur travail. Pour quelles raisons, c'est leur affaire (quoi que j'en aie une petite idée, voir ci-dessous "les grandes dents"). Pourtant les utilisateurs d'Apple //, ils ont des sous, et ils paient cash ! Il va donc falloir que nous réfléchissions à l'autogestion de la chose, qu'en pensez-vous ? Nous constituons bel et bien un poids économique, nous pouvons nous passer des absents...

✓ Tous des pirates ?

Et qu'on ne vienne plus me dire encore que le commerce marche mal sur Apple // parce qu'il y a trop de piratage. Le fait qu'il n'y a aucun moyen légal de se procurer en France certains logiciels indispensables pour l'Apple //, qu'est-ce d'autre qu'une incitation au piratage ? C'est quand même un peu fort que j'aie été obligé de m'adresser à Activision USA pour avoir la dernière version (PaintWorks Gold) de GS Paint, logiciel français !

On est honnête, on peut et on veut payer ; de toute façon le piratage n'est pas une solution ; on veut les documentations, le support, les nouvelles versions : mais on ne peut pas acheter, faute de vendeurs !

Bien entendu, utiliser des copies illégales des TimeOut, de Gribouille, des disquettes Pom's, etc. (sauf le shareware, que vous êtes expressément invités à passer), au lieu de les acheter, c'est décourager l'amoureux de l'Apple //, la personne comme vous et moi qui a fait le travail, passé pas mal de nuits blanches dessus, et qui a décidé de le vendre pas trop cher et non protégé. C'est scier la branche sur laquelle nous sommes tous assis. Et tout ce que ça montre, c'est qu'on sait se servir d'un copieur, quel exploit. Alors, si un ami vous en a 'prêté' un exemplaire,

songez à régulariser la situation.

Moi, oui, je peux dire cela aux soi-disant 'pirates' qui me lisent. Mais vous, marchands, qui savez que la demande est bien supérieure à l'offre en matière de logiciel Apple //, si vous ne vendez pas, ce n'est pas à cause du piratage : c'est soit que vous ne connaissez rien à l'Apple // (dans ce cas, continuez à vous abstenir), soit que vous ne voulez pas.

✓ Adieu, Aldo

Plus généralement, il serait temps qu'on cesse de coller cette étiquette "Tous des pirates" à la peau des utilisateurs d'Apple //, et que chacun mette sa montre à l'heure : la glorieuse époque Aldo Reset, c'est fini. Cette époque a fait son travail : montrer l'inanité de la protection des logiciels.

Mais il y a beau temps, maintenant, que l'argument de la 'vaste bibliothèque de logiciels' (sous-entendu : gratuits) est utilisé pour vendre, non plus des Apple //, mais des Atari et des compatibles IBM. Il y a belle lurette que les gamins pour qui l'Apple // n'était qu'une 'Locksmith-machine' destinée à copier les logiciels de jeux, nous ont quittés pour d'autres consoles, sans que Pom's y perde d'ailleurs un seul lecteur. (Si vous connaissez un traînard qui, d'aventure, n'ait pas encore suivi le mouvement, dites-lui que nous ne le retiendrons pas).

Regardez l'évolution des produits Beagle, de Big U à UltraMacros, et vous comprendrez ce que sont devenus les utilisateurs d'Apple //. Aldo, aujourd'hui, il développe. Ce n'est plus lui qu'on interviewe dans Pom's, c'est Randy Brandt et Madeleine Hodé. S'il reste des déplombeurs gardiens de la glorieuse flamme, c'est seulement pour répondre à l'invitation que constituent les disquettes de jeux que des éditeurs nostalgiques protègent encore à leur intention, de peur qu'ils ne perdent la main.

Désormais, sur Apple //, utilisateurs adultes, producteurs adultes. Maintenant qu'ils sont aux standards, nous achetons nos logiciels (du moins quand on veut bien nous les vendre !). Quand un lecteur de Pom's achète à l'Expo Prosel qu'il a déjà (eh oui, ami, je n'ai pas les yeux dans ma poche), eh bien moi, je n'y vois pas un pirate, et je dis à ceux qui l'auraient 'oublié' de penser

à faire comme lui.

Si on tient absolument à nous comparer à des pirates, et à savoir quel héritage Aldo nous a laissé, que ce soit pour reconnaître ce que nous partageons effectivement avec Morgan et Surcouf, outre le goût pour le rhum : nous savons naviguer, et nous n'avons pas peur des requins !

✓ Au fait...

Si les utilisateurs d'Apple // ont changé, les pirates aussi. Oui, il faut refuser que, dans un cabinet d'experts comptables, un logiciel acheté une fois tourne sur cinq machines en même temps. Mais, si l'éditeur le sait, nul ne comprendrait, évidemment, qu'il ferme les yeux ? Oui, il faut combattre sans complaisance le piratage, et d'abord celui qui a un véritable poids économique, celui des gens et des institutions qui peuvent payer, mais ne paient pas, ou qui ne paient qu'une infime partie, et qui font donc payer les autres. Mais pourquoi l'expression "les grands comptes" est-elle si souvent synonyme d'"intouchables" ?

Quand le FBI s'attaque sérieusement à la fraude informatique, savez-vous à qui il s'attaque ? Pas au lycéen qui vient de déplomber une disquette de jeu, mais à des marchands, très respectables et prospères, qui vendent par milliers des disques durs formatés et... pleins. La dernière aventure connue dans le genre est celle d'un trafic portant sur un minimum de 6 000 exemplaires de Word Perfect vendus chez un grand 'discounter' (InfoWorld du 27 Juin).

Dans ces conditions, chercher des boucs-émissaires chez les utilisateurs d'Apple // est plus qu'une tartufferie. C'est une manière de protéger cette variante de l'industrie du racket qu'est le piratage, le vrai. Donc, d'accord, pas d'intouchables. Ce racket-là, il ne faut pas hésiter à le frapper, comme les autres rackets : fort, et tout en haut, à la tête. Juste une remarque cependant : les machines pour et sur lesquelles il se fait, diable, mais, au fait... ce ne sont pas des Apple // !

✓ Pom's catalogue ?

Il y avait une critique que j'attendais, mais... que vous ne faites pratiquement pas. Nous, nous nous la faisons : il y a

des jours où Pom's ressemble à un catalogue commenté pour les logiciels qu'il vend. Bon d'accord, cette critique est injuste : dans Pom's 38, vous aviez pour 45 F, le prix de la revue, un DA.MOVER pour GS, la seule étude jamais publiée au monde sur l'Ensoniq du GS, j'en passe et des meilleures. Regardez bien le contenu de ce numéro, vous m'en direz des nouvelles. Mais quand même...

Je remarque d'abord que cette évolution de Pom's correspond, vous nous l'avez dit clairement, à ce que vous souhaitez. L'utilisateur d'Apple // étant devenu aussi un utilisateur de logiciels, il faut comprendre que la notion même de 'programmation' a changé. On programme toujours en Basic, en Merlin, en APW, etc., mais on programme aussi en AppleWorks, en TimeOut, en WPL, on 'patche', etc. Appleworks, UltraMacros, Prosel, etc., c'est notre Hypercard à nous...

Ensuite, vous voyez bien comment ça se passe : Pierre Demblon, Éric Weyland, votre serviteur et d'autres trouvent un super-logiciel, un indispensable. Ils en parlent dans Pom's. Aussitôt, les autres commencent à 'baver d'envie'. Oui, mais pas moyen de l'acheter en France. Et vos coups de fil deviennent insistants. Ça devrait s'arrêter là, parce qu'à ce moment vous devriez avoir vu dans Pom's la publicité du commerçant intelligent qui le vend. Mais bernique. Alors, à Pom's, on cherche un volontaire qui se prend par la main, et qui traduit (c'est-à-dire souvent réécrit) la documentation, et qui francise s'il y a besoin.

Oui, parce qu'au fait, nous, nous faisons le travail sérieusement, ou bien nous ne vendons rien, malgré vos demandes. Rappelons que tout importateur a une obligation légale, pour tout logiciel importé, de fournir, sans frais supplémentaires, une documentation en français dans les trois mois qui suivent votre achat. Eh oui. Et bravo au lecteur qui avait acheté Copy II Mac à l'Apple Expo pour un prix inférieur au prix de Pom's, et qui l'a rapporté pour acheter plus cher à Pom's, mais avec la doc en français...

✓ Nos trophées

Enfin, remarquez que je dis aussi du bien de logiciels dont nous sommes très heureux, à Pom's, de voir qu'ils

sont diffusés en France en dehors de nous. À part rencontrer les lecteurs/auteurs de Pom's, l'Expo m'a servi à une seule chose : prendre contact avec Madeleine Hodé pour son Gribouille GS que je cherchais depuis un moment (voir Pom's 34 page 67). Après avoir acheté Gribouille, je lui ai demandé, non pas le 'pseudo banc d'essai rédactionnel' qui a l'air d'être une pratique courante... ailleurs, mais une interview.

Pourquoi ? Eh bien, quand je vois dans "Apple Flash" que sur sept "Trophées Apple" décernés à l'Expo, il y a trois piles HyperCard dans le genre 'thesaurus urologique électronique', c'est-à-dire, en bon français, un lexique d'urologie présenté sur disquette au lieu d'être présenté sur papier (ce qui peut être agréable et pratique, HyperCard fait de jolies choses), je regarde l'article, et je comprends pourquoi Gribouille GS n'a pas eu de trophée.

Pour cela, il fallait avoir, je cite «peaufiné la documentation et le packaging, réfléchi aux moyens de distribution, effectué une étude de marketing». Ah, qu'en termes galants ces choses-là sont dites... Bon d'accord, Business is Business : mais Monsieur Roland Moreno, qui participait au jury, pouvait ne pas oublier totalement le type de produit qui l'a lancé (la carte Apple-Tell). Et si Madame Hodé n'a pas eu de trophée de peaufinage du packaging, j'espère que les lecteurs de Pom's sauront lui décerner le trophée "Apple // for ever" du travail bien fait.

Donc, je continuerai à dire du bien de tous les bons logiciels pour Apple //, diffusés ou non par Pom's. Et je serais vraiment heureux de pouvoir acheter en France, (avec la doc en français, ça me suffit ; pas besoin de rajouter 500 F pour la ficelle de l'emballage — pardon, pour le 'peaufinage du packaging') The Desktop Manager, Merlin Pro, Orca Desktop, The Graphics Manager, Printrix et tous les autres...

✓ Les grandes dents

Quitte à passer à l'Expo, j'ai regardé les prix des softs présentés sur Mac : sur Apple //, nous sommes des privilégiés. Pour avoir, en additionnant les logiciels nécessaires présentés à l'Expo, les mêmes fonctionnalités sur Mac qu'avec Prosel sur Apple //, c'est

du côté du million de centimes qu'il fallait chercher... Si ! Or, Mac et moi, nous avons les mêmes périphériques, les mêmes disques. On comprend que les requins ne nous aiment pas.

Ne disons donc jamais d'un logiciel Apple // 'c'est cher' avant d'avoir regardé combien l'équivalent coûte sur d'autres machines, et d'avoir estimé combien vaut le travail de celui qui l'a fait. De plus, combien de ces logiciels Macintosh de l'Expo étaient hyper-protégés, un maximum 'user-hostile' comme disent les américains ? Sur Apple //, on peut se permettre de faire la fine bouche devant ce qui n'est pas au standard ProDOS.

Alors les bons, il faut les acheter. Un logiciel à 12 000 F (hors taxes !), n'a pas besoin d'être vendu à des milliers d'exemplaires pour être bénéficiaire. Prosel, si.

Reste quand même quelque chose que j'aimerais qu'on m'explique un jour : tout se passe comme si le prix du logiciel était fonction non de sa valeur, ou du travail qu'il demande, mais du pouvoir d'achat supposé de l'acheteur, tel qu'on l'induit du prix de sa machine. Un peu comme si le prix du litre d'essence variait avec la cylindrée de la voiture...

Or ce n'est pas vrai qu'un jeu qui sort en même temps sur Apple //, sur GS, sur Atari, sur Mac, etc., demande plus de travail de programmation en version GS qu'en version Apple //. Pourtant, souvent, il est plus cher. Il est meilleur, me direz-vous ? Bien sûr, parce que la machine est meilleure. Mais ça, je l'ai déjà payé, en achetant la machine. Une fois suffit.

En tout cas, ce système est une prime à la petite cylindrée. Qu'on y prenne garde : le bas de gamme, Hong Kong y est imbattable. Pour le moment, je n'y connais pas de thesaurus électronique d'urologie, alors il y a un créneau : pour le moment...

✓ Sectarismes : // ou GS ?

Là c'est moi maintenant, lecteurs, qui ai quelques critiques à nous adresser, à vous comme à moi. J'ai dû mal à le faire, parce que... nous sommes bien tous les mêmes, et que, sentimentalement au moins, je suis

d'accord avec vous. À force d'"Apple // for ever", ne serions-nous pas parfois un tout tout petit peu sectaires ? Le lecteur qui a son GS depuis 15 jours, et qui reproche à Pom's de ne pas assez parler 16 bits, n'était-ce pas le même qui nous reprochait, un mois avant, de ne parler que de cette machine pas géniale et ultra-chère, et d'abandonner le //c ?

Je dis ça pour rappeler aux possesseurs de GS que, quand même, s'ils l'ont, c'est aussi parce que le GS est un Apple //. Par exemple, ne croyez pas que GS Works va nous dispenser des TimeOut : voyez ce qu'en dit Randy Brandt dans Pom's 38. Ce qu'il y a de mieux pour l'Apple // en général, c'est la combinaison Appleworks/TimeOut. Ce qu'il va y avoir (bientôt) de mieux pour le graphisme GS, ce sera GS Works. Et nous, il nous faudra les deux, parce que quand on a un GS, on a les deux. Le graphique à sa place, le texte à sa place.

✓ Il faut suivre...

Aux possesseurs d'Apple //, je dis : bien sûr, vous n'êtes pas absolument obligés de passer au GS. D'accord, c'est l'avenir de l'Apple //, d'accord, c'est une super machine. Si vous allez chez un ami qui en a un, vous craquerez forcément. Alors, n'y allez pas. Mais souffrez, je vous prie, que nous, nous nous amusions beaucoup plus que vous, et que nous utilisions Pom's pour ça.

En revanche, sachez que si vous n'avez pas un lecteur 3'5 et (je dis bien 'et', pas 'ou') un méga de mémoire, votre Apple // tourne à la pièce de musée. Et là, vous avez un effort à faire, vite. En plus, Apple nous a fait un cadeau royal sur la mémoire : j'espère que vous n'arrivez pas trop tard (voir la rubrique 'les mieux lotis'). Ceci dit, faites vos comptes : le total lecteur 3'5 + mémoire 1 méga, c'est combien de moins que la configuration GS monochrome (avec, justement, lecteur 3'5 et 1 méga) ? Et combien de moins encore, en déduisant la revente d'occasion de l'Apple // ? Et combien encore, si vous comptez l'accélérateur et la carte horloge ?

Beaucoup d'entre nous se disent : «il tourne, mon Apple //, je n'ai pas besoin d'y rajouter quelque chose». Le principal ennemi du changement, c'est la force d'inertie de l'habitude (Apple est 'coupable' aussi, à cause de la

qualité de ses machines : ils sont increvables, ces Apple //). Or, avec nos sous (si les machines Apple sont plus chères que d'autres, c'est que nous payons la recherche pour les suivantes), Apple, lui, continue ce qui fait sa force : innover.

Apple // for ever, ce n'est pas la devise d'une chapelle d'anciens boy-scouts nostalgiques. C'est une réponse de fond à une des grandes questions, à un des grands défis de notre époque : question qui n'est pas de savoir si on doit innover ou non, mais au service de qui et de quoi doit être mise l'innovation informatique. À Pom's, nous répondons comme Apple, comme Wozniak, selon la formule d'Hervé Thiriez dans Pom's 37 : «au service de la liberté des individus». Et ce n'est pas un discours creux : l'innovation informatique, chacun sait qu'elle peut être, et est effectivement, utilisée pour d'autres choses. Big Brother n'est jamais loin...

✓ Le prix de la liberté

C'est vrai, la gestion du GS est plus complexe que celle du //c (encore que la configuration des ports série du //c, sans tableau de bord...) : parce que c'est une machine beaucoup plus puissante. Aujourd'hui, l'Apple // peut gérer un lecteur de CD Rom, une imprimante à laser, il compte sa mémoire en Mégaoctets. Il est passé de 280 à 800Ko par disquette, et bientôt 1 600, les 800 étant trop justes pour son nouveau système. Les versions de ProDOS changent tous les six mois, celles des logiciels aussi. Qui dit possibilités dit choix, tableau de bord, centaines d'accessoires, etc., et ce n'est pas toujours facile. Mais c'est cela, la liberté. Il est plus difficile de conduire une Ferrari qu'un VéloSolex. Mais on va plus loin.

Nous plaindrions-nous d'avoir trop de liberté, ou pas assez encore ? Pour ma part, je trouve qu'il y a encore trop peu de slots dans mon GS, que deux disques par port seulement, des fichiers de 16 Mégas seulement, des volumes de 32 Mégas seulement, c'est insuffisant. Je voudrais un port SCSI, une résolution graphique supérieure, plus de Ram pour l'Ensoniq, une sortie stéréo et une interface MIDI intégrés, un microprocesseur plus rapide, un bus de 32 bits, la Boîte à Outils en Rom, des disquettes de 10 mégas, un buffer d'imprimante sans limite de taille.

Un mot aux incrédules...

Aux quelques sceptiques qui penseraient encore que tout ce dont j'ai parlé dans Pom's 38, le 68881 ou la carte mère mixte Mac Plus-GS, tout ça ne serait 'pas possible' :

- ☛ La carte 68881, elle existe, l'adresse est dans Pom's. La preuve du pudding, c'est qu'il se mange.
- ☛ Citation de John Sculley, PDG d'Apple, dans son discours à la fête Apple // de Septembre : «*Nous pensons pouvoir sortir un nouvel Apple // d'ici un an à un an et demi*».
- ☛ De l'espion d'InfoWorld, Robert X. Cringely, 3 octobre : «*Apple a en chantier une boîte top secret appelée Golden Gate qui devrait être réalisée fin 89. Une sorte de croisement entre l'Apple IIGS et le Mac Plus. Ce nouvel enfant, qui fera tourner les logiciels des deux machines, devrait relayer le Mac Plus, qui mourra début 90*». Eh, il faut que je fasse attention : il y a un de mes agents à Cupertino qui mange à plusieurs râteliers...
- ☛ Il faut s'y faire, Apple c'est l'innovation. Si vous avez un Apple, vous avez payé pour ça, c'est la différence avec les brouettes de chantier. Le GS vient de souffler sa deuxième bougie en octobre. Connaissez-vous un ordinateur Apple qui soit resté sans nouveau modèle pendant plus de trois ans ? Gassée a raison : toutes les rumeurs sur Apple sont vraies.

Bref, je veux plus de possibilités, plus de choix, plus de travail de configuration aussi : plus de liberté. "Apple // for ever", ce n'est pas "DOS 3.2 et port cassette for ever", c'est "Vivement le GS Plus" ! Vous imaginez le bazar que ça va être, quand il y aura un Mac Plus sous le même capot ? Vivement ce bazar-là, bon sang !

L'innovation informatique sans sacrifice, l'Integer Basic qui tourne encore sur la machine qui gère le lecteur de CD Rom, il n'y a qu'Apple qui sache faire ça. C'est à juste titre que Sculley s'est moqué à la Fête Apple // de la 'guerre des standards' qui fait ravage chez les galériens, opposant les 'modernes' (partisans de leur nouvelle 2 CV) aux 'anciens' (tenants de la brouette améliorée). Notre Solex n'a pas ce problème, puisqu'il rentre dans le coffre de la Ferrari. Mais la Ferrari, c'est bougrement tentant...

Lecteur, toi qui te sens frustré par le DA.Mover GS qui ne sert pas sur ta machine, je te connais : tu ne mettras plus longtemps à trouver la machine pour le faire tourner...

✓ Dur à lire ?

Je profite de l'occasion pour dire mon avis sur une critique émise, non pas à propos d'Apple // for ever, mais à propos de Pom's dans son ensemble : dur à lire. Il y a du juste dans cette critique, au moins ceci : il doit y avoir dans Pom's une partie 'facile', accessible aux débutants. Si 'tout'

Pom's vous paraît difficile, c'est que nous expliquons mal. Savoir expliquer, c'est là un art, ou un talent, que les utilisateurs/auteurs de Pom's n'ont pas toujours au même degré. Tout le monde n'a pas les capacités de Dimitri Geystor sur ce point. Excusez-nous.

Mais ceci dit, il y a dans Pom's des choses que je ne comprends pas moi-même. Et je souhaite qu'il en soit ainsi, car cela signifie que je pourrai apprendre dans Pom's. Comme l'a dit un jour un lecteur, en réponse à ma question «vaut-il mieux moins, mais mieux ?» : «continuez à donner le maximum d'infos, s'il n'y avait que dans "Apple // for ever" qu'il y a des choses que je ne comprends pas !».

Pom's fait un peu bourratif certains jours, surtout comparé à d'autres magazines, je l'accorde. Mais c'est que Pom's contient de l'information, ce n'est pas un simple support publicitaire chargé de séduire le consommateur.

Pom's, me dites-vous, est du niveau 'math spé', et moi je rentre en 6ème. C'est en partie vrai, mais tout Pom's n'est pas au niveau math spé. Simplement, nous sommes attachés à cette partie, qui fait le niveau global de la revue. Pom's est une sorte de pont, ou d'échelle, entre le débutant et le développeur professionnel. Il nous faut donc tous les degrés de cette échelle. Nul ne devient un Randy Brandt ou une Madeleine Hodé en un seul jour. On progresse jusqu'à l'échelon suivant : la seule limite est celle du plaisir que nous y trouvons.

Et je rajouterai ceci : il y a une rubrique 'à lire' dans "Apple // for ever". Avez-vous lu, par exemple, l'excellent "Basic Applesoft, Une introduction", qui vous a été donné par Apple en même temps que votre GS ? Parce que, disons-le franchement, nous considérons que notre travail à Pom's n'est pas de répéter ce qu'il explique si bien.

Oui ? Donc vous savez que la commande Basic EXEC, dont Dimitri Geystor vous parlait dans Pom's 38, supporte sous ProDOS deux paramètres spécifiques en dehors des paramètres habituels de slot et de drive, et vous savez lesquels, bien entendu ? Si cela vous échappe pour le moment, la solution vous attend à la fin d'"Apple // for ever"...

Bref, Pom's demande un effort : mais cet effort-là est également le prix de la liberté.

✓ Sectarismes : trop de Mac ?

Je n'ai entendu que très peu cet 'argument' du 'trop de Mac' : chacun sait bien qu'il est de mauvaise foi. Si vous enlevez du Pom's 38 les publicités et les pages Mac, il reste plus de 50 pages uniquement sur l'Apple //. C'est plus que dans toute, je dis bien toute autre revue sur l'Apple //, revues US comprises (pages publicitaires déduites, bien entendu). En comparant Pom's et l'ensemble des revues, US et autres, sur l'Apple //, je pense même parfois que les auteurs de Pom's, quand ils écrivent leurs DA.MOVER et autres éditeurs de fontes GS, devraient songer à une version en anglais...

Ce qui gêne, soyons francs, n'est pas qu'il y ait 'trop' de Mac : c'est qu'il y en ait. Alors, expliquons-nous. D'abord, il n'est pas inévitable que l'amour nous rende totalement aveugles : il existe une machine qui est indiscutablement supérieure au GS ; et je comprends Apple d'avoir bâti toute l'Expo dessus. C'est le Mac II. Tous ceux qui sont passés à l'Expo et ont vu le Mac IIx ont été séduits. Un seul refrain quand on en parlait entre nous : «Ah, si j'avais les sous...».

Ensuite, je vais vous faire un aveu : comme je suis comme vous, la partie

Mac de Pom's, je ne la lisais pas. Bien sûr, le Mac en lui-même, je n'ai rien contre. Mais les prix du logiciel impliquent un type d'utilisateurs : celui qui accepte de payer ce prix-là...

Peut-être, mais ce sont les autres qui font Pom's : Jean-Luc, notre photographe préféré, a réussi à me faire lire la partie Mac de Pom's 38. Il a fait un... PR#6 sur le Mac. Son accessoire d'avant (Pom's 37), c'était encore un truc pour contourner le Finder. Eh, il est comme nous, celui-là. Qui a écrit "le monde MS/DOS (beurk)..." dans Pom's 38 ? Ce n'est pas moi, c'est Ariel Seban dans la rubrique Mac News.

Quand même, quand je vois l'Expo, il y a une chose dont j'aimerais être certain : est-ce qu'on s'amuse autant que nous avec un Mac, ou est-ce Jean-Luc qui est spécial ? Ce truc, là, Hypercard, ça ne sert vraiment qu'à faire des thesaurus d'urologie ?

De toute façon, je l'ai déjà écrit, le Mac est un excellent ordinateur auxiliaire pour programmer l'Apple //. Si MPW a séduit un fana de l'Apple // comme Randy Brandt, si Madeleine Hodé s'y met aussi sur Mac II, il y a bien une raison : le Mac est un Apple, après tout. La notion de ressources, ou un système avec des macros dans le système lui-même, ou la possibilité de lire avec le même lecteur sur la même machine les disquettes 3'5 ProDOS, Mac ou MS/Dos, d'accord on aura un jour tout ça sur GS. Mais c'est déjà sur Mac. Et c'est de lui que nous en hériterons.

Car le fond, c'est que l'unification par Apple de ses deux gammes Apple // - Mac est un processus en cours, une tendance à long terme de la stratégie d'Apple. Non seulement qui a un GS a 75% d'un Mac Plus, les périphériques étant les mêmes, mais la Boîte à Outils du GS, GS/OS, ils en viennent directement.

Même le simple succès financier d'Oncle Mac est aujourd'hui quelque chose que nous devons souhaiter, dans l'intérêt... de l'Apple // : reconnaissons que ce n'est pas du //c Plus qu'Apple pourra tirer l'énorme masse de profits nécessaire pour financer les Cray sur lesquels s'inventent aussi les Apple // du futur (il y a 25% des crédits de Recherche et Développement d'Apple qui sont consacrés à la gamme Apple //).

Il faudra un certain temps pour réunifier la famille Apple artificiellement divisée à une époque, par ce que les dirigeants d'Apple appellent ouvertement aujourd'hui une erreur. Que les impatients, qui savent que la carte mère mixte Mac-GS utilisant les périphériques et la Ram du GS est techniquement et économiquement possible, ne croient pas qu'ils pourront mettre dès Noël prochain un Mac dans le GS. Mais la tendance est bien à l'unification. Incrédules, un encadré vous est destiné dans ce numéro.

En somme, l'oncle à héritage, on n'est pas forcé de l'aimer. Mais on a intérêt à le garder pas trop loin, à portée de la main, histoire de voir de temps en temps ce qu'il fait de sa fortune. Apple // for ever, cela ne se fera ni contre ni sans le Mac, mais avec lui.

✓ Sectarismes : MS/Dos-beurk ?

Là, franchement, je ne peux pas. D'accord pour l'oncle à héritage, mais la galère, non merci. Anti-IBMisme primaire, sectarisme tripal, tout ce que vous voulez. Mais j'ai l'impression de ne pas être le seul...

Tenez, prenez la carte PC Transporter, d'AE. C'est une bonne idée, et une excellente réalisation. Elle est diffusée en France par Bréjoux. Mr Bréjoux, c'était le seul, je le répète, avec Pom's, Gribouille, et ACCE à vendre quelque chose pour l'Apple // à l'Expo. C'est aussi un des deux seuls annonceurs réguliers de Pom's, l'autre étant... Apple France (vous ai-je dit de faire confiance à nos annonceurs ?).

Or savez-vous ce que certains d'entre nous (qui connaissent le MS/Dos, voire pour certains qui gagnent leur pain à la sueur de leur front avec lui) m'ont dit qu'ils comprenaient, quand ils lisent à propos de la PC Transporter "Rendez votre GS compatible MS-Dos" ? Quelque chose comme "Rendez votre Ferrari compatible brouette de chantier" : ce n'est sans doute pas l'effet visé.

On est comme ça sur Apple // : un tantinet sectaires.

Bon, mais sommes-nous sûrs d'avoir raison ? Car enfin, ça existe. Il faudra bien un jour passer à la coexistence pacifique, non ? Il faudra bien communiquer avec. Apple sort ses premières disquettes MS/Dos pour

expliquer aux galériens comment on communique avec nos machines, un lecteur 3'5 Mac-GS 1 600Ko qui lit déjà, sur le Mac Ix, les disquettes Mac, MS/Dos, ProDOS (et même l'OS/2), GS/OS est prêt pour son driver de MS/Dos avec son "File System Translator" (FST) : ne l'avais-je pas moi-même souhaité ?

Alors, peut-être, si on raisonnait autrement ? Si on se disait par exemple : d'accord, que les élèves 'galèrent', dans les classes des lycées, avec ce qu'ils ont, les compatibles lambda Éducation Nationale (du moins ceux qui marchent encore), mais, rentré à la maison, le compatible en question est juste une carte (PC Transporter) qu'on met dans l'ordinateur des adultes ? Non seulement on pourrait continuer à corriger les copies (sur disquettes en l'occurrence) à la maison, mais cette carte est aussi une extension mémoire et un contrôleur de disques pour les machines des profs.

Après tout, il y a bien eu une époque où l'ordinateur le plus vendu pour le défaut système d'exploitation CP/M était l'Apple // avec carte Z80. Pourquoi pas quelque chose d'analogue pour le 8088 ? Brouette de chantier, bon, mais ça ne fait pas de mal d'en avoir une en plus de la Ferrari, non ? MS/Dos-beurk, d'accord. Mais ne vaut-il pas mieux faire quelques concessions, contrôlées par nous, à la pollution ambiante, plutôt que de nous isoler sur des sommets splendides, certes, où l'air est pur, certes, mais où nous risquons d'être un jour un peu seuls ?

Oui, mais comment aussi faire des compromis avec la pollution sans risquer l'asphyxie ? Si plus on y goûte, plus ça fait beurk, il y a peut-être à cela des raisons pas seulement tripales, dans le fond. C'est vrai que la 'philosophie' IBM tire plus du côté Big Brother que du côté Apple // for ever. Et toutes les machines non-Apple ne font pas brouettes de chantier, après tout : l'Amiga n'est pas un Apple, mais quand j'y goûte, ça ne fait pas beurk du tout. Pas simple, ça, il faudra y réfléchir.

De toute façon, une chose est sûre : en matière de presse dévote, c'est déjà la pléthore. Il n'y a vraiment pas besoin de Pom's en plus. Tonton Mac, d'accord. Mais pas de rubrique MS/Dos-beurk dans Pom's. Lecteurs, si, en plus de votre Apple //, vous avez

une brouette de chantier à l'usine, nous vous plaignons sincèrement, nous savons ce que c'est. Mais si, pour une raison ou une autre, vous avez mis une PC Transporter dans votre Apple //, n'hésitez pas à nous écrire pour nous dire ce que vous en faites : parce que les utilisateurs d'Apple //, nous savons ce dont ils sont capables...

✓ Excuses

À nos auteurs, je dirais ceci : d'une part, nous ne publions pas le quart de ce que nous recevons ; faute de place, tout simplement. Cela signifie qu'il y a d'excellentes choses que nous ne publions pas. Or, vous le savez, le 6502 a une pile LIFO (Last In, First Out) : vu les nouvelles excellentes choses qui nous arrivent le mois suivant, et dans lesquelles il va falloir encore 'sabrer', le pointeur de pile rattrape parfois difficilement le premier JSR. Pourquoi ne pas en profiter pour travailler une version 2.0 de votre contribution, laquelle se trouverait un jour au-dessus de la pile ?

D'autre part, sachez qu'à Pom's nous avons un maître : un maître qui nous surveille, exigeant, à qui on ne la fait pas, qui sait ce qu'il veut et qui le fait savoir. Je ne parle pas de la poigne ferme mais juste du Rédacteur en Chef, mais de notre vrai maître : vous, les lecteurs. Il arrive qu'une dizaine de patches utiles, certes, et bien venus, soient plus appréciés par vous qu'une merveille de programmation de 3 000 lignes d'assembleur... Il en faut pour tous les goûts et de tous les niveaux.

Tout cela dit, non pas pour nous justifier, mais pour dissiper quelques aigreurs. Nous ne privilégions ni ne persécutons personne. S'il vous plaît, excusez-nous, nous ne sommes pas parfaits, loin de là. Oui, c'est de notre faute à nous !

✓ À la prochaine...

On ne va pas se quitter comme ça. On pourrait peut-être, maintenant qu'elle est finie, songer à l'Expo que nous aimerions ? Sans rien décider, sans rien promettre, on peut peut-être agiter quelques idées. Mettons que quelques graphistes parmi vous nous envoient quelques graphismes sympas "Apple II for ever - Pom's" ? On a le temps, en s'y prenant maintenant, de 'peaufiner le

packaging' de nos 'goodies' à nous (Tshirts, badges, etc. Attention, fétichisme : ça ne doit pas ressembler aux logos Apple).

Supposons qu'on se concerta, entre ceux qui sont venus défendre l'Apple // à l'Expo et ceux qui, découragés, n'y sont pas venus, et qu'on propose à Apple un genre de "Cité Apple //" à la prochaine Expo, je ne vois pas pourquoi Apple nous le refuserait. Ou mieux : si on faisait notre Expo à nous, du genre des fêtes Apple // américaines ? Et si on y faisait une table ronde, sympa mais rangée, pas le style séminaire pour PDG mais pas le genre Polac non plus, sur l'avenir de l'Apple //, je parie qu'Apple France y participerait...

Et pourquoi n'aurions-nous pas, nous aussi, nos trophées "Apple // for ever" décernés à des lecteurs de Pom's par d'autres lecteurs de Pom's ? On ne peut évidemment pas distribuer tous les sous que Junior Entreprise, l'Anvar et les Chambres de Commerce et d'Industrie déversent sur les rois du peaufinage de packaging. Mais je suis sûr que nous ne nous serions pas ennuyés à remettre, disons à Daniel Lurot (TimeOut VF) le tonnelet de Calva "Apple // for ever". Peut-être même qu'Apple France aurait pu offrir le robinet du tonneau, ou un peu plus, si on lui avait demandé gentiment, non ?

Que l'Apple Expo ce soit la grande foire, c'est normal, c'est fait pour ça : tirons sincèrement notre chapeau à ceux qui travaillent à introduire l'esprit Apple dans l'entreprise française, et soyons indulgents pour la culture 'majorettes et nouveaux Pampers' qui déteint inévitablement du Sicob ; c'est la rançon du succès. Mais il faut aussi une fête pour tous ceux qui 'se marrent comme des baleines', selon l'expression d'un lecteur, le restant de l'année avec leurs Apple //.

De qui ça dépend ? Mais de nous, bien sûr. On laisse les pleureuses se lamenter, et les aigris entretenir leurs ulcères. On laisse les requins entre eux, et les majorettes avec les Pampers. Et nous, on se mijote notre affaire à l'aise, dans le genre sans complexe. Ça ne vous démange pas un peu ? Bon, on y pense, hein, on s'appelle un de ces soirs. Allez, au revoir, amis, et à la prochaine...



Nouvelles 'Polices'

Nouvelles 'DPA'

Pour vous aider dans votre choix, pour retrouver simplement la police adaptée à votre document, pour retrouver dans quelles polices se trouve tel symbole, Pom's propose un catalogue général 'UniPol'.

Le succès que vous faites aux premières disquettes DPA, et l'acharnement des utilisateurs d'Apple // à produire de bons programmes en shareware et en domaine public, acharnement manifestement relancé par le GS, nous permettent de vous présenter cette deuxième vague.

Rappelons d'abord ce que nous écrivions dans Pom's 37 : il s'agit de logiciels domaine public et 'Shareware' pour Apple //. Vous pouvez les acquérir pour le prix de 80 francs en disquette 5'25 ou 3'5 (le contenu étant à chaque fois le même). Il s'agit d'une sélection : pas de vieilleries en Integer Basic. Toutes sont sous ProDOS, un petit fichier traitement de textes AppleWorks appelé LISEZ.MOI vous renseignera sur le contenu de chaque disquette. Les documentations sont sur les disques, soit sous forme de Help, soit en fichiers AppleWorks. Si vous n'avez pas AppleWorks : commandez tout de suite la disquette N° 1...

Un mot sur les logiciels en 'Shareware' : il s'agit d'un mode (à encourager) de diffusion des logiciels sous Copyright. Vous êtes invités à copier librement la disquette, à essayer le logiciel, et si vous décidez de le conserver, à envoyer 10 ou 15 dollars à l'auteur. Les difficultés pour envoyer 10 dollars en chèque aux États-Unis depuis la France sont souvent dissuasives. Un conseil : envoyez quelque chose qui VAUT 10 dollars, par exemple des disquettes vierges, avec un petit mot d'explications et de remerciements. Nous savons d'expérience que ça marche et que ça fait plaisir. Et c'est bien à l'auteur (et non à Pom's) qu'il faudra adresser vos questions, demandes, etc.

Douze nouvelles disquettes de polices de caractères

Rappelons qu'il s'agit de polices de caractères graphiques issues du Macintosh, qui servent de fontes système au GS, mais qui fonctionnent aussi parfaitement sur //e et //c avec TimeOut SuperFonts par exemple. Le nombre des fontes varie en fonction de leur 'grosseur', mais la disquette 5'25 est toujours pleine. Le nombre qui suit le nom de la fonte indique la taille des caractères, en nombre de points. Les disquettes 1, 2, et 3 restent bien entendu toujours disponibles. Si vous voulez éditer ces fontes, pour les franciser par exemple (quoiqu'avec SuperFonts français ce ne soit pas nécessaire), il vous faut un éditeur de fontes : lisez Pom's.

Nouveauté : outre un fichier AppleWorks "FONT.VIEWER" pour SuperFonts, vous trouverez désormais sur chaque disquette un fichier ProDOS 16 "FONTVIEW.GS" (Shareware) qui permet de voir les fontes directement sur l'écran du GS.

POLICES 04 : Cirth 24 et 48 — Clay Wil Majus 72 — Clay Wil Minus 72 — Clinton 24 — Colville 9 — Cooper 9 et 18 — Copenh Gen 9, 12, 18 et 24 — Cosmo Black 72 — Courier 9, 10, 12, 14, 18, 20 et 24 — Coventry 12 — Cream 9, 12 et 14 — Creamy 10, 12, 20 et 24 — Cross 24 — Cupertino 12

POLICES 05 : Cupertino 24 — Cursive 12 et 24 — Cyril 12 — Cyrillic 12 — Dali 12 et 24 — Dallas 9, 12 et 24 — Deep Box 36 — Deerfield 9, 10, 12 et 24 — Desplains 9, 10, 12, 18 et 36 — Detroit 9 et 24 — Deverill 41 et 72 — Diacritics 9, 12, 18 et 24 — Dots 24 — East Orange 12 et 18 — Egypt Alph 18 — Elite 12 — Elvish 12 — Exeter 12 et 13 — Fletcher 12, 18 et 24 — Florence 12

POLICES 06 : Florence 24 — Frazier 9, 12, 18 et 24 — Future 9, 12, 18 et 24 — Geneva 9, 10, 12, 14, 18, 20 et 24 — Genmath 9, 10, 12, 14, 18, 20 et 24 — Gilbert Shel 72 — Greek 10, 12, 20 et 24 — Greenbay 18 et 24 — Ham 14 — Hebrew 18 — Helvetica 9, 10, 12, 14, 18 et 24 — Hollywood 12 et 24

POLICES 07 : Hood River 12 — Hunt 18 — Icon 12 — Info 36 — Internat 12 et 24 — Isengard 18 — Jersey 12 — Jersey Bold 14 — Joe Clement 9 — Juneau 9, 10, 12, 18 et 20 — Kappa Bold 12, 18, 24 et 48 — Kawasaki 12 et 24 — Keymap 12 — Kim Deitch 12, 18 et 72 — Klingon 24 et 48 — Kutaisi 9, 12 et 24 — Lambda 24 et 36

POLICES 08 : Lambda 48 — Larr 12 — Las Vegas 18 — Leavenworth 36 — Lineal 18 — Little Box 18 — Liverpool 12, 18 et 24 — London 18 et 36 — Long Beach 12 et 14 — Long Island 12 et 18 — Los Angeles 12 et 24 — Lyon 12 — Madison 24 et 48 — Maisonlaffit 24 — Marie 12 — Math 12 — Maubeuge 24 — Metropolis 12 — Microboston 18 et 24 — Micro Son 10 — Milano 12 et 24 — Millennium 12 — Miniboston 12 et 24 — Miscpix 24

POLICES 09 : Mobile 18 — Monaco 9 et 12 — Montreal 9, 12, 18 et 24 — Mos Eisley 12 et 24 — Moscow 12 et 24 — Music 24 — N HelvetNar 10, 12, 14, 18 et 24 — New Haven 24 et 36 — New York 9, 10, 12, 14, 18, 20, 24 et 36 — NewCentSchbk 10, 12, 14 et 24 — Nu Black 24 et 36

POLICES 10 : Nu Black 48 — NY Italic 18 — NY Night 12 et 24 — Old English 18 et 36 — Omega 24 et 48 — Ophir 12 et 24 — Orn Arabic 24 — Ottawa 9, 10, 12, 18, 20 et 24 — Oxford 24 et 36 — Paint 18 — Palatino 10, 12, 14, 18 et 24 — Paris 9, 12 et 18

POLICES 11 : Paris 24 — Park Avenue 18 — Phi Display 24 — Philly 9, 10, 12, 18, 20 et 24 — Phoenix 12 et 14 — Pica 12 — Premiere 24 — Rangers 18 — Ravena 12 et 24 — Ravinia 18 et 36 — Rehovot 10, 12, 20 et 24 — Rho SemiBold 24 et 36 — Rick Griffin 72 — Rob Williams 36 — Rome 9, 18 et 36 — Runes 12 et 24

POLICES 12 : Russian 10, 12 et 20 — Saigon 12, 18 et 24 — San Diego 18 — San Quentin 24 — SanFrancisco 18 — Santa Monica 24 — Santiago 12 — Scan 48 et 72 —

Script 36 — Script Math 12 — Seattle 10, 12, 20 et 24 — Seattle Rice 12 et 24 — Shadow Box 36 — Shaston 16 — Shoppe 24 — Sierra 12 et 24 — Sigma 12 — Silicon Val 12 — Small 9 — Spain 72 — Sparta 10

POLICES 13 : Sparta 20 — Square Serif 24 — Star Fleet 9, 12, 18 et 24 — Srar Trek 12, 18, 24, 36 et 48 — States 24 — Stencil 12 et 24 — Stiletto 14 et 28 — Stuttgart 9, 12, 18 et 24 — Sub Scientif 24 — Sunnyvale 18 et 24 — Sup Scientif 24 — Swift 8, 16, 24 et 36 — Sydney 12, 24 et 48 — Symbol 9, 12, 18 et 24

POLICES 14 : Taliesin 18 — Thames 24 — Theta 24 — Tiffany 12 et 24 — Tile 18 et 24 — Times 9, 10, 12, 14, 18 et 24 — Tokio 12 et 14 — Tombstone 24 — Toronto 9, 12, 14 et 18 — Toyland1 36 — Toyland2 36 — Trekkfont 12 — Tucson 10 — Type 12 — Ultra 12 — Uncial 12 et 18 — Utility 12 — Vancouver 9, 10, 12, 14, 18, 20 et 24 — Vectors 9 et 12 — Venice 12, 14, 24 et 28

POLICES 15 : Walla Walla 12 — WartBurg 18 et 36 — WashingtonDc 9, 12, 18 et 24 — WestWood 18 et 36 — White Shadow 48 — Williamsburg 12 — Willowdale 9, 12, 14, 18 et 24 — Wilmette 9, 10, 12, 18, 36 et 72 — Woodstock 12 et 24 — ZapfChancery 10, 12, 14, 18 et 24 — ZapfDingbats 12 et 24 — Zeta Bold 24

Disquette DPA.008 : FINDER/ICONS UTILITIES

Cette disquette contient un certain nombre d'utilitaires pour le Finder du Système du GS.

► Tout d'abord un éditeur d'icônes (The Icon Editor, TIE v1.2), destiné à vous permettre de modifier les icônes du Finder, dessiner vos propres icônes d'applications, etc.

► Ensuite, une banque de plusieurs centaines d'icônes toutes faites, éditables bien sûr avec TIE. Pour les faire fonctionner, il faut bien entendu placer ces icônes dans le sous-catalogue ICONES de votre disque Système.

► FINDER FIXER permet, lui, d'éditer les chemins d'accès ProDOS des icônes, de façon à pouvoir lancer directement, par exemple, AppleWorks, en cliquant sur l'icône d'un fichier AppleWorks, *quel que soit le sous-catalogue ProDOS où vous avez mis AppleWorks*. Le Finder GS devient ainsi un 'vrai Finder', 'à la Macintosh', au lieu de vous dire constamment qu'il ne trouve pas l'application correspondant au fichier.

► Enfin, DESKTOP.FIX permet d'éditer le fichier FINDER.DEF de façon à vous permettre de choisir vous-mêmes la couleur de votre bureau. Halte à la monotonie.

Commentaire Pom's : Avec GS/OS, on pourra difficilement maintenant éviter le Finder et ses icônes. D'où l'utilité de ces programmes permettant de faire ce que nous voulons avec le Finder. Comme ils s'attaquent aux fichiers de données du Finder, et pas au Finder lui-même, ils devraient être compatibles avec toutes les versions de celui-ci.

Disquette DPA.009 : DAVEX v1.23

DAVEX est un interpréteur de commandes pour ProDOS, un 'shell' du genre d'ORCA/APW. Il s'intercale entre vous et ProDOS et permet l'accès, directement au clavier ou par programme, à toutes les possibilités de ProDOS.

DAVEX, logiciel en shareware de David A. Lyons, tourne sous ProDOS 8 sur tout Apple // muni d'au moins 64Ko de

mémoire et capable d'afficher les minuscules.

Ce qui est intéressant dans Davex est son exceptionnelle richesse de possibilités. Toutes les commandes possibles et imaginables y sont, soit en commandes internes, soit en commandes externes. Par exemple, vous y trouverez une commande pour sauvegarder un disque ProDOS dans un fichier, et réciproquement. Le nécessaire pour que chacun ajoute ses propres commandes externes est fourni. Tout habitué d'Unix, de MS/Dos ou d'ORCA/APW s'y retrouvera aisément, grâce à ses 'alias'.

Commentaire Pom's : sur les interpréteurs ProDOS, voir les articles de Pierre Demblon dans Pom's 35, 36 et 37. DAVEX est le seul concurrent sérieux de BASIC.SYSTEM en tant qu'interpréteur de ProDOS. Ce qui, sous Basic.System, nécessite le rassemblement de plusieurs programmes différents, dont certains difficilement trouvables, est ici rassemblé sur une seule disquette. À essayer : il est possible que Davex devienne un jour un standard.

Disquette DPA.010 : HACKER'S DISK Volume 1

Le disque du bidouilleur et du patcheur fou. Écrits par et pour des 'hackers', tous ces programmes sont bien entendu entièrement du domaine public. Ce disque contient :

► Un éditeur complet pour le fichier SEG.PR d'AppleWorks.

SEG.PR.EDITOR permet de modifier toutes les définitions d'imprimantes déjà contenues dans AppleWorks, au lieu, comme AppleWorks, de vous permettre seulement de rajouter la vôtre. Vous pouvez tout, absolument tout, changer. Vous pouvez par exemple, introduire votre propre imprimante avec ses modes proportionnels à elle dans AppleWorks, éditer la table des tailles de caractères proportionnels, etc. Vous pouvez éditer et changer tous les codes qu'AppleWorks envoie à chacune des imprimantes qu'il reconnaît. Le programme, se présente avec une interface 'à la AppleWorks', extrêmement soignée. Il fonctionne avec toutes les versions, US et françaises, d'AppleWorks, sur tout Apple // qui fait tourner AppleWorks.

Commentaire Pom's : chacun sait que la gestion de l'imprimante est la partie la plus limitée d'AppleWorks. Ce programme est indispensable à tous ceux, quelle que soit leur machine, qui veulent tirer le maximum de leur imprimante sans quitter AppleWorks.

► Un programme de PATCH à ProDOS 8, versions 1.1.1 à 1.4, qui répare les bugs connus de ces versions. Certains étaient gravissimes (effacement de la piste 0), les premières tentatives d'Apple pour y remédier créaient des bugs pires encore. C'est en Australie que le principal de ces bugs a été découvert, c'est Glen Bredon qui a corrigé les autres.

Commentaire Pom's : les versions de ProDOS 8 postérieures à la 1.4 sont censées corriger ces bugs. Mais il n'est pas impossible qu'elles en introduisent d'autres, encore inconnus. À tous ceux qui travaillent sous ProDOS sur Apple // 8 bits, Pom's recommande d'utiliser la version 1.4 modifiée par ces patches, avec un sélecteur genre Bird's Better Bye. Et si certaines de vos disquettes affichent "ProDOS 1.1.1" ou "ProDOS 1.3" au démarrage, dépêchez-vous d'utiliser ce programme.

► Un LINEDIT FIX pour GS, qui nous raconte la belle aventure d'un bug. Vous est-il jamais arrivé, quelque temps après avoir lancé un programme écrit en TML Pascal, des plantages sauvages, ou des choses fort bizarres, même

après un bon moment ? Si oui, le responsable est certainement le bug de Line Edit.

Au départ, une erreur dans la documentation Apple sur la manière de lancer l'outil LinEdit (LESartup). Erreur qui se retrouve ensuite dans la documentation des versions 1.0 et 1.1 de TML Pascal. Et surtout, qui est incorporée dans les programmes de démonstration du TML Pascal. Du coup, elle se diffuse autant qu'un virus dans nombre de programmes écrits en TML Pascal...

Oh! bien sûr, Apple, puis TML, ont désormais corrigé leur erreur. Mais avant que tous ceux qui ont écrit des programmes en TML fassent la rectification, que vous receviez les nouvelles versions, beaucoup de plantages guettent encore nos GS.

La solution : LINEDIT FIX, un mini fichier d'initialisation à installer dans le sous-catalogue /SYSTEM/SYSTEM. SETUP de votre disquette système, qui intercepte les appels à LinEdit et corrige l'erreur si elle est là. Il fonctionne de façon transparente pour l'utilisateur, sans ralentir la machine.

Commentaire Pom's : mieux vaut prévenir que guérir. Surtout quand guérir, c'est —oh horreur— rebooter tout le système.

► Enfin, pour le plaisir, un petit programme d'initialisation du GS appelé SYSBEEP (version 1.3) qui, placé dans le sous-catalogue /SYSTEM/SYSTEM. SETUP de votre disquette système en même temps qu'un son numérisé que vous appellerez BEEP, remplace l'affreux 'Dzoing' du GS par ce que vous voulez. Le Contrôle-G du Basic peut vous jouer la Marseillaise ou dire une bordée d'injures. Une application ProDOS 16 vous permet de configurer SYSBEEP pour la vitesse d'enregistrement de votre numérisation. Plusieurs exemples de BEEP sont fournis.

Commentaire Pom's : de quoi épater les copains.

Disquette DPA.011 : NDALI BABA

Vingt-huit accessoires NDA pour le GS sur cette disquette, c'est effectivement la caverne d'Ali Baba : de quoi faire fonctionner le DA.MOVER de Pom's 38 ! Surtout si vous les ajoutez à ceux de la disquette DPA.005 (GS Funpack). Il ne peut être question de les détailler. Disons seulement qu'un regroupement 'logique' a été tenté :

- Six horloges/réveils différentes: analogiques, digitales, avec alarme, installée dans le menu, etc.
- Trois utilitaires pour avoir accès aux fonctions de ProDOS en accessoires: Filetools, Filinfo, Removefile.
- Deux pour savoir ce qui se passe dans votre GS : Mem et Tool Versions.
- Cinq accessoires récréatifs : Frantic, Grass, Meltdown, Punc, et un Puzzle.
- Trois accessoires NDA de Glen Bredon: Clock, Memory, Prefix.
- Cinq accessoires de 'Help' pour Deluxe Paint, qui permettent d'avoir la carte de référence de Deluxe Paint en même temps que le programme (à installer, bien entendu, sur la disquette Deluxe Paint).
- Trois utilitaires de bureau : Calculette, 'Executive Decision Maker', 'Screensaver'.
- Un accessoire qui permet de jouer une musique, en permanence, pendant qu'on se sert d'une application. Il s'accompagne du nécessaire pour y adapter les musiques numérisées, et de quelques musiques.

► Eh, mais vingt-huit accessoires, ça ne peut pas rentrer dans le menu des accessoires ! La pomme explose. Effectivement. Alors... nous en avons rajouté un vingt-neuvième : l'accessoire TWO APPLES permet d'installer une deuxième pomme en plus de la première dans la barre de menus, pour avoir trente accessoires en tout.

Two Apples (Version 1.2) est en shareware (5 dollars !). Tous les autres NDA sont du domaine public.

Commentaire Pom's : c'est Byzance. Et en plus, c'est à peu près rangé. Il est impossible que vous n'y trouviez pas votre bonheur. Si ces vingt-neuf ne vous suffisent pas, voyez la disquette 12.

Disquette DPA.012 : GS UTILITIES VOLUME 1

► Un des principaux programmes de ce disque d'utilitaires pour GS est un excellent copieur appelé DIGICOPY (Version 1.0).

Il s'agit d'un copieur pour disques 5'25, 3'5 et autres disques ProDOS (il copie bien entendu les disques DOS 3.3, CP/M, Pascal ou autres, mais pas les disques protégés contre la copie).

Ce qui est intéressant dans ce copieur est sa très grande convivialité (souris) et sa richesse d'options, ainsi que sa conformité aux standards ProDOS. Il utilise tout la mémoire libre du GS sans rien détruire, par exemple.

Parfaitement à l'aise avec un seul lecteur, il se permet d'optimiser les disques en les copiant, de faire des copies en série du même disque sans relecture, de copier les 5'25 avec 40 pistes, de ne formater un disque qu'en cas de besoin, de vérifier les disques, de 'nettoyer' une disquette en enlevant les restes laissés par les fichiers détruits, et quantité d'autres options.

Commentaire Pom's : c'est très probablement avec lui que vont désormais être copiées les disquettes diffusées par Pom's. Ce programme est en shareware (15 dollars).

► INSTALLDA est une application ProDOS 16 (freeware) permettant d'installer de nouveaux accessoires (CDA et NDA) après le chargement du système. Un concurrent pour le DA.MOVER de Pom's 38.

► ICONOGRAPHER est un éditeur d'icônes pour le Finder, complémentaire de celui de la disquette DPA.008.

► Un nouvel ensemble de Classic Desk Accessories (CDA) pour compléter votre collection : tableau des codes postaux américains, table ASCII, table des caractères Mousetext, suppression des caractères Mousetext, état des registres, protection écriture, horloge, détection des interruptions. Deux d'entre eux incluent les sources, pour apprendre à écrire des CDA.

► Deux accessoires particuliers : ce sont des accessoires pour THE DESKTOP MANAGER (voir Pom's 35 page 28, 36 page 28, 37 page 33, 38 page 61-62) : codes postaux US et un accessoire pour retrouver un fichier sur n'importe quel disque en ligne.

► Un nouvel ensemble de New Desk Accessories (NDA), là aussi pour compléter votre collection : trois récréatifs (Confucius, Havoc, Panic), quatre utilitaires (Rinky, Ruler, Showpic, Showtext), et un Tableau de bord complet sous forme de NDA.

Commentaire Pom's : de tout, pour tous les goûts.



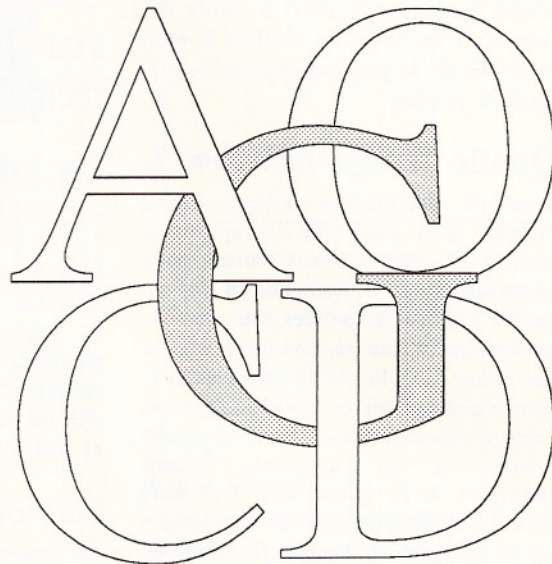
Un EDItEUR de POLices

Daniel Lurot

Edipol v1.0

Pour la francisation des TimeOut, Daniel Lurot a créé ses outils — tel le forgeron qui travaille sur une nouvelle pièce. EDIPOL est un remarquable mini(?)-éditeur de polices de caractères pour l'Apple //. Comme dans la forge, il n'est d'œuvre sans outil de qualité...

Le volume considérable du source nous interdit hélas de le publier dans ces colonnes mais vous le trouverez in extenso sur les disquettes d'accompagnement.



En travaillant à l'adaptation des TimeOut, je me suis trouvé face à quelques problèmes concernant les polices de caractères. Passe encore pour SuperFonts qui permet d'ajouter de nouvelles polices et d'accéder à tous les caractères, mais dans SideSpread les polices —format Apple— sont incrustées dans le programme et sont pour la plupart incomplètes (pas de lettres accentuées). Même pas possible de se tirer d'affaire par une routine de francisation ! Il fallait modifier les polices, mais pas à la main bien sûr, compte tenu du type de stockage. J'ai donc écrit un module assembleur, appelé par un petit programme Basic, ce qui donna un ensemble suffisant pour travailler, mais peu commode d'usage. C'est à partir de là qu'est né EDIPOL que voici, un mini-éditeur de polices de caractères.

Bien qu'encore limité, EDIPOL permet d'effectuer assez rapidement les opérations élémentaires sur la plupart des polices.

Les polices de caractères

Rappelons d'abord rapidement la structure d'une police (pour ProDOS, fichier de type FNT ou SC8) :

- ◇ le nom (pas obligatoirement le même que celui du fichier, et sans la taille) : un octet de longueur, plus les caractères du nom (bit de poids fort à 0) ;
- ◇ un en-tête à l'usage du GS (Font Header) ;
- ◇ la police de type Macintosh (à quelques détails près), qui contient l'enregistrement des caractères, et les paramètres indispensables ; cette partie est la seule utilisée par Superfonts.

La plupart des paramètres d'une police, dont je conserverai les noms originaux, sont stockés sous la forme d'un mot de 2 octets (convention 6502 : octet de poids faible en tête). La structure du Font Header est simple (voir table n° 1).

La structure de la police de type Mac est beaucoup plus riche ; on peut la subdiviser en 4 grandes parties :

- ◇ une zone de paramètres globaux (voir table n° 2) ;
- ◇ la zone d'enregistrement des caractères : *bitImage* ;
- ◇ une table de pointeurs : *locTable* ;
- ◇ une table de paramètres individuels : *owTable*.

Tous les caractères d'une police ont un code ASCII compris entre une valeur

minimale, *firstChar* (souvent \$00) et une valeur maximale, *lastChar* (\$FF, \$FE ou moins).

Certains caractères entre ces bornes peuvent être manquants : cela sera indiqué par une entrée \$FFFF dans *owTable*. À la place de ces caractères sera imprimé un caractère spécial supplémentaire (sans code ASCII) : le *missing symbol* (symbole manquant) dont la présence est impérative.

Comment afficher un caractère ?

Nous souhaitons afficher (ou imprimer) un caractère. La position du curseur à cet instant est connue : c'est la position *origine*.

Il nous faut savoir :

- ◇ où afficher ;
- ◇ quoi afficher ;
- ◇ jusqu'où déplacer ensuite le curseur.

Où afficher ?

On peut très bien afficher à partir de l'origine, mais aussi à gauche ou à droite de celle-ci. On dispose de deux paramètres : un global, *kernMax*, et un individuel, *offset* : la position d'affichage est alors déduite de la position origine en y ajoutant *KernMax* et *offset*.

KernMax est le crénage maximal de la police, c'est-à-dire la position la plus à gauche possible pour tout caractère de la police, par rapport à l'origine. Dans la plupart des cas, ce paramètre vaut 0 ; un caractère d'offset 4 sera alors affiché 4 pixels à droite de l'origine. Si *kernMax* est négatif (par exemple -3, soit \$FFFD), le même caractère sera affiché seulement 1 pixel à droite de l'origine ; un caractère d'offset 0 sera en retrait de la position origine, soit 3 pixels à gauche.

Quelle image afficher ?

Dans de nombreuses polices HGR, l'image d'un caractère occupait un nombre d'octets constant (autant pour un espace ou un '!', que pour un 'M' ou un 'W'). Dans les polices Mac ou GS, le stockage se fait au niveau du bit, ce qui réduit la taille de la police (un '!' peut n'occuper qu'un bit en largeur et l'espace n'occupe rien). Tout se passe comme si les caractères étaient imprimés à la queue leu leu, sans espaces intermédiaires, sur une longue bande de papier de hauteur *fRectHeight* pixels et de longueur *rowWords* mots de 16 bits : c'est la *bitImage*.

Pour extraire de cette matrice l'image d'un caractère, il faut savoir où commence et où finit cette image.

La position relative du début de l'image est donnée (en pixels) par un mot de la *locTable* ; la largeur de l'image est obtenue en calculant la différence entre la position de l'image suivante et celle de l'image courante (si le résultat est nul, on n'extrait rien).

Où déplacer ensuite le curseur ?

C'est très simple : à l'origine actuelle on ajoute une largeur en pixels (*width*). Dans le cas d'une police à espacement proportionnel, la valeur de *width* pour ce caractère est extraite de *owTable*. Si

cette valeur est nulle, l'origine ne change pas et le caractère à venir sera superposé au précédent (utile pour des accents, des surlignages).

Dans le cas d'une police à espacement fixe, la valeur est commune à tous les caractères: c'est le paramètre *widMax*.

Quelques détails sur le codage des tables

La bitImage

Un pixel présent est indiqué par un bit à 1, un pixel absent par un bit à 0.

Pour le stockage en mémoire, on peut imaginer le découpage de notre bande de papier fictive en *fRectHeight* bandelettes de 1 pixel de hauteur. La rangée 1 (bandelette du haut) est d'abord stockée en mémoire, puis la 2 et ainsi de suite.

La locTable

On trouve d'abord le mot de 16 bits qui indique la position de *firstChar* (logiquement \$0000), puis les positions de tous les caractères, dans l'ordre des codes ASCII. On termine donc par *lastChar*, le *missing symbol* et la largeur totale en pixels.

Le nombre d'entrées (mots de 16 bits) est alors (*lastChar - firstChar + 1*) mots pour les caractères 'normaux', plus 1 mot pour la position du *missing symbol*, enfin un dernier mot : la largeur en pixels de la *bitImage* qui permet de calculer la largeur de l'image du *missing symbol*.

L'offset-width table

Avec le même ordre de rangement que *locTable*, on trouve pour chaque caractère un mot qui donne :

◊ *width* (octet de poids faible)

◊ puis *offset* (octet de poids fort)

Si ces paramètres valent \$FF, le caractère est considéré comme manquant ; il sera remplacé par le *missing symbol*.

Pour un caractère défini, ces paramètres pourront donc prendre une valeur entre \$00 et \$FE.

Au total, 2 (*lastChar - firstChar + 3*) octets pour chacune des 2 tables (*locTable* et *owTable*).

Utilisation du programme Edipol

EDIPOL 1.0 fonctionne sous ProDOS et Basic.System et se lance par BRUN EDIPOL. Les principales commandes sont accessibles, au clavier seulement, par des combinaisons de touches utilisant les touches Pomme (⌘) et option (⌥).

Commandes disponibles au démarrage (aucune police en mémoire) :

⌘-Q

Sortie du programme et retour au Basic. On peut éventuellement redémarrer Edipol par :

CALL 2051 (803G à partir du moniteur) : démarrage à froid (police courante effacée)

CALL 2054 (806G) : démarrage à chaud (police courante préservée)

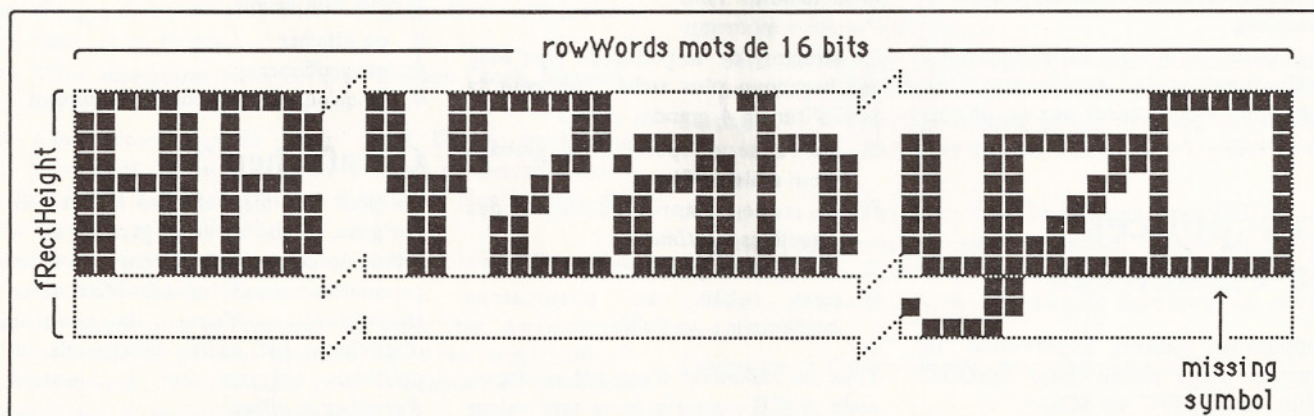
⌘-/

Préfixe ProDOS

Vous pouvez :

◊ connaître le préfixe actuel : tapez Return seul en réponse à la question ;

◊ définir un nouveau préfixe par son nom (complet ou non) ;



- ◇ définir un préfixe par port et lecteur ; tapez 51 (ou 5 seul) pour port 5/lecteur 1, 62 pour port 6/lecteur 2.

⌘-?

Catalogue
C'est la commande CATALOG de Basic.System.

⌘-L

Charger une police

Taper le nom du fichier-police, sans jamais préciser les options A, B et T gérées par le programme (en revanche, les options S et D sont autorisées).

Les erreurs éventuelles sont affichées par leur code ProDOS (exemples \$06 = Path Not Found, \$08 = I/O Error, \$10 = Syntax Error).

Après chargement d'une police, les renseignements principaux sont affichés (le nom est enregistré dans la police, ce n'est pas forcément celui du fichier).

Le menu principal s'enrichit de nouvelles commandes :

⌘-S

Sauvegarder la police

Taper le nom du fichier, sans préciser les options A, B, L, E ou T.

⌘-W

Voir la police

Les caractères définis sont affichés (il peut y avoir plusieurs écrans successifs) ; les caractères manquants sont remplacés par le *missing symbol*.

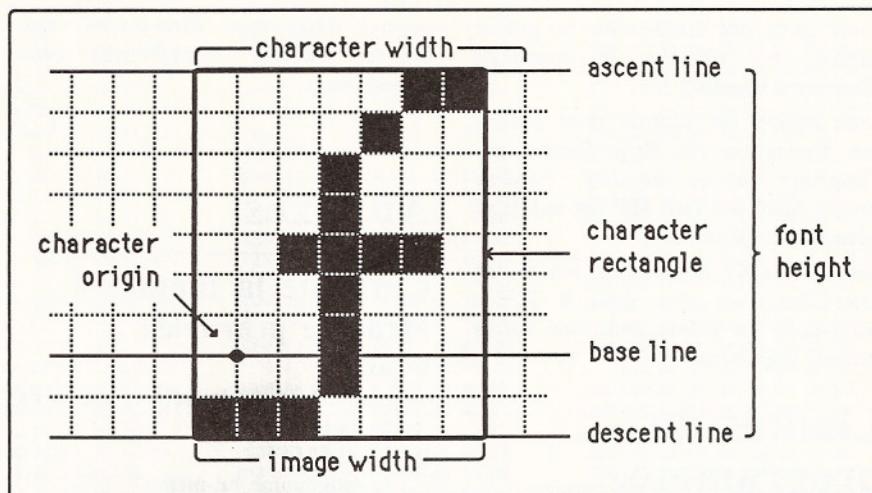
⌘-V

Voir des caractères

Vous pouvez visualiser un caractère individuellement :

- ◇ en le tapant seul si son code ASCII est entre \$00 et \$7F ;
- ◇ en tapant option-caractère (ou ⌘-caractère) pour voir un caractère de \$80 à \$FF ;
- ◇ en donnant son code décimal précédé de ⌘-. (le code n'est pas vérifié) ;
- ◇ en donnant son code hexa précédé de ⌘-\$;
- ◇ en tapant ⌘-M pour voir le *missing symbol*.

Le caractère est alors affiché



(entièrement) à l'échelle 1 (1 bit = 1 pixel DHGR) : les proportions réelles ne sont pas respectées.

Il est aussi affiché agrandi dans la grille d'édition, avec des proportions plus justes, mais cette grille ne permet d'afficher que 40 x 40 bits.

⌘-U

Éditer un caractère (déjà défini)

Le caractère est affiché comme précédemment ; de plus, sous la grille d'édition sont affichées les limites de la partie visible.

Un curseur en forme de croix apparaît ; sa position (ligne xxx, colonne yyy) est affichée LxxxCyyy. On le déplace à l'aide des flèches ; si le caractère était plus grand que 40 x 40, la partie visible glisse sous la fenêtre d'édition lorsque le curseur atteint un bord.

On peut marquer les points en se déplaçant en appuyant en même temps la touche option (⌘), ou alors les effacer en appuyant sur ⌘.

Pour inverser l'état d'un seul point, utilisez la barre d'espace.

Autres possibilités :

- ◇ élargir un caractère
⌘-tab insère une nouvelle colonne vide à la position du curseur.
⌘-A ajoute une colonne à droite du caractère et y place le curseur.
- ◇ rétrécir un caractère
⌘-delete supprime la colonne où est le curseur
- ◇ modifier *Offset* ou *Width* par ⌘-O ou ⌘-W (valeurs : 0 à 254)
- ◇ ⌘-R restaure l'état initial du caractère sans quitter le mode édition
- ◇ Quitter le mode édition :
Return retourne au menu principal en tenant compte des modifications

apportées ;

Esc revient aussi au menu principal, mais le caractère est restauré dans son état initial (les modifications sont perdues)

⌘-N

Nouveau caractère

Lorsqu'un caractère est manquant, il faut d'abord le créer par ⌘-N : il reçoit alors une valeur de \$0000 pour *Width/Offset*. On peut ensuite l'éditer par ⌘-U.

Si le caractère est en dehors des bornes de la police, celles-ci sont modifiées en conséquence.

⌘-C

Copier un caractère vers un autre

Le caractère d'arrivée doit être manquant. Sinon, l'effacer d'abord par ⌘-E. On ne peut donc pas copier vers *missing symbol*, mais on peut néanmoins l'éditer.

⌘-E

Effacer un caractère

Cette fonction supprime le caractère visé en donnant à *Width/Offset* la valeur \$FFFF, et en effaçant son image de la *bitImage*: le caractère devient 'manquant'.

Un cas particulier : *missing symbol* reçoit \$0000 comme *Width/Offset*..

⌘-B

Modifier les bornes de la police.

Taper F pour modifier le code de *firstChar* ou F pour celui de *lastChar*, puis donner le nouveau caractère souhaité.

Cette commande ne fonctionne que si aucun caractère défini ne risque d'être

rejeté hors des limites de la police (sinon, on obtient le message 'Caractères menacés').

Cette option est fournie pour pallier une limitation de SuperFonts, qui n'imprime pas le *missing symbol* lorsque *lastChar* vaut \$FF (en fait, il se 'plante' complètement).

Les polices de SuperFonts ont toutes *lastChar* au plus égal à \$FE : faites- donc de même avec vos autres polices importées.

Limites du programme, Améliorations possibles

La limitation la plus gênante d'EDIPOL 1.0 concerne la taille des fichiers de police : cette version ne permet pas de manipuler des fichiers de plus de 19Ko (soit 26 blocs, ou encore 19456 octets). Tenter de charger de telles polices donnera une erreur DOS \$0E (Program Too Large) ; de même, on ne pourra dépasser cette limite en éditant, en créant ou en copiant des caractères.

Quelques autres limitations, beaucoup plus acceptables :

- ◇ la taille, en points, des caractères doit être inférieure ou égale à 128 points, tant en largeur qu'en hauteur (mais SuperFonts lui-même ne permet 'que' 127 points en hauteur) ;
- ◇ il n'est pas possible de créer de toutes pièces une nouvelle police, on doit travailler sur une police existante ;
- ◇ il n'est pas prévu dans le programme de modifier la hauteur de la police ; ceci peut se faire 'manuellement' à partir de Basic, car il n'y a pas à faire de déplacement au niveau des bits, seulement des déplacements d'octets et la remise à jour de quelques paramètres (en particulier *fRectHeight* et *owTLoc* qui sont fondamentaux) ;
- ◇ on peut changer de même le nom à l'intérieur de la police ;
- ◇ quelques autres paramètres peuvent, si besoin est, être modifiés avec le moniteur, ou directement avec un éditeur de blocs : *ascend*, *descent*, *nDescent*, *leading*, *kernMax*, etc. (il peut par exemple être astucieux de donner à *leading* la valeur 0, ce qui permet de tracer des traits verticaux continus, ou encore de remplacer le \$90 par un \$B0 dans *fontType* ce qui

permet d'imprimer directement des fichiers Tableur AppleWorks avec SuperFonts).



Annexes

Carte de la mémoire Mémoire principale :

- ◇ page 3
paramètres de la police, zones de travail
- ◇ \$800-\$1FFF
le programme lui-même
- ◇ \$2000-\$3FFF
DHGR page A
- ◇ \$4000-\$47FF
stockage du caractère sous édition (1 bit par point)
- ◇ \$4800-\$49FF
tables des adresses de base des lignes DHGR
- ◇ \$4A00-\$95FF
zone de chargement du fichier police
- ◇ \$9600-\$BFFF/\$D000-\$FFFF
Basic.System et ProDOS

Mémoire auxiliaire :

- ◇ \$2000-\$3FFF
DHGR page B
- ◇ \$D000-\$DFFF (banque 2)
partiellement occupée par les tables de caractères DHGR, les différents textes (messages, menus, questions)

Table 1 Structure du Font Header

(à partir de l'adresse FH)

- ◇ FH+\$00
offsetToMF = nombre de mots entre le début du Font Header et le début de la police de type Mac (actuellement 6)
- ◇ FH+\$02
family = numéro de la famille de la police (Courier = \$16, par exemple)
- ◇ FH+\$04
style = style dans lequel la police est dessinée (gras, italique, etc)
- ◇ FH+\$06
size = taille de la police (en points)
- ◇ FH+\$08
version = numéro de version de QuickDraw II
- ◇ FH+\$0A
fbrExtent = largeur maximale d'un caractère à partir du point-origine

Table 2

Structure de la police type Mac (à partir de l'adresse MF)

- ◇ MF+\$00
fontType = espacement proportionnel (\$9000) ou fixe (\$B000)
- ◇ MF+\$02
firstChar = code ASCII du premier caractère de la police
- ◇ MF+\$04
lastChar = code ASCII du dernier caractère de la police
- ◇ MF+\$06
widMax = déplacement maximal du curseur après affichage du caractère
- ◇ MF+\$08
kernMax = crénage maximal à gauche
- ◇ MF+\$0A
nDescent = nombre de pixels en dessous de la ligne de base (en valeur négative)
- ◇ MF+\$0C
fRectWidth = largeur du rectangle global (le plus petit rectangle pouvant contenir tous les caractères, correctement superposés par rapport à la position origine)
- ◇ MF+\$0E
fRectHeight = hauteur du rectangle global (hauteur en pixels de la police)
- ◇ MF+\$10
owTLoc = nombre de mots entre l'adresse courante et l'adresse de début de *owTable*
- ◇ MF+\$12
ascend = nombre de pixels au dessus de la ligne de base
- ◇ MF+\$14
descent = comme *nDescent*, mais en valeur positive
- ◇ MF+\$16
leading = interligne (nombre de pixels libres entre 2 lignes de texte)
- ◇ MF+\$18
rowWords = largeur en mots d'une rangée de la *bitImage*
- ◇ MF+\$1A
début de la *bitImage* (*fRectHeight* rangées de *rowWords* mots chacune)
- ◇ puis la *locTable* ('location table') de (*lastChar* - *firstChar* + 3) mots de longueur
- ◇ enfin *owTable* ('offset/width table') de même longueur que *locTable*

1320:BE 90 06 C9 06 D0 68 F0 15F8:26 16 D0 F1 E8 E0 02 90 18D0:03 4E 5D 03 6E 5C 03 88 7BA8:5B 03 85 04 8D 5D 03 A0

SuperMacroWorks & ...

UltraMacros



Dimitri Geystor

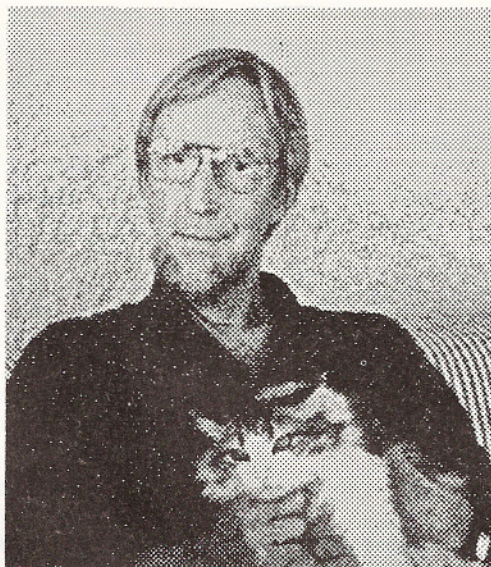
Dans le numéro 37 de Pom's Dimitri Geystor — notre spécialiste AppleWorks — vous avait convié à une "promenade de programmation" avec SuperMacroWorks. Il vous en propose une autre aujourd'hui, qui servira d'introduction à TimeOut UltraMacros.

Attention ! Avec UltraMacros Dimitri Geystor aborde un véritable langage de programmation, dont SuperMacroWorks n'était qu'une esquisse... déjà remarquablement puissante.

Tous ceux d'entre vous qui faisaient des prouesses avec SMW seront ravis du confort et de la puissance que leur apporte UltraMacros. Le passage de l'un à l'autre se fait sans difficulté ; les conseils de base que je vous donnais dans le n° 37 de Pom's restent valables, et l'environnement d'UltraMacros vous paraîtra même familier.

Faisons d'abord un petit recensement des différences les plus marquantes, histoire de se fixer les idées :

- ☞ Un bon nombre des commandes  et  de SMW se retrouvent dans UltraMacros, et jouent le même rôle : <date> (désormais directement en français), <time> (désormais en deux variantes), <find> (fonctionne aussi, désormais, dans tous les menus, y compris l'index du Bureau), <back>, <ahead>, etc.
- ☞ Certaines des commandes de SMW ont, par contre, disparu : <end?>, <menu>, <resume>, <swap>, <OA-£>, <OA-\$>, <Lprint>, <compile>, <save0>, <load0>, <0=>, <if0>, <var=>, <incvar>, <decvar>, <varnot>, <var>, et sont remplacées par des instructions ou des fonctions équivalentes ou plus puissantes.
- ☞ La fonction de <key> a changé. Voir explications plus bas.
- ☞ UltraMacros se voit doté d'un ensemble d'instructions nouvelles, qui s'utilisent en association avec des paramètres (nous verrons un peu plus loin ce que cela signifie).
- ☞ UltraMacros dispose d'un jeu de 26 variables numériques (de A à Z) et de 10 variables chaînes (de \$0 à \$9), définissables de diverses manières (nous allons tout de



suite en voir une illustration).

☞ La syntaxe d'UltraMacros est devenue plus souple, et autorise l'insertion de commentaires dans le corps même des macros, ce qui permet l'écriture de fichiers sources beaucoup plus clairs — c'était une nécessité — à mesure que le jeu d'instructions et les possibilités de programmation devenaient plus complexes.

☞ La Macro 0 (zéro) est toujours là, jouant son rôle de "plaque tournante", mais son emploi est devenu plus rationnel (je vous en parle plus loin).

La variable insaisissable de SuperMacroWorks

Aviez-vous remarqué qu'avec SuperMacroWorks il est impossible de *mettre la main* sur la valeur de la variable <var> ? On peut lui assigner une valeur de départ, la faire augmenter ou diminuer, faire répéter une instruction tant que <var> n'est pas égale à une valeur donnée... et c'est tout. SMW est incapable de répondre directement à la question «quelle est la valeur actuelle de <var>?».

Pour faire un compteur, il faut donc passer par des voies détournées. Souvenez-vous de la macro COMPTE.MOTS pour SMW dans Pom's 34 : plutôt que d'utiliser <var>, j'avais préféré employer quatre des dix mémoires auxiliaires de SMW, dans chacune desquelles je chargeais successivement les valeurs de 0 à 9 pour les unités, les dizaines, les centaines et les milliers. Vous retrouverez cette macro sur la disquette d'accompagnement de ce numéro.

Dans le cas d'UltraMacros, vous disposez toujours de 10 mémoires (de \$0 à \$9), mais elles sont réservées à des chaînes de caractères, et vous avez en plus 26 variables numériques (de A à Z), directement définissables.

Voici COMPTE.MOTS.UM réécrit pour UltraMacros :

COMPTE.MOTS.UM

START

```
a:<all u=0 d=0 c=0 m=0 (init variables)
begin (début de boucle)
oa-right (avance d'un mot)
k= peek $10f5 (lit le curseur)
if k=163 then right (teste £, avance)
k= peek $10f5 (lit le curseur)
if k=163 then stop (arrêt si 2ème £)
else (sinon continue)
$1=str$ m+str$ c+str$ d+str$ u
(défini le total)
(et maintenant on
compte;)
u=u + 1 (les unités d'abord)
if u=10 then u=0 d=d + 1 elseoff (une
dizaine de plus)
if d=10 then d=0 c=c + 1 elseoff (une
centaine de plus)
if c=10 then c=0 m=m + 1 elseoff (un
millier de plus)
msg $1 : (affiche le compte)
rpt>! (on boucle)
```

END

La première des choses qui saute aux yeux est la différence de présentation : les crochets < et > ne sont plus obligatoires pour isoler chaque instruction, on peut aller à la ligne d'une instruction à l'autre et insérer des commentaires entre parenthèses (le compilateur n'en tiendra pas compte).

Du coup, les macros deviennent beaucoup plus lisibles. C'est d'ailleurs une nécessité, dans la mesure où l'on aura forcément envie d'écrire de vrais programmes...

Autre changement : grâce aux nouvelles fonctions conditionnelles, il n'est plus nécessaire de recourir aussi souvent aux "macros en cascade" : par exemple COMPTE.MOTS.UM tient en une macro unique.

Voyons maintenant les autres différences que nous révèle cette petite macro :

☞1 On peut délimiter une boucle à l'intérieur d'une macro, par les instructions <begin> et <rpt>. Seule cette partie se répètera.

☞2 Dès le début (et en dehors de la boucle) on peut fixer la valeur initiale de toutes les variables.

☞3 La fonction conditionnelle <if> ne concerne plus le caractère sous le curseur. C'est une différence fondamentale par rapport à SMW. Il en résulte deux conséquences :

Pour lier une condition au caractère sous le curseur, il faut recourir à l'instruction k = peek \$10f5, qui place dans la variable k la valeur ASCII haute (bit de poids fort à 1) du caractère (par exemple, dans la macro ci-dessus, £ = 163).

L'instruction <if> étant libérée de la contingence du curseur, elle peut être utilisée librement pour écrire n'importe quelle condition logique. Associée à <then>, <else> et <elseoff>, elle permet de poser un ensemble de conditions successives dans une même macro. L'instruction <then> ne fait rien en elle-même, elle sert simplement à rendre la macro plus intelligible.

Note : l'instruction <else> inverse la condition logique précédente (ce qui la suit est exécuté si ce qui la précédait ne l'était pas, et vice-versa) alors que l'instruction <elseoff> impose l'exécution de la suite, indépendamment de la condition logique précédente.

Ainsi, dans l'exemple ci-dessus, il y avait une bonne raison pour mettre <elseoff> lors des incréments : en effet, pour passer de 999 à 1 000 il faut incrémenter dans la même boucle unités, dizaines, centaines et milliers. S'il y avait eu des <else> au lieu des <elseoff>, l'incrémentement des dizaines (condition vérifiée) aurait interdit l'incrémentement des centaines.

☞4 Il est possible à tout moment de récupérer la valeur d'une variable, pour lui faire subir diverses manipulations, y compris pour l'afficher au moyen de <msg> ou l'imprimer avec <print>.

Dans l'exemple ci-dessus, j'ai opté pour un affichage continu du décompte, grâce à l'instruction <msg \$1>. Auparavant, chaque variable numérique a été transformée en sa variable chaîne correspondante (grâce à l'instruction <str\$>), puis les quatre chaînes ont été concaténées (mises bout-à-bout) pour donner la variable chaîne \$1.

*Note : j'aurais pu rester en variables numériques pures, mais la syntaxe aurait été un peu différente. Au lieu de \$1, le total aurait été z = m*10 + c*10 + d*10 + u, et l'instruction d'affichage aurait été <msg str\$ z>.*

Le calcul de z vous paraît curieux ? Vous auriez été tentés d'écrire : z = m*1000 + c*100 + d*10 + u ? Essayez : le résultat sera faux !

En effet, souvenez vous (c'est important) que le calcul des expressions numériques se fait par étapes cumulatives de gauche à droite, chaque nouvelle opération portant sur le total de gauche. Attention donc aux multiplications et divisions ! Ainsi :

$$z = m*10 + c*10 + d*10 + u$$

est en fait équivalent à :

$$z = ((m*10 + c)*10 + d)*10 + u$$

Note : L'utilitaire TO.DEBUG (inclus sur la disquette PathFinder avec trois autres utilitaires TimeOut) permet de consulter à tout moment la valeur des diverses variables d'une macro. C'est un auxiliaire précieux pour démêler des 'situations délicates'.

Ce que <key> veut dire

Cette instruction n'a pas le même effet dans SMW et dans UM.

Dans les deux cas, <key> signifie : «Pause, attend une touche».

☞ Dans SMW, la touche est transmise à AppleWorks lorsque la macro redémarre.

☞ Dans UM, la touche n'est pas transmise. C'est donc une simple pause.

Mais dans UltraMacros il existe aussi la variante <k=key>. Cette instruction attend qu'un touche soit enfoncée, et range dans la variable k la valeur ASCII basse (bit de poids fort à 0) de cette touche. Cette touche n'est pas transmise à AppleWorks.

On imagine tout de suite tout le parti qu'il est possible de tirer d'une telle instruction : c'est l'outil idéal pour un 'filtrage du clavier'. Comme la valeur de la touche a été 'capturée' dans la variable k, il est possible de manipuler ensuite cette valeur à loisir, en particulier en faisant intervenir des relations conditionnelles.

Voyons quelques exemples (rappelons que lorsque vous expérimentez avec UltraMacros, il est commode de compiler ligne par ligne et à partir du curseur, ce qui permet une compilation sélective rapide, sans START) :

Exemple 1

```
a:<all k=key z=k + 128
  msg 'Valeur basse = ' + str$ k + ' Valeu
  r haute = ' + str$ z: (lit la touche, af
                       fiche sa valeur)
  if k=27 then stop    (ESC arrête la mac
                       ro )
  else rpt>!          (recommence )
```

Actionnez la macro, et enfoncez diverses touches : rien ne s'imprime sur l'écran, sauf les valeurs ASCII (basse et haute) de chaque touche, sur la ligne des messages. Notez l'efficacité du verrouillage : s'il n'y avait pas eu l'échappatoire "if k=27 then stop", vous n'en seriez jamais sorti...

Note : après les instructions msg et print, il faut mettre le séparateur ":" en plus de l'espace, ou fermer les crochets. D'une façon générale, si le compilateur vous envoie des messages d'erreurs de syntaxe, commencez par vérifier votre ponctuation (espacement des instructions y compris) ; parfois, en ajoutant ou en enlevant un espace, les choses s'arrangent.

Remarque : avec UltraMacros, il vous sera difficile de vivre sans une liste des valeurs ASCII. Vous la trouverez en fin de manuel. Mais vous pouvez aussi vous en confectionner une sur mesure : ouvrez un fichier Tableur, que vous appellerez ASCII, et actionnez la macro suivante (elle existe toute prête sur la disquette Pom's 39 sous le nom RETOUR.ET.ASCII).

Retour.et.Ascii.1

```
START
t:<asp oa-1 right x=0
  >Caractère<right>" Ascii.B<right >" Ascii.H<down down left left
  oa-m rtn (ligne titre permanente)
  sa-1 sa-2 sa-3 sa-4>!
v:<asp x=x+1 (incréméntation )
  y=x-1 (définition variables )
  a=y+64
  z=y+128>!
l:<asp sa-v
  $2= chr$ a: (boucle des car. Ctrl-)
  $1= "Ctrl-" + $2
  >"<print $1 :right
```

```
>"<print y :right
sa-s (touches spéciales )
>"<print z :down left left
if y<31 rpt>!
2:<asp sa-v (car. Espace )
  $1="Espace"
  >"<print $1 :right
  >"<print y :right
  >"<print z :down left left>!
3:<asp sa-v (boucle des car.ordinaires)
  $1= chr$ y:
  >"<print $1 :right
  >"<print y :right
  >"<print z :down left left
  if y<126 rpt>!
4:<asp sa-v
  $1="Delete" (car.Delete )
  >"<print $1 :right
  >"<print y :right
  >"<print z :
  rtn stop>!
s:<asp if y=7 right>Bell<left else (touches)
  if y=8 right>Fl.Gauche<left else (spéc.)
  if y=9 right>Tab.<left else
  if y=10 right>Fl.Bas<left else
  if y=11 right>Fl.Haut<left else
  if y=13 right>Return<left else
  if y=21 right>Fl.Droite<left else
  if y=27 right>Escape<left>!
```

END

Note : lisez les macros avant de les copier : il y a souvent beaucoup d'expressions qui se ressemblent, ce qui permet d'économiser votre énergie tout en réduisant les risques d'erreurs. Ainsi, les 4 modules d'impression — les 3 lignes qui commencent par ">"< — sont presque les mêmes ; et dans la macro sa-s, il suffit de saisir une seule ligne 'if y= right><left else', de la recopier le nombre de fois voulu, puis d'insérer les valeurs et la description.

L'utilitaire TO.ASCII inclus avec la disquette PathFinder (une vraie aubaine, décidément) vous donne immédiatement, dans une fenêtre, les valeurs suivantes d'une touche : Ascii, décimale, hexadécimale, binaire, fonction, écran. Vous faites la sélection soit en tapant directement sur la touche qui vous intéresse, soit en tapant une valeur décimale ou hexadécimale (cet utilitaire est donc aussi un parfait traducteur déci/hexa/binaire !).

Exemple 2

La fonction de filtrage clavier permet de construire des menus de type traditionnel, où les diverses options sont affichées les unes à la suite des autres à l'écran. On choisit entre les options 1, 2, 3, etc.

C'est commode en début de programme (comme un menu gastronomique est le bienvenu en début de repas). Mais en cours de travail, je trouve qu'il est désagréable de perdre de vue son écran.

C'est pourquoi la macro ci-après est d'une conception différente : elle utilise la ligne des messages, au bas de

l'écran, pour afficher successivement les options. Ergonomiquement, elle est très efficace, car elle ne demande que deux gestes : ESPACE et RTN.

Ah oui, à quoi sert-elle ?

À sélectionner un nouveau Port/Lecteur, et éventuellement un sous-catalogue en association avec PathFinder. La voici :

Selecteur.UM

Compilez avec "Macro Compiler", et faites sa-d.

Un message en vidéo inverse, au bas de l'écran, annonce les ports et lecteurs. On fait défiler les choix avec la touche ESPACE, et l'on valide avec RTN.

START

```
d:<all poke $dbcd,19 poke $dc32,18 (accepte 18
                                caractères pour find)

begin
$0="Lecteur 1 (Port 6)"
sa-m sa-k (message, routine touche)
$0="Lecteur 2 (Port 6)"
sa-m sa-k
$0="Lecteur 1 (Port 5)"
sa-m sa-k
$0="RAMdisk (Port 5)"
sa-m sa-k
rpt>!

m:<all msg $0 + ' ? RTN pour valider, ESPACE
pour un autre choix '>!
k:<all k=key if k=13 then sa-f else begin ifnot
k=32 rpt else>!
f:<all oa-q esc>5<rtn rtn find poke $dbcd,16
poke $dc32,15 rtn sa-p>!
p:<all>5<rtn sa-i sa-w >! Sélectionne
PATHFINDER
w:<all msg ' RTN = choisit un sous-catalogue,
ESPACE = retour au fichier de départ ':
begin k=key if k=13 then rtn stop else if
k=32 then oa-q rtn msg "" :stop elseoff
rpt>'!
i:<all $1=screen 32,15,6 if $1="Erreur" then
oa-q rtn bell msg ' Ce lecteur n'est pas
disponible. Appuyez sur une touche ': key
goto sa-d>!

END
```

C'est la macro sa-k qui se charge du filtrage : en cas de RTN (k=13) elle envoie à PathFinder, sinon elle entre dans une boucle fermée dont elle ne sort que sur un ESPACE, qui seul autorise la suite de la macro. La macro principale est elle-même une boucle sans fin, qui présente successivement quatre options.

Chaque option envoie un message, écrit par la macro sa-m. Ce message est composé d'une chaîne \$0 suivie d'instructions à l'utilisateur.

Juste avant chaque message un texte différent est chargé dans \$0. Ce texte correspond exactement au texte du menu AppleWorks pour chaque sélection des Ports/Lecteurs. On fait donc d'une pierre deux coups, car c'est le contenu de \$0

qui détermine ce que recherchera l'instruction <find> dans ce menu.

Les "pokes" au début et à la fin de la macro (merci à Daniel Lurot) permettent à <find> de lire les 18 caractères indispensables. En effet, normalement, <find> est limité à 15 caractères.

Enfin, la macro contient un petit "traitement d'erreur", pour les cas où le lecteur sélectionné serait vide. Par exemple, je n'ai rien dans mon lecteur 2, port 6 ; si je le sélectionne, la macro ainsi améliorée ne se plante pas, mais m'avertit par un message, puis relance la sélection : c'est la routine sa-i qui s'en occupe, grâce à l'instruction <screen>. C'est une fonction nouvelle et importante d'UltraMacros, j'y reviendrai plus en détail un peu plus loin.

Note : si PATHFINDER n'est pas installé, remplacer sa-p à la fin de la macro par la macro suivante :
p:<all msg "" : oa-q rtn stop>!

Question : face à cette macro, de quoi est capable Super-MacroWorks ?

Réponse : il se débrouille... dans la limite de ses moyens.

Exemple 3

Remarque : la macro suivante, au lieu de recourir à \$0 et à la fonction <find>, va simplement au menu de sélection des Port/Lecteur, et descend d'une ligne à chaque fois. Procédé qui aurait été tout aussi légitime avec UltraMacros, soit dit en passant.

C'est la fonction <ifkey> qui se charge du filtrage clavier chez SuperMacroWorks.

Pour des raisons que je ne connais pas (mais que je soupçonne être liées au nombre maximum d'appels successifs de macros dont SMW est capable), je ne suis pas arrivé à faire défiler les messages au moyen d'une boucle sans fin. La macro passe les lecteurs en revue une fois, puis il faut l'actionner à nouveau.

Pas moyen non plus de faire le "traitement d'erreur".

Sinon, la macro fait quand même son travail...

Selecteur.SMW

START

```
1:<all><msg>'Lecteur 1 (Port 6) ? RTN pour vali
der, ESPACE pour un autre choix '<sa-5>!
5:<all><sa-a><sa-b><rpt>!
2:<all><msg>'Lecteur 2 (Port 6) ? RTN pour vali
der, ESPACE pour un autre choix '<sa-6>!
6:<all><sa-c><sa-d><rpt>!
3:<all><msg>'Lecteur 1 (Port 5) ? RTN pour vali
der, ESPACE pour un autre choix '<sa-7>!
7:<all><sa-e><sa-f><rpt>!
4:<all><msg>'RAMdisk (Port 5) ? RTN pour valide
r, ESPACE pour un autre choix '<sa-8>!
8:<all><sa-g><sa-h><rpt>!
a:<all><ifkey><rtn><sa-s><rtn><sa-p>!
b:<all><ifkey><spc><sa-2>!
c:<all><ifkey><rtn><sa-s><down><rtn><sa-p>!
d:<all><ifkey><spc><sa-3>!
e:<all><ifkey><rtn><sa-s><down><down><rtn><sa-p
>!
```

AppleWorks TimeOut

Nouveau "Couper-coller" direct du traitement de textes vers le tableur ou la base de données

La disquette Pom's 39 contient une nouvelle version de l'application TimeOut **To.Clipboard.F**, qui permet désormais aussi le transfert de données d'un fichier Traitement de Textes vers un fichier Tableur, par le presse-papiers.

La procédure est on ne peut plus simple : après avoir transféré normalement le texte à copier sur le presse-papiers par la commande "Copier SUR le presse-papiers", on appelle le menu TimeOut, on sélectionne "Data Converter" et on appuie une fois sur la barre Espace : c'est tout ; les données dans le presse-papiers sont désormais du type Tableur, et peuvent être récupérées dans un Tableau par la commande habituelle "Copier DU presse-papiers".

Pour "couper-coller" depuis le Traitement de Textes vers la Base de Données, même procédure, mais avec deux appels successifs de "Data Converter" : au premier appel, les données dans le presse-papiers deviennent du type Tableur, au deuxième appel ces données du type Tableur deviennent des données du type Base de Données !

Dans les transferts TimeOut, chaque ligne de Traitement de Texte devient une cellule de Tableur, puis une rubrique de Base de Données.

Ainsi, tous les transferts entre les trois domaines d'AppleWorks sont désormais possibles par simple "couper-coller" :

TdT vers TdT presse-papiers, fonction APW oa-C
vers Tab presse-papiers, fonction TimeOut
vers BdD presse-papiers, fonction TimeOut, 2 appels

Tab vers TdT presse-papiers, fonction APW oa-P puis oa-C
vers Tab presse-papiers, fonction APW oa-C
vers BdD presse-papiers, fonction TimeOut

BdD vers TdT presse-papiers, fonction APW oa-P puis oa-C
vers Tab presse-papiers, fonction TimeOut
vers BdD presse-papiers, fonction APW oa-C

```
f:<all><ifkey><spc><sa-4>!
g:<all><ifkey><rtm><sa-s><down><down><down><rtm>
  <sa-p>!
h:<all><ifkey><spc><msg>' SA-1 pour recommencer
  le cycle '<stop>!
s:<all><oa-q><esc>5<rtm><rtm>!
p:<all>5<rtm><msg>""<stop>!
END
```

Note 1 : pour un fonctionnement autonome, sans PathFinder, modifier ainsi la macro P :

p:<all><oa-q><rtm><stop>! Retour au fichier de départ

Note 2 : les options proposées au bas de l'écran correspondent aux 4 premières options Port/Lecteur sur un GS. Si votre configuration est différente, modifiez les messages en conséquence.

Mais revenons à UltraMacros. Je vous parlais de la fonction <screen>, qui permet de court-circuiter les impasses où vous amène parfois AppleWorks.

C'est une des nouvelles instructions à *paramètres*. Que ceux qui n'ont pas l'habitude de programmer ne s'effarouchent pas de ce terme. Voici de quoi il s'agit :

- ☞ Une instruction simple (sans paramètres) ordonne à UltraMacro d'exécuter une opération, point final : <date> donne la date, <stop> arrête la macro, etc. Il n'y a rien à ajouter.
- ☞ Une instruction à paramètres ordonne une opération, mais précise en plus certaines modalités de l'opération.

Ainsi, <screen> donne l'ordre de *lire sur l'écran*. Cet ordre doit être complété par trois paramètres qui précisent quelle partie de l'écran UltraMacros doit lire. Il faut encore indiquer à UltraMacros où il doit placer ce qu'il aura lu, et l'instruction sera complète.

Les trois paramètres sont :

- la colonne d'écran où la lecture commence
- la ligne de lecture
- le nombre de caractères lus.

Exemple :

```
a:<all $1=screen 73,24,4 print $1>!
```

Si vous actionnez cette macro dans un fichier de traitement de texte, elle imprimera "Aide".

Vous devinez maintenant comment fonctionne une routine qui piège un message d'erreur d'AppleWorks : il suffit de repérer un mot caractéristique du message d'AppleWorks, de calculer ses coordonnées, de faire lire ce mot au moyen de <screen>, et d'insérer une instruction conditionnelle au bon endroit (c'est-à-dire exactement à l'endroit de la macro où le message d'erreur risque d'être affiché).

Exemple :

Vous êtes dans une base de données (vous avez lancé un mailing qui lit successivement les adresses de vos correspondants), et vous voulez que la macro s'arrête en arrivant à la dernière fiche.

Avec SuperMacroWorks la solution consistait à aller d'abord en fin de fichier pour y placer une fiche contenant un caractère spécifique (le drapeau). Puis, en cours de macro, on vérifiait à chaque fiche si le curseur n'avait pas atteint ce drapeau. Vous en trouverez une illustration dans le MAILING du n° 36 de Pom's.

Avec UltraMacros, le test se ferait par :

```
$1=screen 1,24,6
if $1="Voulez" then... (à vous de décider de la suite)
```

Dans le cas du SELECTEUR.UM ci-dessus, le test complet était :

```
i:<all $1=screen 32,15,6 if $1="Erreur" then
oa-q rtn bell msg ' Ce lecteur n'est pas
disponible. Appuyez sur une touche ': key
goto sa-d>!
```

Note : si vous n'avez pas PathFinder, vous n'obtiendrez pas le message d'erreur auquel se réfère cette macro.

Lorsque le mot caractéristique est sur la ligne du bas, il est facile à situer. Dans le cas de SELECTEUR.UM, le mot "Erreur" était en plein milieu de l'écran, et ses coordonnées n'étaient pas évidentes. Pour mieux le repérer, j'ai utilisé lors de la mise au point une autre instruction à paramètres, <hilight>. Cette dernière permet de mettre en vidéo inverse n'importe quelle partie de l'écran.

Exemple :

```
a:<all hilight 35,12,45,14>!
```

Cette macro "allume" une barrette vers le milieu de l'écran. À partir de là, il était facile de situer exactement "Erreur".

Nous venons de voir deux instructions à paramètres liées à l'écran : <screen> et <hilight>. UltraMacros possède une troisième instruction qui concerne l'écran, qui est <posn>.

Sa syntaxe complète est <posn VAR,VAR> ; son rôle est de capturer dans les deux variables VAR les coordonnées du curseur (colonne et ligne dans un traitement de texte, catégorie et numéro de fiche dans la base de données, colonne et ligne dans un tableau).

En voici une petite illustration, qui met en mémoire les coordonnées du curseur et permet d'y revenir, à tout moment, à partir de n'importe où dans un fichier traitement de textes (à vous de l'adapter au cas d'un tableau ou d'une base de données).

Le principe en est simple : l'instruction <posn x,y> enregistre dans les variables x et y les coordonnées à retrouver ultérieurement. À partir du nombre total de lignes (y), la macro calcule q, le nombre d'écrans à descendre en divisant y par 20 : c'est commode, UltraMacros ne donne que des quotients entiers, et passe le reste éventuel sous silence.

La macro de recherche sa-r contient trois boucles successives (au début de chaque boucle, on utilise <posn a,b> pour voir où en est le curseur) pour compter les écrans, les lignes et les caractères.

Elle commence par oa-1 et aussi, obligatoirement, par <zoom oa-z> pour faire apparaître les options d'impression : j'ai mis un moment avant de m'apercevoir que le "total lignes" d'AppleWorks inclut les lignes occupées par les options d'impression, même si on ne les voit pas !

Retour.et.Ascii.2

Mode d'emploi :

Faire SA-P pour mémoriser la position (ce sont les coordonnées et non le texte qui sont enregistrés).

Faire SA-R pour revenir à cette position.

START

```
p:<all posn x,y (coordonnées : lignes, colonn)
q=y/20>! (nb entier d'écrans à passer)
```

```
r:<all oa-1 zoom oa-z (début recherche :)
```

```
begin sa-c
```

```
if q>d then oa-down rpt else (écran par
écran)
```

```
begin sa-c
```

```
if y>b then down rpt else (ligne par
ligne)
```

```
begin sa-c
```

```
if x>a then right rpt else (car. par c
aractère)
```

```
oa-z stop>!
```

```
c:<all posn a,b (position actuelle du curseur)
d=b/20>!
```

UltraMacros contient bien d'autres instructions à paramètres. Ces paramètres peuvent être des variables numériques ou des variables texte, et on peut les définir de façons diverses.

Lisez attentivement le chapitre du manuel d'UltraMacros qui décrit les paramètres et leur utilisation. Nous aurons l'occasion d'y revenir dans d'autres numéros de Pom's. Pour aujourd'hui, j'en viens à ma dernière promesse : vous reparler de la Macro 0 (zéro).

Cette macro qui n'en est pas une...

Disons-le, puisque nombre d'entre-vous le pensent : cette 'chose' est bien mal nommée...

Certes, on peut taper sa-0, et SuperMacroWorks comme UltraMacros restitueront quelque chose qui pourra ressembler à une macro, histoire d'entretenir la confusion. Mais l'essentiel n'est pas là.

D'ailleurs le manuel d'UltraMacros essaye de rectifier le tir, en disant «la macro zéro et \$0, c'est la même chose». Car ce qui compte, c'est ce que contient la mémoire \$0, et ce que l'on peut en faire.

Cette mémoire \$0 (mémoire chaîne de caractères, et non mémoire numérique, le \$ signifiant 'string', chaîne), c'est la plaque tournante de SuperMacroWorks, et elle conserve ce rôle dans UltraMacros. C'est la mémoire aux multiples accès et aux nombreuses sorties (au sens de *input* et *ouput*).

Cette mémoire peut aussi — entre autres — être remplie par une saisie au clavier avec oa-W, et elle se comportera alors comme une macro, que vous pourrez activer avec sa-0. Il faut la considérer comme une 'macro de commodité', dans laquelle on range provisoirement des routines utiles le temps d'un travail. En effet, sa-0 n'est pas effacée même si vous compilez d'autres macros. Par ailleurs, vous pouvez l'écraser rapidement par une nouvelle saisie sans que le compilateur vous harcèle avec : «Remplacer macro globale 0 ?».

Dans SMW, la mémoire de la Macro zéro est le passage obligé pour charger et décharger les 9 mémoires auxiliaires.

Un exemple ? Le COMPTE.MOTS pour SuperMacro- Works au début de cet article. Comptez le nombre de <0=> (charger dans \$0) et de <save0> (charger le contenu de \$0 dans une mémoire auxiliaire)... Tout le programme est là. Et tout-à-fait à la fin, quatre <load0> (charger le contenu d'une mémoire auxiliaire dans \$0) et quatre <sa-0> (écrire le contenu de \$0) pour donner le résultat.

Dans UM — c'est un progrès — on peut définir les 10 mémoires (de \$0 à \$9) directement, et l'on a moins besoin de jouer au bonneteau. Par contre, \$0 reste le passage privilégié pour un certain nombre d'instructions spécifiques :

☞ <read>, <disk>, <path> chargent dans la mémoire \$0 le caractère sous le curseur, le préfixe actif, le nom d'accès du fichier.

☞ <store> et <recall> utilisent le contenu de \$0 pour chaîner des noms de fichiers.

- ☞ <find> cherche dans un menu toute rubrique identique au contenu de \$0 (maximum 15 caractères).
- ☞ <getstr> (ou oa-0 en saisie directe) fonctionne comme une instruction "input" pour \$0.
- ☞ l'égalité \$0= peut être associée à <screen>, <str\$>, <chr\$>, <date>, <date2>, <time>, <time24> pour ranger dans \$0 diverses chaînes de caractères.

Il me semble donc que le rôle de \$0 comme 'plaque tournante' dépasse de loin son aptitude à fonctionner — aussi — comme une macro. C'est sous cet angle que le programmeur en AppleWorks débutant doit la voir, et qu'il en tirera le meilleur profit...

Pour terminer...

...je vous propose deux macros pour UltraMacros. Elles font le même travail (presque) de deux façons différentes. Mon objectif était de faire l'analyse des mots que contient un texte : les répertorier, les trier par ordre alphabétique, analyser leur fréquence.

L'opération théorique paraissait simple : mettre tous les mots d'un texte à raison d'un mot par ligne, les transférer dans une base de données (où ils seraient triés), se débarrasser de tous les "doubles" tout en les comptabilisant (pour obtenir la fréquence de chaque mot).

L'opération pratique m'a donné plus de fil à retordre que je ne m'y attendais.

Mon premier macro-programme, LOGOSCOPE.1, est plutôt lent (ce n'est pas trop grave, on peut le mettre en route et aller boire un café), et ne fait pas la différence entre "à" et "a" (c'est déjà plus ennuyeux).

Les mots sont transférés un à un dans la base de données, et les doublons éliminés au fur et à mesure, pendant que s'incrémente le compteur 'fréquence'.

Le deuxième programme, LOGOSCOPE.2, est beaucoup plus rapide. Il passe par la création d'un fichier TXT ASCII. LOGOSCOPE.2 comprend lui-même deux variantes, la routine sa-6 utilisant l'application TimeOut TO.AWP.TO.TXT (disponible sur la disquette PathFinder) qui élimine certaines imperfections du transfert par AppleWorks, comme l'apparition d'un £ devant chaque accent circonflexe.

L'inconvénient de LOGOSCOPE.2 est que la longueur de votre texte est limitée aux nombre de lignes de traitement de texte, et de fiches de base de données qu'accepte votre configuration. Si votre texte est long, il vous faudra sans doute le fractionner.

Peut-être existe-t-il un LOGOSCOPE.3 meilleur ?...

Logoscope.1

```
))))))))) LOGOSCOPE.1 )))))))
)))))) Appleworks 1.4 - UltraMacros )))))))
))))))))) D. Geystor - Octobre 1988 )))))))
```

Compilez ces macros, actionnez d'abord la macro BA-C pour créer les fichiers "MOTS" (Base de données) et "TEXTE" (Traitement de texte). Placez le texte à analyser dans "TEXTE" et

actionnez la macro SA-1.

Le texte sera d'abord "nettoyé", puis commencera l'analyse proprement dite.

NOTE : Cette version fonctionne lentement, à cause du va-et-vient entre "TEXTE" et "MOTS". Mais le fichier Bdd est raccourci au fur et à mesure de la répétition d'un même mot. Pour une version plus rapide voir LOGOSCOPE.2

START

```
<ba-C>:<all><oa-q esc rtn>3<rtn rtn>TEXTE<rtn o
a-q esc rtn>4<rtn rtn>MOTS<rtn oa-Y>Mot<rtn>
Fréquence<rtn esc $0="TEXTE" oa-q find rtn>!
l:<all oa-l sa-r (nettoie le texte en )
>"<sa-e sa-r (remplaçant par des )
>.<sa-e sa-r (espaces les divers )
>,<sa-e sa-r (signes de ponctuation)
>:<sa-e sa-r (sauf l'apostrophe, à )
>;<sa-e sa-r (laquelle on ajoute )
><!><sa-e sa-r (un espace. )
>?<sa-e sa-r
>(<sa-e sa-r
>)<sa-e sa-r
>'<rtn oa-Y>' <rtn>t<
oa-9 rtn>££<oa-l sa-a>! (place un drapeau,
commence l'analyse )
r:<all oa-l oa-R>i<oa-Y>! (remplace... )
e:<all rtn oa-Y> <rtn>t! (par un espace )
-----
a:<all oa-l
begin (début de boucle )
sa-t (test de fin )
sa-l (lit le mot dans $0 )
sa-b (remplit une fiche Bdd)
rpt>! (renvoi en début bcl )
t:<all k=peek $10f5 (lit le curseur )
if k=163 then right (teste premier £, a
vance)
k=peek $10f5 (lit le curseur )
if k=163 then sa-f stop>! (fin si deuxi
ème £)
l:<all begin (module de lect du mot)
k=peek $10f5
if k=160 then right (si espace )
sa-q else
read rpt>!
q:<all begin k=peek $10f5 (saute autres spc )
if k=160 then right rpt else
$1="-" + $0 + "-" >! (met le mot entre
tirets)
f:<all $0="MOTS" oa-q find rtn (va au fichier
Bdd)
oa-l zoom oa-t rtn>! (tri alphabétique)
b:<all $0="MOTS" (nomme la Bdd )
oa-q find rtn oa-9 (va en fin fichier )
zoom oa-z (en mode fiche unique )
oa-down (se prépare à écrire )
>o< (nouvelle fiche? "oui")
print $1 : rtn esc (écrit le mot )
oa-L oa-Y print $1 : rtn (mot existe dé
jà ?)
cell x=val $0 (x = fréquence )
x=x+1 print x : rtn up (incrémente x et
l'imprime)
```

```

if x>1 then oa-9 oa-E
>o<elseoff      (efface saisie si x>1 )
oa-q $0="TEXTE" find rtn >! (revient li
                        re le texte)

```

END

Logoscope.2

```

))))))))) LOGOSCOPE.2 )))))))
)))))) Appleworks 1.4 - UltraMacros )))))))
))))))))) D. Geystor - Octobre 1988 )))))))

```

Cette macro analyse le vocabulaire d'un texte choix et fréquence des termes. Accessoirement, elle aide à mettre en évidence les mots inconnus (fautes de frappe).

Mode d'emploi :

Compilez ces macros, placez le texte à analyser dans un fichier traitement de texte nommé TXT, actionnez la macro SA-1.

Votre texte sera d'abord "mis en forme" (élimination de la ponctuation, un mot par ligne), puis transféré dans une base de données pour le tri et l'analyse.

La longueur du texte à analyser est limitée au nombre de lignes (en TdT) et de fiches (Bdd) qu'autorise votre configuration d'Appleworks.

NOTE : La macro est écrite en supposant que vous disposez d'un GS avec le RAMdisk appelé RAM5. Vous pouvez la modifier facilement pour votre configuration (avec RAMdisk ou disque réel) en changeant le nom d'accès

START

Mise en forme du texte à analyser :

1. Eliminer signes de ponctuation et alinéas :

```

l:<all oa-9 rtn>f<      (pose drapeau de fin, )
sa-r                  (nettoie le texte en )
>"<sa-e sa-r          (supprimant les divers)
>.<sa-e sa-r          (signes de ponctuation)
>,<sa-e sa-r          (sauf l'apostrophe, à )
>:<sa-e sa-r          (laquelle on ajoute )
>:<sa-e sa-r          (un espace )
><!><sa-e sa-r
>?<sa-e sa-r
><sa-e sa-r
><sa-e sa-r
>'<rtn oa-Y>' <rtn>t<sa-c>!

```

```

r:<all oa-1 oa-R>i<oa-Y>! (remplace.... )
e:<all rtn oa-Y><rtn>t! (par rien )
k:<all k=peek $10f5>! (lit caract ss curseur)

```

2. Mettre chaque mot à la ligne :

```

c:<all oa-1 lc begin oa-right sa-t lc left rtn
rpt>!          (boucle )
t:<all sa-k     (lit le curseur )
if k=163 then rtn (si f )

```

```

oa-1
sa-r>'<rtn oa-Y><rtn>t< (' = à )
oa-9 del del del (enlève le drapeau )
sa-6>!          (envoie en bdd )
                        (NB voir variante sa-6)

```

Transfert du TdT en Bdd :

Impression sur fichier ASCII dans /RAM5, et création de la base de données à partir de ce fichier ASCII :

Variante avec Appleworks :

```

5:<all><oa-p rtn>4<rtn>/RAM5/TXT<rtn oa-q esc r
tn>4<rtn>2<rtn>1<rtn>/RAM5/TXT<rtn>MOTS<rtn
oa-N rtn oa-Y>Mot<rtn>Fréquence<rtn esc sa-s
>!

```

Variante avec TO.AWP.TO.TXT

```

6:<all><$0="AWP to TXT" oa-esc find rtn rtn>o<s
pc esc rtn>4<rtn>2<rtn>1<rtn>/RAM5/TXT<rtn>M
OTS<rtn oa-N rtn oa-Y>Mot<rtn>Fréquence<rtn
esc sa-s>!

```

NOTE : Pour cette variante, il faut que :

1. Le fichier TO.AWP.TO.TXT soit au menu TimeOut.
2. Le préfixe dans la macro sa-6 correspond à "nom du lecteur standard Appleworks" (option 6, "Autres activités"). L'exemple ci-dessus présuppose que vous avez un GS, et que vous avez sélectionné RAMdisk comme lecteur standard (TO.AWP.TO.TXT utilise automatiquement le lecteur standard d'Appleworks).

Routines de formatage de la base de données :

Tri alphabétique :

```

s:<adb zoom oa-1 oa-tab oa-t rtn oa-9 oa-z oa-d
own>of<rtn oa-tab esc zoom oa-1 sa-a>!

```

Décompte (et élimination) des mots multiples :

```

a:<adb begin
sa-v
sa-k if k=163 then (test de fin )
oa-E rtn stop else
$1=cell x=1      (mot -> $1, compt à 1 )
down $0=cell    (mot suivant dans $0 )
sa-b            (routine comparaison )
up tab print x: (remonte et imprime
décompte)
rtn oa-tab     (continue plus bas )
rpt>!
b:<all begin      (routine comparaison )
if $1=$0        (si identité )
then x=x+1      (incrémente compteur )
oa-E rtn cell   (efface fiche en dble )
rpt            (recommence)
else>!

```

```

v:<all sa-k if k=173 oa-E rtn rpt>! (élimine
les fiches vides )

```

END

4 Mhz pour l'Apple // ?

ZipChip, enfin !

Donné comme disponible de façon 'imminente' pendant plus d'un an, notre premier ZipChip est enfin là ! Voici nos premières impressions sur ce processeur turbo-compressé.

ZipChip, c'est en fait une carte accélératrice en une seule puce qui remplace le micro-processeur des Apple][+, //e et //c. Il est constitué d'un 65C02, d'une mémoire 'cache' de 8Ko et d'une horloge à 16 Mhz. La vitesse du processeur est de 4 Mhz au lieu de 1 Mhz pour le processeur standard. La vitesse d'exécution des programmes n'est pourtant pas multipliée exactement par 4 (nous verrons pourquoi plus loin) mais en moyenne par 3,5. Le GS lui-même est battu par le //e grâce là encore à la vivacité et l'inventivité des développeurs sur Apple. Toutefois, on parle d'un équivalent pour GS...

Installation

Tout frais dédouané à Orly, ZipChip dans son fort emballage carton est accompagné d'une documentation de 28 pages demi-format, d'une disquette de configuration double face et d'un outil d'extraction des circuits.

Il s'agit d'un circuit intégré, un peu plus épais que les 6502/65C02 et d'un aspect moins futuriste que prévu ; le boîtier fait penser à un sucre peint en noir...

La documentation américaine détaille l'installation dans les][+, //e et //c mais, à l'ouverture de notre //e, nous ne trouvons pas le 65C02 à sa place : il n'y a d'ailleurs pas de circuit marqué 65C02. La documentation de Zip Technology n'évoque que la version US du //e dont l'implantation des composants diffère radicalement. Dans notre appareil, c'est le circuit marqué 6503 que nous changerons. L'outil d'extraction est un peu épais mais en procédant tranquillement, l'opération se réalise en cinq minutes.

Sur un //c, l'opération est un peu plus délicate car le capot n'est pas évident à déboîter la première fois. Des mains pas trop inexpertes concluront l'opération en dix minutes.

Essais

Mise sous tension, bip suraigu, le turbo est en route dans sa configuration par défaut : notre //e fonctionne à 4 Mhz,

les ports 1, 3 et 4 sont accélérés, le haut-parleur également. Les ports 2, 5, 6 et 7 ainsi que les paddles fonctionnent dans cette configuration à la vitesse standard.

En effet, le timing d'écriture sur les disques 5,25 pouces étant basé sur la vitesse du processeur, une utilisation en accéléré conduit nécessairement à la perte de la disquette. Idem pour les valeurs des poignées de jeu dont les valeurs seraient faussées.

Nous n'avons pas trouvé de programme allergique à l'accélération. Il est toutefois possible que certains softs protégés rechignent. Dans ce cas, bootez à vitesse normale ou mieux, jetez le soft.

En revanche, des cartes électroniques peuvent être perturbées par la vitesse de ZipChip, c'est le cas de notre Z80. Selon les cas, il faudra booter à vitesse normale ou demander que le slot concerné ne soit pas accéléré.

Pour les jeux d'adresse, le mieux est certainement d'adopter la vitesse normale pour éviter de se faire croquer par les envahisseurs en moins d'une seconde. Pour les programmes de musique, demander le haut-parleur seulement en vitesse normale et le son sera normal.

Voici quelques mesures :

	65C02	Zip	coeff
Impression d'un document AppleWorks en graphique avec SuperFonts	395 s	134 s	x 2,95
Boucle en Basic de 1 à 10000 (GS : 4,4 s) (Zip + Compileur : 0,4 s)	11 s	3 s	x 3,66
UltraMacros, création d'un fichier texte des macros existantes À noter qu'avec ZipChip, le curseur d'AppleWorks est un eu agité ; UltraMacros permet de le ralentir.	21 s	6 s	x 3,50
AppleWriter, remplacement de 1413 "e" en "E" dans un fichier de 23955 caractères	16 s	5 s	x 3,20

//c new look ?

Réponse simple à une question que vous nous posez fréquemment :

«Mon Apple //c peut-il piloter l'Unidisk 3'5 800Ko ?»

Depuis le Basic, faites :

PRINT PEEK (64447)↓

Si vous obtenez 255, vous avez un Apple //c ancienne ROM qui n'accepte pas l'Unidisk. Demandez la mise à niveau à votre revendeur.

Si vous obtenez 0, vous avez bien la nouvelle ROM acceptant l'Unidisk.

PrimeFactor (Pom's 38),
déterminer que 428 410 001
est premier 5.5 s 1.5 s x 3,67
(GS environ 2 s)

ProCode (programme protégé), 74 s 29 s x 2,55
assemblage des sept sources
de Pom_Link (Pom's 34) sur
carte Speedisk
Le taux de transfert avec
Speedisk limite un peu le gain
de ZipChip. Avec un seul
source, l'accélération est de 3,5.

Un programme Basic 36 mn 10 mn x 3,60
de calcul de factorielles
(GS : 13 mn)
(Zip + Compilateur : 87 s !)

Macro commande 38 s 13 s x 2,92
VALEURS.ASCII de D.
Geystor dans ce numéro
(GS : 18 s)

Tests de lancers de dés, 870 2800 x 3,22
compilé, en nombre d'essais
par minute
(non compilé, sans
ZipChip : 302 essais)

Configuration

À la mise sous tension — ou après un Ctrl-⌘-Reset — ZipChip est dans son fonctionnement de base : 4 Mhz, ports 1, 3, 4 et haut-parleur accélérés.

En maintenant ESC enfoncé lors de la mise sous tension — ou lors d'un Ctrl-⌘-Reset — ZipChip est hors service et se comporte comme un 65C02 normal à 1,0227 Mhz.

La disquette livrée avec ZipChip (DOS 3.3 sur une face, ProDOS sur l'autre) permet de configurer le processeur en fonction des besoins : accélérer tel ou tel port, les paddles, le haut-parleur et régler la vitesse parmi celles-ci :
4,00 - 3,33 - 3,20 - 3,00 - 2,67 - 2,00 - 1,67 - 1,60 - 1,50
1,33 - 1,11 - 1,07 - 1,00 - 0,89 - 0,83 - 0,80 - 0,75 - 0,67
Mhz.

Autrement dit, ZipChip permet même de ralentir l'Apple //. Peut-être utile pour des jeux.

Avec les utilitaires, on peut créer des fichiers de configuration à mettre en Hello ou Startup sur le volume de démarrage. Dommage que ce ne soit pas des fichiers système exécutable depuis ProSel ou Setup.System mais ne doutons pas que Pom's publiera ce confort supplémentaire qui dispenserait de Basic.System. Des programmes de test sont également livrés sur le disque.

Le fonctionnement

ZipChip intègre une Ram rapide de 8Ko intégrée à laquelle il accède à 4 Mhz. Lorsque le processeur veut travailler sur un octet, lire l'adresse \$420 par exemple, ZipChip cherche dans sa table d'adresses si l'octet \$420 est déjà en mémoire cache.

Si ce n'est pas le cas, le processeur se met à 1 Mhz, lit l'octet \$420 dans la mémoire de l'Apple et en profite pour le stocker dans le cache. Il note également \$420 dans sa table d'adresses.

Pour les appels futurs à l'adresse \$ 420, il ira en mémoire cache, sans ralentir à 1 Mhz et le travail se fera entièrement en cache, sans intervention sur les mémoires de l'Apple.

Un programme ne peut toutefois pas accéder à la mémoire cache de ZipChip : chaque octet de ce cache ne correspond pas à une adresse mémoire déterminée. Ce cache sert à ZipChip pour y copier des octets venant de la Ram principale, de la carte langage, de la Rom et même d'une carte d'extension mémoire (dans la limite de 2 mégas. Le travail au-delà de 2 mégas se fera à 1 Mhz).

Distribution

La documentation indique le fonctionnement des commutateurs logiques ainsi que le protocole pour l'utilisateur qui voudrait configurer ZipChip par son propre programme en assembleur.

Pom's distribue ZipChip avec documentation en français (et adaptée aux Apple livrés en Europe). Délai actuel 30 jours.

Tarif 1 900,00 F TTC port recommandé 50,00 F

Tarif Joker (abonné à Pom's) 1 710 F TTC port
recommandé 50,00 F



PathFinder en vf

Appleworks souffre d'une lacune fort irritante : il n'est vraiment pas coopératif quand vous avez besoin d'accéder à un sous-catalogue de votre disque.

La seule façon de procéder est de passer par l'option "Changer de préfixe ProDOS", et de taper le nom d'accès complet du sous-catalogue désiré. Si jamais vous vous trompez dans le nom, la syntaxe, ou l'orthographe, Appleworks fait mine sournoisement d'accepter le nouveau nom d'accès (il l'affiche même en haut à gauche de l'écran), mais au moment d'appeler un fichier —patatras !— vous avez droit au message d'erreur fatidique «Impossible de lire, etc.». Vous êtes bon pour tout recommencer.

C'est là que le doute s'installe : avez-vous fait une faute de frappe, ou avez-vous mal épilé le nom du sous-catalogue ? Pour en avoir le cœur net, vous faites en renâclant le détour par l'option "Lister tous les fichiers...", et vous recommencez le petit jeu. Pour peu que vous ayez besoin d'un sous-sous-sous-catalogue, la crise de nerfs n'est pas loin...

C'est là que PathFinder de Randy Brandt vole à votre secours : il s'installe en permanence sur votre Appleworks 1.4 (à la place de l'option "Formater une disquette", dont

personne ne se sert jamais), et vous donne un accès immédiat aux sous-catalogues de votre disque : il les affiche sous forme de menu, dans lequel il vous suffit de sélectionner en cliquant. Le sous catalogue choisi est instantanément adjoint au nom d'accès, et vous pouvez aussitôt appeler le niveau suivant, si vous le souhaitez.

PathFinder vous fait tout aussi facilement remonter au niveau précédent, d'un petit clic.

C'est donc la fonction essentielle de PathFinder, qui lui a donné son nom. Mais comme toujours, Randy Brandt vous propose des extras : trois autres fonctions, non accessibles normalement par Appleworks : renommer des fichiers (pas seulement les applications Appleworks, n'importe quel fichier !), verrouiller des fichiers et déverrouiller des fichiers.

Est-ce tout ? Non, la disquette francisée de PathFinder qui est au catalogue de Pom's contient quatre petites applications compatibles avec le noyau TimeOut francisé : **To.Ascii**, **To.Debug**, **To.File.Status**, **To.Awp.To.Txt**, (elle n'installe quand-même pas le noyau TimeOut !).

- ✗ La première affiche dans une fenêtre (sans quitter Appleworks, comme toutes les applications TimeOut) les équivalents clavier /décimal /binaire /hexa. Donnez la valeur dans l'un des systèmes, et toutes les équivalences vous sont aussitôt indiquées.
- ✗ La deuxième sert à déboguer les macros d'UltraMacros : elle indique, à tout moment les paramètres de la macro (valeurs des variables, en particulier).
- ✗ La troisième donne le statut d'un fichier Appleworks (type, longueur, état, n° sur le bureau).
- ✗ La quatrième transforme un fichier AWP en fichier TXT (ce qu'Appleworks fait aussi, mais avec certaines petites imperfections, en particulier le Ctrl-H des accents circonflexes).

Enfin, la disquette PATHFINDER contient un récapitulatif des applications TimeOut francisées disponibles auprès de Pom's.

✗

L'article "Programmer en Appleworks" contient deux macros (Selecteur.Smw et Selecteur.Um) qui complètent utilement PathFinder.

Elles permettent, à partir de n'importe quel fichier d'Appleworks, de changer instantanément de Port/Lecteur. Une fois la sélection faite, elles envoient directement à PathFinder. On peut alors, en appuyant sur une seule touche, soit choisir un sous-catalogue dans le nouveau volume, soit revenir directement au fichier initial.

D'ailleurs, si vous n'avez pas encore installé PathFinder, ces macros sont capables de fonctionner de façon autonome (avec une petite modification qui est indiquée en fin de fichier).

TimeOut Paint

Une petite merveille vient de s'ajouter à la série francisée des TimeOut.

Grâce à elle vous pourrez, sans quitter AppleWorks, accéder à un logiciel de dessin et créer vos propres images (ou en charger des toutes prêtes pour les retravailler).

Cette application complète tout naturellement To.Graph et To.SuperFonts, car les graphismes de To.Paint sont directement échangeables entre ces logiciels. En particulier, vous pourrez retoucher ou enjoliver, si vous le souhaitez, les graphiques produits avec To.Paint.

To.Paint n'est pas un jouet — c'est un logiciel de dessin complet double haute résolution (monochrome, et utilisable par tous les Apple //), avec toutes les fonctions souhaitables :

- ✗ Dessin au trait
- ✗ Dessin au pinceau (plusieurs formats)
- ✗ Remplissage (choix de motifs)
- ✗ Tracés de formes (rectangle, cercle, forme libre)
- ✗ Loupe (fonctionne dans n'importe quelle partie du dessin)
- ✗ Couper/Coller

Etc.

Il s'agit d'un logiciel à menus déroulants tout à fait semblable à MacPaint, avec souris (et commandes par touches facultatives mais c'est moins confortable) d'un emploi à tel point intuitif qu'en quelques secondes on sait déjà le manier.

Prenez quand-même la peine de lire le mode d'emploi pour en exploiter à fond toutes les ressources !

D.G.



Bibliographie

Alexandre Duback

Pour démarrer avec HyperCard

Le livre d'HyperCard, par Pierre Brandeis et Judith Kertesz, Éditions du PSI — 304 pages — 165 F.

Ce livre a été le premier livre publié en France sur le sujet. En quelques mots, on peut dire que ses points forts principaux sont sa clarté et sa pédagogie. Au passif, un festival de fautes de français, d'orthographe et de typographie (Quand les éditeurs micro se décideront-ils enfin à faire relire tous leurs manuscrits par des professionnels ?). Un autre reproche, de fond celui-là : malgré l'existence d'un index, il n'est pas toujours facile de trouver les réponses à des questions précises que l'on se pose lors de l'apprentissage d'HyperCard.

HyperCard, HyperTalk, par D. Goodman, Dunod — 685 pages — Traduction de l'américain.

Il s'agit là d'une traduction, bien faite d'ailleurs, de la bible américaine sur le sujet. L'auteur est un proche de Bill Atkinson, ce qui lui a permis de sortir ce livre presque en même temps que le logiciel. Ce livre est très complet et, malgré sa taille double, on y retrouve les informations plus facilement que dans le livre précédent.

HyperCard à la carte, par Eddie Adamis, InterÉditions — 100 fiches.

Ce troisième produit général est tout à fait original dans son format : une boîte cartonnée qui, une fois ouverte, se transforme en bac à fiches, et comportant une cinquantaine de fiches sur HyperCard. Ce type de présentation est celui d'une nouvelle collection lancée par InterÉditions, et pour laquelle nous avons pu voir les deux premiers produits, les 'livres' d'HyperCard et d'Excel.

Sur le principe du bac à fiches, rien à dire de particulier : l'idée est bonne et le fait que le bac — une fois mis en place — consomme de la surface de bureau pourrait très bien être compensé par l'intérêt des fiches qui s'y trouvent.

Le problème est que l'intérêt de ces

fiches est quasiment nul, et je conseille 100 fois l'utilisation de la documentation officielle du logiciel, ou de l'un des deux ouvrages cités plus haut, à celle de ces fiches qui n'apportent — la présentation mise à part — rien de plus que la documentation officielle. En plus, les redites y sont multiples : on y apprend au moins dix fois comment copier et coller... Certes, le Mac est à la portée de tous ; il ne faut pas pour autant prendre l'utilisateur pour un débile profond ! Si débile d'ailleurs qu'on ne lui parle même pas de la programmation en HyperTalk.

En conclusion, je conseille les deux premiers livres aux débutants (consultez-les pour voir celui qui vous plaît le plus, ma préférence allant au second). Le dernier ouvrage est à la fois mal fait et mal ciblé : ce type de présentation en bac est parfait pour un livre d'astuces d'utilisation et de tables de référence, pas pour un livre général ou d'introduction, pour lequel la lecture séquentielle est le mode d'utilisation le mieux adapté.

Pour développer avec HyperCard

HyperCard : la programmation en HyperTalk, par Frédéric Rinaldi, Cedic-Nathan — 433 pages — 285 F.

Voici un livre bien fait, bien complet, et comportant en outre — nous aimons cela à Pom's, car il s'agit vraiment de valeur ajoutée — des astuces d'utilisation.

Il est indispensable pour toute personne appelée à développer ses propres piles, de disposer de cet ouvrage ou d'un ouvrage similaire. Toutes les commandes d'HyperCard y sont passées en revue, avec leur syntaxe, leur description, leurs paramètres éventuels et des exemples de mise en œuvre. On y parle aussi des commandes externes, des utilitaires divers qui peuvent simplifier ou assister le travail sous HyperCard.

En conclusion, une bible pour les développeurs en HyperCard.

HyperTalk, par Daniel Rougé, Micro-Référence Sybex — 52 pages — 59 F.

Ce livret (23 cm de haut et 10,7 cm de large) est ni plus ni moins qu'un aide-mémoire des commandes d'HyperTalk. Évidemment moins complet que le livre précédent, et même que la partie qui y traite des commandes, il a l'avantage d'un volume et d'un poids très réduits.

En conclusion

Notons tout d'abord que tous les livres cités dans cette revue bibliographique concernent la version 1.1 d'HyperCard. Il faudra donc les actualiser avec les informations relatives à la version 1.2 de ce logiciel.

Pour Excel

Excel à la carte, par Eddie Adamis, InterÉditions — 100 fiches.

Comme nous l'avons dit plus haut au sujet d'HyperCard à la carte, voici un coffret dont le contenu a une valeur nulle. Si vous avez déjà acheté ce 'livre', profitez donc de la boîte en y ajoutant des fiches — achetées à cet effet — où vous aurez noté les parties les plus intéressantes du livre *Excel efficace* (Éditions du PSI) : vous disposerez alors d'un véritable outil de travail.

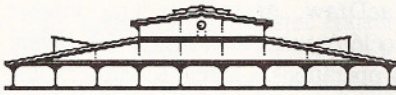
Excel : 3 fascicules MemoMac, par Nathalie Barbary, Cedic-Nathan — 62 pages et 55 F pour chaque fascicule.


Ces trois livrets font 24,5 cm de haut pour 13,5 cm de large : encore un nouveau format ! Le premier livret traite du tableur, le second de la base de données et des graphiques, et le dernier des macros.

Surprise, ces trois livrets sont bien conçus, comportent de nombreux conseils d'utilisation et — en prime — traitent aussi de la version 1.5 d'Excel. Voici un achat que l'on peut tout à fait conseiller, contrairement à la version "à la carte" d'Excel.



Les news



Avez vous cent mille francs ? Moi non plus. Pourtant c'est ce qu'il fallait compter pour s'offrir les quelques merveilles qui étaient en démonstration à Apple Expo. Mais au fait pourquoi cette exposition n'est elle pas baptisée "Macintosh Expo" ? En cherchant beaucoup j'ai bien vu un //c et un IIGS, en face du stand de votre journal préféré, mais ils se sentaient bien seuls. Même les Macintosh Plus n'avaient plus droit de cité ! Pourtant cette machine reste tout à fait convenable et nous verrons qu'il est fort possible de lui faire bénéficier de tous les derniers développements matériels du moment. Alors, que retenir de cette gigantesque fête des Macintosh ? Tout d'abord les , oui les vraies. Parfaites cette année, fraîches à souhait, excellentes en tous points. On en a consommé paraît-il quelques dix tonnes. Vous imaginez ce qui se serait passé si Steve Jobs était en train de manger une pastèque lorsqu'il cherchait le nom de sa boîte ? Et à quand l'expo d'une célèbre station de radio européenne pour y goûter les pêches ? En revanche, n'ont été vendus que quatre cent trente stylos à l'effigie Apple, les 'goodies' ne sont plus ce qu'ils étaient ! Quoi que trois cent parapluies de golf aient trouvés acquéreurs, c'est vrai qu'un Mac maintenant c'est fait pour les cadres, et les cadres ça joue au golf. CQFD.

Près de cent cinquante exposants se sont donc partagé les quelques 14 000 m² de la grande Halle de La Villette, sans compter les trois mille m² sous le péristyle.

Dix-sept stands sous un thème commun : La Ville avec ses diverses activités reliées par un point commun, vous l'avez deviné : le Macintosh outil de travail. Dans chacun de ces stands, des spécialistes étaient là pour présenter les solutions Mac. On pouvait y voir l'École où l'on trouvait des didacticiels sous HyperCard tel que **Accordette**, pour apprendre la grammaire, **MathPoint** chez pour faire le point des connaissances mathématiques ainsi que de nombreuses autres applications, mais hélas encore trop de produits d'origine U.S. La visite pouvait se poursuivre par le Cabinet d'Architecte, avec des logiciels tout simplement fabuleux tels **MacArchitrion** de **Giméor**, ou encore **ArchiCad** et **SpaceEdit** d'**Abvent**. Quand on voit des produits pareils on a presque envie de changer de métier. Depuis l'étude d'un projet de construction d'une petite maison, jusqu'à l'élévation en trois dimensions d'une ville entière, les seules limites à l'architecte sont désormais son imagination. Passionnant aussi était le Conservatoire avec une série d'outils articulés autour de la nouvelle interface MIDI d'Apple, qui à moins de mille francs devrait fortement concurrencer Atari, d'autant que les produits logiciels tels que **Music Construction Set**, **Jam** et **Listen** de **Numéra**, ainsi que **Mac Recorder** d'**Alpha System** permettent pleinement d'utiliser les capacités sonores du Mac.

Un espace santé permettait presque de se faire soigner par son ordinateur préféré. On pouvait y voir le logiciel **MacCare** et **Médocard**, prendre en charge la surveillance de patients grâce à un Macintosh Plus et une interface spécifique. Ce même Mac pouvait d'ailleurs prendre à sa charge toutes les opérations de gestion d'un cabinet, grâce à **Médistory** de **Prokov**, qui apparaît comme un des meilleurs

produits dans le genre. Pour les dentistes, la dernière version de **Gesdent** qui désormais s'annonce comme un logiciel des plus prometteur. Les kinésithérapeutes n'étaient pas oubliés avec **MacKinéTache**, développé à partir de 4D. En continuant la visite on pouvait entrer dans le palais de la découverte ou se trouvaient les dernières nouveautés Apple.

Quoi de neuf chez Apple

68030, vous connaissez ? 4 mégas cela vous irait-il ? Des Rom's en barrettes, coprocesseur arithmétique 68882, disque dur 80Mo, un lecteur de disquettes 3'5/1,44Mo intégré, compatible Mac OS, ProDOS et MS/DOS. Son nom : Macintosh IIX, son prix : 78 157,40 F TTC. Prix catalogue Apple (j'aime bien les 40 centimes...). C'est le nouveau Mac, une bête inaccessible au commun des mortels ! Plus accessible, le numériseur Apple, à 17 197 F TTC qui compte tenu du logiciel AppleScan — extrêmement sophistiqué — proposé avec, est un périphérique tout à fait convenable. Il dispose d'une résolution de 75 à 300 points par pouce s'adaptant aux résolutions de toutes les imprimantes Apple, ImageWriter II, LQ et les LaserWriter II. Il ne possède que 16 niveaux de gris, mais cela suffit largement pour la plupart des utilisations. Le but avoué d'Apple — grâce à un interfaçage parfait avec HyperCard — est d'améliorer le graphisme des piles. Pour terminer les nouveautés Apple, un nouveau SE proposé avec d'emblée 2 mégas et un disque dur de 40 mégas.

Ce Mac SE vous permettra de profiter de multiFinder et autres logiciels très gourmands en mémoire tant vive qu'externe. La carte mère a été

légèrement modifiée pour permettre l'utilisation d'un plus grand nombre de type de mémoire RAM (SOJ et DIP). Son prix : 42 577,40 F TTC (toujours les 40 centimes).

Puis lorsque que l'on parcourait le péristyle, on pouvait entrer à l'Assemblée Nationale, où seuls les grands comptes avaient droit de cité.

Grands Comptes...

Ce mot magique était sur toutes les lèvres. Comment, vous n'êtes pas un grand compte ? Circulez y a rien à voir. Le Mac est une machine professionnelle, on vous l'a assez répété tout de même. Bon alors faisons-les, les grands comptes : je vous mets... disons vingt cinq Mac II, quinze SE, Excel, Word, PageMaker et j'emballer le tout, non c'est pour consommer de suite, alors cela fait exactement à peu près beaucoup, je pose zéro et je retiens tout ! Non vraiment ça ne vous intéresse pas ? Mais à ce prix là, c'est une affaire ! Bon alors par ici la sortie ! Travailleurs du savoir, où êtes vous ? Voilà, grosso modo, l'esprit qui régnait sur les stands. Oui, c'est vrai, je caricature, mais pas de beaucoup. Je me suis même fait agresser par un "développeur sous 4D" qui voulait m'imposer ses services pour la modique somme de cinquante mille francs minimum. Sans commentaires.

Nous, vous, ils desktop présentent...

Sur les grands stands se pressaient une foultitude de produits dit de "Desktop Présentation". Chez Symbiotic par exemple, une borne montrait — avec un film pour GDF — ce que l'on pouvait faire avec **FilmMaker**, un logiciel d'animation en couleur. Giga ! (Mais cher). **MontageFR1** chez **P-Ingénierie** permet pour sa part de créer des diapos de présentation très rapidement pour seulement 64 700 F, - hors taxes évidemment. **Microsoft** présentait la version 2 de **Powerpoint**, qui utilise pleinement la couleur, ainsi que ses possibilités de récupération de fichiers des autres logiciels maison. Mais les logiciels de

base restent **MacDraw II** de **Claris**, et **PageMaker** d'**Aldus** visible sur le stand **ISE Cegos**, venait compléter le tout.

En voir de toutes les couleurs...

Vingt quatre bits par pixels, c'est ce que l'on atteint désormais comme définition avec les cartes graphiques pour Mac II. Deux offres dans ce domaine : **Colorboard 104** de **Rasterops** et **Spectrum** de **Supermac**. Avec des résolutions de 1024 par 768, ces cartes offrent presque la définition d'une photo couleur. Associées à des logiciels graphiques couleurs, elles font exploser les grands écrans couleurs. Et à peine ces cartes sont elles commercialisées, que l'on parle déjà de cartes 32 bits/pixel.

Pour faire tourner ces cartes, l'offre logicielle s'étoffe avec **PixelPaint** de **Supermac**, ou **GraphistPaint** de **Adone Système**, qui autorisent les manipulations d'images couleurs à l'écran avec des résultats à couper le souffle. Mais, pour l'instant, traduire sur papier les merveilles que vous créez avec tout cela reste problématique. Mais, en revanche, ce sont des outils tout à fait fantastique pour les chaînes de créations vidéographiques, la télévision par exemple. Antenne 2 nous à montré ce que l'on pouvait faire en la matière, à l'occasion des dernières présidentielles.

Tout commence par du texte...

L'angoisse du rédacteur devant son écran vide va se doubler désormais de celui du choix du meilleur traitement de texte. Apple Expo fut l'occasion de découvrir les deux monstres du moment, à savoir **WordPerfect** de **WordPerfect** et **FullWrite** d'**AshtonTate**, chez **La Commande Électronique**. En les comparant brièvement, il apparaît que si les deux programmes s'apparentent à des logiciels de PAO, **FullWrite** préfère les grosses configurations, riches en en mémoire vive et en vitesse. **WordPerfect** s'accommode très

bien pour sa part du Mac Plus de base.

Donnons dans la base...

Au rayon des bases de données, **ACI** présentait la version 4 de **4D**, avec plus de fonctionnalités et plus de transparence pour l'utilisateur final, par une programmation automatique de la base. À cela s'ajoute un éditeur de formats plus puissant que **MacDraw**, et surtout une vitesse accélérée jusqu'à un facteur 60 suivant les opérations. Laurent Ribardière était là en toute simplicité dans son éternel jeans. Une initiative à remarquer, pendant les 4 jours de l'Expo, **ACI** mettait une partie de son stand à la disposition des auteurs indépendants ayant développé des applications sous 4D. Alors, si vous-mêmes écrivez sous 4D, n'hésitez pas leur à soumettre vos œuvres, vous trouverez un support plus qu'efficace. **P-Ingénierie** proposait pour sa part **FileMaker**, qui se veut très simple à mettre en œuvre. Une base de donnée méritant le détour est aussi **ADN** de **G+M** qui malgré quelque défauts de jeunesse, devrait être promis à une plus brillante carrière que le défunt **CX Base**, du même auteur, **Claude Colin**.

Tablons sur l'avenir...

Non ce n'est pas encore à cette expo que l'on pût voir **Wingz d'Informix** dans sa version définitive. Pour nous faire patienter d'enfin vraiment utiliser ce qui ressemble fort à une Arlésienne, **Informix** nous à raconté des histoires de clowns au travers d'un petit film. J'eus préféré du plus concret. Pour sa part, **La Commande Electronique**, montrait **FullImpact**, qui apparaît comme un excellent tableur. **Microsoft** terminait la revue avec **Excel 1.5**, qui apporte couleurs et fonctionnalités nouvelles, comme la possibilité de personnaliser son application par les menus et autres dialogues et surtout la couleur dans les graphiques. Couplé à **PowerPoint II**, les résultats sont époustouflants.

Excès de vitesse ne nuit pas forcément...

Grosses bases de données, gros tableaux, PAO, tous nécessitent plus de vitesse. Et là les fabricants de cartes s'en donnent à cœur joie. Deux écoles à cette Expo, ceux qui accélèrent le 68000 d'origine en préservant ainsi la compatibilité avec tous les logiciels, et ceux qui accélèrent à la vitesse du 68020, avec encore plus de puissance. Les troisièmes, eux, accélèrent le Mac II à la vitesse du 68030 !

Pour les premiers, deux cartes étaient présentées : **Turbo SE** de **Megatek** et **DoubleTime** de **Praxis Software** avec toutes les deux le 68881 comme coprocesseur arithmétique, mais en option sur la carte Praxis. Ces deux cartes ont un point commun : leur relatif faible coût ; à peu près 5 000 francs avec coprocesseur. Ces cartes permettent déjà un facteur d'accélération de deux à quatre.

Pour les cartes dopées au 68020, **P-Ingénierie** proposait toute la gamme **Radius** avec des fréquences d'horloge allant de 16 à 25 MHz, pour SE et Mac II, augmentant la vitesse d'un SE de base jusqu'à plusieurs centaines de fois dans les calculs trigonométriques. Et pour environ dix mille francs, une des cartes permet de propulser votre vieux Mac Plus (hé oui) à la hauteur d'un Mac II, excepté la couleur. **SIIDRE** fabrique la carte **WKS-SE** pour **Symbiotic**, qui autorise aussi la connexion des grands écrans.

N'oubliez pas le service...

Seul secteur où les concepteurs français régnaient en maître — et pour cause — était celui des serveurs minitel. Grâce à **G+M**, le service se fait au rythme de **Samba**, qui utilise pleinement les possibilités du Mac II. Créer son propre service minitel par ce biais revient à environs 60 000 Francs. Avis aux amateurs. Si vous voulez un exemple de ce que l'on peut faire (et parfaire) tapez 3614 code Apple. Le serveur est signé **G+M**. On appréciera d'ailleurs qu'Apple ait choisi ce numéro plutôt que le 3615. Ce serveur sur Mac II pourra communiquer grâce à la nouvelle carte

modem **Tristan** de chez **Hello**.

Sur les 'petits' stands...

Fouiner dans les coins m'a permis de découvrir une multitude de produits originaux. Un stand m'a particulièrement plu, c'était celui de **Mainstay**, une société de logiciels belge qui, par la qualité et la diversité de ses produits, est tout à fait remarquable. En particulier, un langage extrêmement original nommé **VIP 2.5** (**Visual Interactive Programming**), permet l'écriture d'applications Macintosh dans un environnement graphique interactif. Des traducteurs optionnels autorisent le partage des programmes ainsi écrits vers votre compilateur préféré pour générer des applications autonomes. Une des possibilités particulièrement singulière et efficace est la possibilité de créer des commandes et fonctions externes pour **HyperCard**, sans connaître un traître mot de C, grâce à un interfaçage parfait avec **LightSpeed C**. Nous tâcherons de faire prochainement un banc d'essai de cet environnement de développement à la fois simple et puissant.

Juste derrière, une jeune société française la **Sopedim**, proposait une gamme d'accessoires tout à fait sympathiques. Une sacoche de transport en couleurs sortait du lot par son originalité et la qualité de sa fabrication.

Non loin de là, **Crex** présentait sa gamme de disques durs et de grands écrans, de fabrication irréprochable, et pourtant française, avec particulier le tout nouveau **CZ 1000**, un disque optique réinscriptible.

Conclusions...

L'ère de l'entreprise est ouverte, exit les rêveurs. Le Macintosh est un outil "d'amélioration de productivité". Et si vous aviez encore des doutes sur l'avenir du Macintosh, ou plus généralement celui d'Apple, lisez le livre de **Sculley** de **Pepsi** à **Apple**, et vous serez éclairés. Ce livre est finalement un des produits le plus abordable et pourtant instructifs que j'ai pu trouver à cette **Apple Expo**.

Abvent
53, avenue de Breteuil
75007 Paris

ACI
5, rue Beaujon
75008 Paris

Adone Système
19, rue Michaël Faraday
78180 Montigny le Bretonneux

Alpha System
43, chemin du vieux Chêne
mini parc — ZIR
38240 Grenoble Meylan

Crex
34, rue du Poncelet
75017 Paris

G+M
31-33, champs Elysées
75008 Paris

Gesdent
73, rue de Turbigo
75003 Paris

Giméor
42-44, rue Madame de Sanzillon
92110 Clichy

Hello
1, rue de Metz
75010 Paris

Informix
98, boulevard Victor Hugo
92110 Clichy

ISE Cegos
204, rond point du Pont de Sèvres
Tour Ambroise
92516 Boulogne Billancourt

La Commande Electronique
7, rue des Priors
27920 Saint-Pierre-de-Bareuil

MacKinéTache
Gérard Perriot
15, Domaine du Château Gaillard
94700 Maisons Alfort

Mainstay
71, rue des Astrebatas
B1040 Bruxelles

Microsoft
12, avenue du Québec
91957 Les Ulis

Numéra Computer Bench
125, rue Ambroise Croizat
94800 Villejuif

P-Ingénierie
10, rue Mercœur
75011 Paris

Praxis Software
57, avenue de Stalingrad
94800 Villejuif

Prokov Édition
98, rue Saint Nicolas
54064 Nancy

Rasterops Megatek
1 bis, rue Faidherbe
95400 Villiers le Bel

SIIDRE
2, avenue de Paris
94100 Saint Maur des Fossés.

Sopedim
23, rue du Fbg Poissonnières
75009 Paris

Symbiotic
4, rue Robert Schumann
94220 Charenton

WordPrefect
38, rue des États-Généraux
78000 Versailles

Un distributeur de disques durs répond

Dans le dernier numéro de Pom's je m'étonnais des prix atteints par les disques durs en France, même lorsqu'ils sont d'origine U.S., et avec un dollar à moins de 6,50 francs. Apple Expo m'a, je dois l'avouer, partiellement démenti, puisque le différentiel de prix a beaucoup diminué, mais reste néanmoins élevé, il faut dire que l'écart à combler était particulièrement important.

Bruno Davoine, PDG de Symbiotic et importateur des disques de la série DataFrame de Supermac Technology, a tenu à nous répondre sur ce point. Voici l'interview qu'il m'a accordée.

Pom's : merci d'avoir spontanément répondu au problème soulevé dans la rubrique News Macintosh du dernier Pom's. Alors les prix des disques durs...

B.D. : l'importation des disques durs ?

Pom's : pourquoi le différentiel de prix sur les disques durs entre les USA et la France est si élevé, surtout actuellement avec le dollar à moins de 6,50 francs.

B.D. : à 6,20 francs. Calculons le prix de l'importation. Dans ce prix il faut compter ce que l'on appelle les frais d'approche, plus frais de transport, plus frais de douane, soit dix pour cent.

J'achète quelque chose \$100 au U.S.A., ça arrive donc en France, traduction faite en francs français, à 682 francs. Ce produit, 1] je le stocke, pour avoir une disponibilité rapide, 2] pour le vendre je dois avoir des frais de marketing, 3] pour le service après vente, je dois avoir une force technique formée, que j'envoie aux États-Unis en formation pour éventuellement pouvoir le réparer, et je dois stocker les pièces détachées, tout ça ce sont des frais. Un distributeur doit être vu comme un constructeur qui, dans l'industrie, prend cinquante pour cent de marge.

Pom's : moi, je me base sur les prix de détail.

B.D. : vous parlez donc des 'street prices' les prix de la rue.

Pom's : oui, c'est à partir de ceux-ci que le consommateur voit la différence, puisque vous ici, comme les revendeurs là bas achètent aussi aux constructeurs.

B.D. : prenons un exemple : Jasmine. Un article récent dans une autre revue parlait déjà de ce problème. Aux États-Unis, Jasmine ne passe pas par un réseau de distribution. Ils travaillent directement du fabricant au consommateur, donc tout le créneau de distribution en moins implique des frais en moins. D'où des prix très bas. En France il n'est pas possible de travailler comme cela, il faut passer par un distributeur qui va assurer l'après-vente. Imaginons que ce distributeur ne fasse qu'une chose : stocker et revendre, pas de service pas de marketing, si c'était possible, les prix seraient effectivement trente pour cent moins élevés. Puisqu'un revendeur en moyenne travaille avec trente pour cent de remise. On arriverait effectivement à des prix qui tiendraient mieux la route face aux 'street prices' américains. Un client peut donc acheter un disque dans ces conditions. Le jour où le disque est en panne que fait-il ? C'est là où ça coûte cher.

Pom's : d'accord, passons sur les disques d'importation. N'y a-t-il pas de fabricants Européens capable de produire aux coûts américains.

B.D. : non, pour une raison très simple. Nous avons été, Symbiotic, au début, constructeurs de disques durs, avant qu'ils ne deviennent des consommables, c'est-à-dire, un ordinateur - un disque. Lorsque les disques sont devenus des consommables, les volumes ont explosés, et les prix ont baissés. Mais on s'aperçoit très vite qu'en Europe, les volumes sont tellement inférieurs aux volumes américains que, malgré tous les efforts que l'on puisse faire en tant que constructeur européen, on arrivera jamais à atteindre les prix américains. Moi, j'achète un disque dur nu en Europe, plus cher qu'un disque dur fini chez Supermac aux États-Unis. Ça c'est la loi du marché. On ne peut rien y faire.

Pom's : pourquoi les disques pour IBM PC, en Europe, rejoignent ceux des U.S.A.

B.D. : deux raisons : 1] l'opérating system du PC permet de prendre un disque dur nu — ce que l'on appelle la gamelle — de le mettre sur un IBM et ça marche. Donc là c'est pas cher. Pour le Mac, il faut du logiciel : des drivers pour gérer le disque même avec l'interface SCSI. 2] le volume des ventes est totalement différent. C'est valable pour tous les périphériques, cartes, écrans etc. Nous avons la réputation de nous 'sucrer' sur les disques, c'est faux. Un distributeur c'est l'ambassadeur d'une marque, et nous avons la charge de tous les frais de publicité, de service après vente, tout cela coûte de l'argent.

Propos recueillis par Ariel Sebban



Cahier HyperCard

Jean-Luc Bazanegue

Voici donc le premier 'numéro' du cahier HyperCard Pom's. Certains diront, «c'est pas trop tôt !» ; d'autres feront remarquer, ironiquement, «déjà !». Exposons donc le point de vue de Pom's sur le sujet : il est vrai que nous aurions très bien pu parler d'HyperCard depuis plus d'un ans, mais pour en dire quoi ? Et bien justement, n'importe quoi, puisqu'aucun d'entre nous n'avait de réelle expérience en la matière. Suivant donc la célèbre et judicieuse devise "Quand on ne sait pas...", nous nous sommes abstenus et avons préféré attendre que les choses s'installent naturellement.

Ce premier 'épisode' ne développera pas de point précis, mais constituera plutôt une première approche d'HyperCard et de son langage associé HyperTalk. L'orientation future de cette rubrique dépendra essentiellement de vous : de votre courrier, de vos problèmes de programmation, de vos questions, de vos contributions (vos piles sont les bienvenues), de vos besoins... En fait, le but —que nous ne dissimulerons pas— est de vous faire aimer et bien sûr pratiquer la programmation du Macintosh sous HyperCard, programmation qui —on ne le dira jamais assez— est accessible à tous puisque très simple. Il n'est pas nécessaire d'avoir déjà pratiqué la programmation, pas plus d'ailleurs que d'avoir digéré les cinq volumes d'«Inside Macintosh». De plus, les gens pressés ou disposant de peu de temps peuvent désormais aussi pratiquer la programmation du Macintosh puisque —et c'est là un des points les plus marquant d'HyperCard— le développement avec ce langage est extrêmement rapide.

Le concept HyperCard

On a à peu près tout dit sur HyperCard et son concept

'révolutionnaire' ; or, nous sommes bien obligés de l'admettre, HyperCard est véritablement révolutionnaire, au moins autant —pour la programmation— que l'a été Macintosh pour la micro-informatique en général. Quand je dit «nous sommes bien obligés de l'admettre», c'est que personnellement et à Pom's en général, les langages 'évolués' ne nous placent pas dans un état proche de la transe ; nous leur préférons —peut être à tort— souvent l'assembleur, langage 'au ras des pâquerettes' mais qui permet de tout faire et de ne pas être dépendant des N+une couches qui séparent le programme du microprocesseur et de la mémoire qu'il adresse. Autrement dit, la programmation évoluée, avec son cortège de déclarations, procédures, structurations... nous a toujours semblé n'apporter que des inconvénients (en exagérant quand même un brin... un peu de mauvaise foi ne peut pas faire de mal !).

Mais là, nous avons semble-t-il affaire à un langage d'avenir qui va évoluer, et sera très certainement imité (pour ne pas dire plagié) par des quantités de 'tâcherons' comme l'est l'interface utilisateur du Macintosh (sans toutefois, jusqu'à ce jour et jusqu'à preuve du contraire, l'égaliser). Bien sûr, nos 'tâcherons' pourront dire, comme ils l'ont fait pour l'interface utilisateur Macintosh, qu'HyperCard utilise le résultat de travaux fait il y a déjà de nombreuses années (SmallTalk), mais nous retiendrons qu'Apple —sans oublier le génial développeur de l'idée, Bill Atkinson— a été le premier, une fois de plus, à rendre concrète une 'théorie' fonctionnant sur d'énormes machines, tout en la rendant quasiment accessible à tout un chacun (un Mac Plus, c'est cher... mais cependant au moins deux fois moins cher que la moins chère des voitures. D'accord ça n'a rien à voir, mais quand même...). Définir le concept HyperCard n'est pas chose aisée puisque le 'machin' n'a pas d'équivalent et ne ressemble pas, même de loin, à quelque chose de connu. On pourrait dire qu'il s'agit d'un système de traitement des informations hautement interactif, orienté objets et graphismes, avec lequel les informations ne seraient pas stockées dans un fichier 'physiquement' séparé de l'application (comme avec Multiplan ou MacPaint, par

Vous êtes secrétaire ?

Pom's recherche une secrétaire à temps complet pour traiter ses précieux bons de commande, faire des expéditions et des saisies sur ordinateurs, du traitement de textes et le travail diversifié d'une petite équipe. Envoyer CV à Pom's — 12, rue d'Anjou — 78000 Versailles

exemple) mais plutôt dans l'application elle-même. Cela ne veut pas dire grand-chose, je n'en disconviendrais pas, mais il apparaît que le seul moyen efficace pour savoir ce qu'est HyperCard, c'est encore de le pratiquer ; nous vous invitons vivement à le faire. Le langage, HyperTalk, est orienté objets : on agit sur une petite quantité d'objets différents :

- **HyperCard** lui même, l'application ;
- les **pires** qui sont au niveau du Finder vues comme les fichiers appartenant à HyperCard, mais considérées comme des objets par HyperCard ;
- la **base** (ou home pour les versions américaines d'HyperCard), est une pile obligée, utilisée principalement comme 'plaque tournante' c'est un peu un 'Finder' secondaire pour HyperCard ;
- les **cartes** que l'on peut assimiler aux fiches des systèmes traditionnels ;
- les **fonds** qui, souvent, contiennent un 'décor' et des boutons et/ou champs communs à plusieurs cartes ;
- les **boutons** que l'on sollicite pour faire démarrer un traitement, faire un choix dans une liste d'options, etc... Un bouton peut appartenir à un fond (bouton de fond) ou à une carte (bouton de carte) ;
- les **champs** employés principalement pour l'affichage et la saisie des textes. Un champ peut appartenir à un fond (champ de fond) ou à une carte (champ de carte) ;
- c'est tout.

Tout tourne autour de ces quelques objets et l'on peut pratiquement tout faire !

HyperTalk —le langage de programmation— est très souple et proche du langage parlé (anglais élémentaire : si l'on veut placer le caractère "A" après le second caractère du texte contenu dans le champ de carte "Champ de saisie", on écrit :

```
put A after second char of card field "Champ de saisie"
```

À propos, si on profitait de l'occasion pour essayer d'écrire un début de pile... parce qu'il semble qu'HyperCard, au début au moins, on ne sache pas trop par quel bout le prendre.

Premiers pas

Nous allons ici faire du pas à pas ; ceux d'entre-vous qui pratique déjà la programmation avec HyperCard seront donc certainement amenés à sourire du côté primaire des manipulations qui vont suivre (d'ailleurs, moi-même je

pouffe...). À ceux-là je dirais : souvenez-vous de vos premiers pas en Basic, ou en notation polonaise inverse...

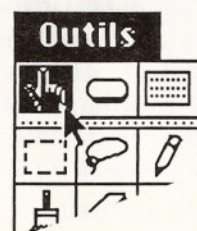
- Faites depuis le Finder un 'double-clic' sur l'icône d'HyperCard. Nous sommes maintenant en présence de la Base.
- Choisissez l'article Nouvelle pile... du menu Fichier. Apparaît alors une fenêtre vous demandant de nommer la nouvelle pile (appelez-la Essai) et si vous désirez copier le fond existant. Autrement dit, si vous répondez oui en cochant le bouton carré, le 'décor' de la base sera reporté dans notre nouvelle pile. Comme on n'en veut pas, répondez 'non'.
- On a maintenant une nouvelle pile qui ne contient apparemment rien (en fait la pile Essai contient déjà une carte et un fond, mais là n'est pas le propos).
- Dans le menu Outils, sélectionnez celui qui correspond au champ :



- Appuyez sur la touche Commande. Le curseur en forme de flèche se transforme en une petite croix ; utilisez-la pour tracer un rectangle comme vous le feriez avec une application graphique comme MacPaint.
- Le rectangle est une zone de saisie.
- Faites un 'double-clic' à l'intérieur du rectangle. S'affiche alors cette fenêtre :

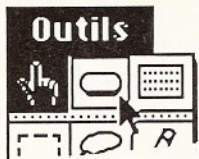
Nom du champ :	Champ de saisie
N° dans carte :	1
ID dans carte :	1
<input type="checkbox"/> Verrouiller le texte	Style :
<input type="checkbox"/> Afficher les lignes	<input type="radio"/> transparent
<input type="checkbox"/> Elargir les marges	<input type="radio"/> opaque
	<input checked="" type="radio"/> rectangulaire
	<input type="radio"/> ombré
	<input type="radio"/> défilement
Police...	
Script...	OK Annuler

- Donnez Champ de saisie comme nom de champ et rectangulaire comme style, puis validez avec OK.
- Sélectionnez l'outil en forme de main :



— Le curseur devient une barre d'insertion lorsque vous le faites passer au dessus du champ : il est actif et il est déjà possible de saisir du texte. On touche ici une des caractéristiques qui font la différence entre les langages traditionnels et HyperCard : il n'y a pas de stades programmation et utilisation réellement séparés.

— Sélectionnez maintenant l'outil affecté aux boutons :



— Comme pour le champ, tracer un rectangle (si possible plus petit —c'est pour un bouton— et pas superposé au champ), puis faites un 'double-clic' à l'intérieur du rectangle. Nouvelle fenêtre :

Nom du bouton :

n° dans carte : 1 Style :

ID dans carte : 2 transparent

Afficher le nom opaque

Contraste auto rectangulaire

 ombré

 coins arrondis

 case à cocher

— Donnez Premier bouton comme nom de bouton, demandez un bouton arrondi, sélectionnez les options Afficher le nom et Contraste auto, puis valider avec OK.

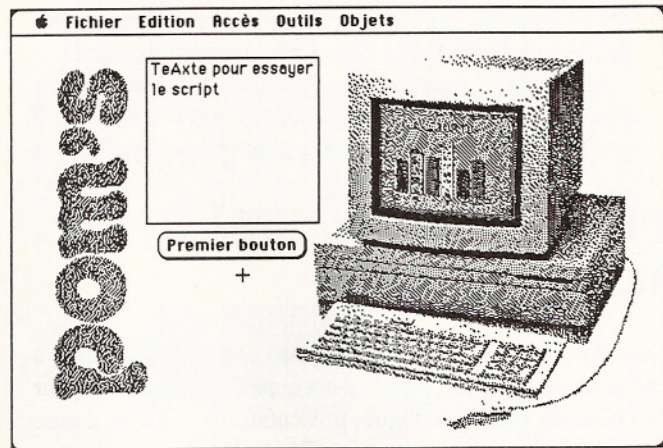
— Après avoir redemander l'outil en forme de main, vous constaterez que le bouton —typiquement Mac— est déjà actif (on peut 'cliquer' dessus et il réagit), mais il ne fait rien.

— Faites, après avoir sélectionné à nouveau l'outil boutons, un 'double-clic' à l'intérieur du bouton. La fenêtre avec laquelle nous avons fait connaissance plus haut s'affiche ; cliquer le bouton Script...

— On se trouve en présence de deux lignes écrites par défaut, entre lesquelles clignote une barre d'insertion :

```
on mouseUp
|
end mouseUp
```

Ceci est une procédure appartenant au bouton Premier bouton, et qui est exécutée à chaque fois que le bouton de la souris est relâché (après une action sur le bouton Premier bouton). Avec HyperTalk, à chaque action sur la souris, le clavier, les menus... correspondent des messages simples tels, pour un bouton, newButton, deleteButton, mouseDown, mouseStillDown, mouseUp, mouseEnter, mouseWithin et mouseLeave. Le bouton (ou l'objet en général) est libre de traiter ou non le message. S'il veut le traiter, une procédure doit correspondre au type de message



émis (comme la procédure on mouseUp). L'ensemble des procédures appartenant à un objet (en fait, le programme) constitue son script.

— Plaçons ce petit bout de script à l'endroit où se trouve la barre d'insertion :

```
put A after second char of card field "Champ de saisie"
```

on obtient la procédure :

```
on mouseUp
put A after second char of card field →
"Champ de saisie"
end mouseUp
```

Le symbole → indique à HyperTalk la continuité de la ligne ; il doit être entré au clavier avec Option - Retour chariot.

— Quittons la fenêtre du script, puis sélectionnons l'outil en forme de main. Placez quelques caractères dans le champ et cliquez le bouton Premier Bouton. Ça marche ! Un "A" est placé après le second caractère du champ à chaque fois que l'on sollicite le bouton. On a déjà une pile qui fonctionne —même si elle ne fait pas grand chose—, et aucun langage n'aurait permis de faire cela simplement et surtout aussi rapidement.

Si cela vous chante, faites la même chose avec un autre langage évolué, le Basic Microsoft par exemple, puis comparez les temps passés pour arriver au même résultat.

Notre pile fonctionne mais elle est un peu triste avec son fond tout blanc ; nous allons pouvoir arranger ça assez rapidement.

— Dans le menu Edition, demandez l'article Fond. La barre de menu est maintenant entourée de hachures indiquant que les opérations effectuées le seront sur le fond (qui peut être commun à plusieurs cartes) et non plus sur la carte. Signalons au passage que, lors de la constitution d'une pile et malgré la présence des hachures, il n'est pas inutile de vérifier de temps en temps si l'on est bien en mode Fond quand on veut traiter le fond, ou l'inverse.

— Dans le menu Outils, sélectionnez un outil de dessin, n'importe lequel de préférence...

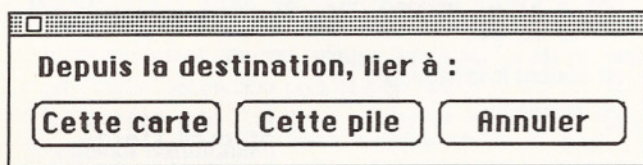
— Dans le menu Fichier demandez l'article Importer un dessin... Une fenêtre de sélection vous propose alors

les fichiers de type Paint (si vous n'avez pas de tels fichiers en ligne, placez dans un lecteur une disquette en contenant un). Avec l'image de démarrage de la disquette Pom's Mac 38, on peut avoir une pile qui ressemble à peu près à la copie d'écran de la page précédente.

Programmation sans programme

En écrivant la petite pile Essai, nous avons été conduits à écrire un embryon de script. Il est cependant possible, pour des piles de types catalogue, présentations... de ne jamais écrire la moindre ligne de script. Exemple :

- Créez un nouveau bouton avec la même méthode que celle employée pour le bouton Nouveau Bouton, et baptisé-le Pile d'aide. Cliquez ensuite sur le bouton Lier à... (dans la même fenêtre).
- Si tout se passe bien, vous devez voir apparaître cette fenêtre :



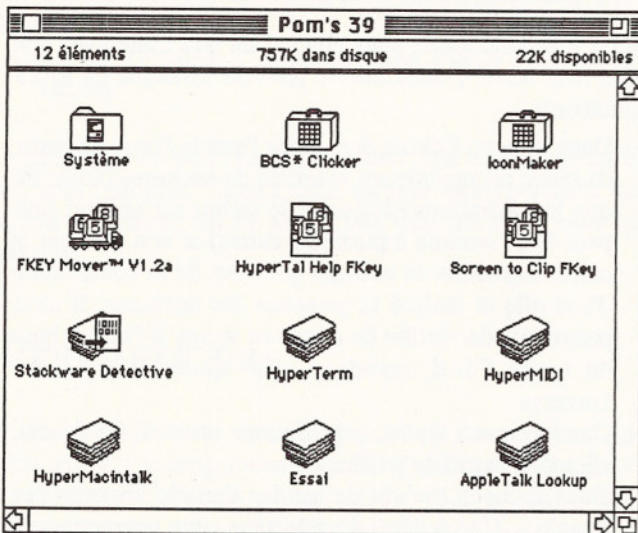
- Demandez l'article Ouvrir une pile... dans le menu Fichier, et ouvrez la pile Aide fournie avec HyperCard.
- La pile Aide est à l'écran avec, en plus, la fenêtre Lier à... Cliquer sur le bouton Cette pile ; On est alors renvoyés vers notre pile Essai.
- Dès ce moment, nous avons un bouton qui appelle la

Disquette Macintosh 39

Si la disquette Mac 38 était plutôt orientée vers les programmes et utilitaires 'anti-virus', celle-ci est résolument 'HyperCard'.

Deux accessoires de bureau

BCS* Clicker affiche en permanence les coordonnées de la souris : pour la position du dernier clic, la position actuelle et les différences (h et v) entre les deux.



pile Aide, et ce sans avoir écrit la moindre ligne !

- Demandez Quitter dans le menu Fichier. Vous êtes maintenant sur le Finder ; avez-vous vu que vous n'avez rien vu ? La fenêtre Voulez-vous enregistrer le document avant de quitter n'est pas apparue, et pourtant la pile a été sauvegardée.

En fait, la notion d'enregistrement n'existe pas sous HyperCard, tout se passe en temps réel ; c'est très pratique, mais cela veut aussi dire qu'il n'y a pas d'essai gratuit. Il est donc de bon ton de faire des copies de vos piles originales avant les excentricités.

Bibliographie

La rubrique "Bibliographie Mac" de ce numéro vous indique plusieurs ouvrages sur le sujet ; vous pouvez donc vous y reporter. Je voudrais seulement signaler l'existence d'une documentation d'origine Apple baptisée "HyperCard Stack Design Guidelines". C'est un peu à HyperCard ce qu'est le "User Interface Guideline" au Macintosh. L'ouvrage, qui se présente pour l'instant sous la forme de photocopies, dit ce qu'il faut faire, ce qu'il convient de ne pas faire, etc. Ceci peut éviter, par exemple, les exécrales boutons qui ne signalent pas que le clic a été compris. Au même titre que les documentations fournis avec HyperCard, "HyperCard Stack Design Guidelines" fait partie des ouvrages indispensables que l'on doit trouver dans la bibliothèque du développeur sous HyperCard. "HyperCard Stack Design Guidelines" (270 F) est distribué par DDA/Prim'Vert — 36, rue des États Généraux — 78000 Versailles.



IconMaker transforme n'importe quelle partie de l'écran en une icône 32*32. On peut la placer, entre autres, dans une pile HyperCard pour en faire, par exemple, un bouton.

Deux FKeys

(utilitaires qui sont appelés avec une combinaison de touches Commande - majuscule - Chiffre, comme la copie d'écran ou l'éjection des disquettes. On les installe avec FKey Mover).

HyperTalk Help FKey permet d'avoir en ligne en permanence des écrans d'aide pour HyperCard (Syntaxes, fonctions, etc.).

Screen to Clip FKey est très utile, et pas seulement avec HyperCard, pour placer des portions quelconques de l'écran dans le presse-papiers.

Une application

Stackware Detective effectue une analyse complète de toute pile HyperCard.

Cinq piles HyperCard

HyperTerm, piles de communication qui contient des XCMD et XFCN d'entrées/sorties.

HyperMidi, la pile des musicos branchés MIDI. Conçue avant tout pour le DX7 Yamaha, elle fonctionne néanmoins comme séquenceur avec tous les instruments MIDI.

HyperMacIntalk, pour faire parler votre Macintosh à partir de textes ou de phonèmes.

Essai est la pile qui correspond au cahier HyperCard.

AppleTalk Lookup permet de piloter le réseau AppleTalk depuis une pile HyperCard.

Macintosh vers ProDOS : MacPro



Christian Piard

L'ensemble proposé ici permet le travail sur des disquettes Macintosh (mais également DOS et ProDOS) à partir d'un Apple // doté d'un lecteur 800Ko. Il est constitué d'une commande externe chargée des opérations sur disque et d'un programme Basic qui — à titre de simple illustration — est capable de récupérer un fichier Mac et d'en faire un fichier ProDOS utilisable avec AppleWorks par exemple.

L'idée de ce programme vient d'une constatation simple : les lecteurs 800Ko 3'5 de l'Apple // (Unidisk, Apple 3.5) sont semblables à ceux du Macintosh. Les disquettes sont incompatibles car les conventions de stockage (le DOS en fait) diffèrent selon les machines.

Le principe

Sur Macintosh, il existe deux systèmes de stockage : le Macintosh File System (MFS) en voie de disparition et le Hierarchical File System (HFS) presque exclusivement employé.

Le MFS a une structure très proche de ProDOS dans sa manière d'organiser le catalogue et les fichiers : écrire des routines Apple // pour lire en direct ce type de fichier ne pose pas de problèmes majeurs.

En HFS, l'utilisation d'arbres B-Tree (indispensable pour la gestion de

volumes importants) rend pour le moins délicate la lecture directe d'un fichier.

Pour récupérer un fichier d'une disquette Mac sur l'Apple //, nous allons lire des blocs physiques sur le disque et les réécrire en bon ordre sur un volume ProDOS. Ainsi, on s'affranchit de l'organisation logique (MFS ou HFS) des fichiers mais la mise en ordre des blocs lus est à notre charge ; pour cela le Mac nous facilite la tâche ajoutant à chaque bloc physique de 512 octets des octets de Tags (indicateurs ?) au nombre de 12.

Les Tags

Ce sont ces Tags qui interdisent l'emploi des commandes de lecture et d'écriture RBLOC et WBLOC publiées dans Pom's n° 29. Ces commandes, basées sur ProDOS, ne peuvent que lire les 512 octets de données : elles permettent de lire un

disque Mac, mais comment retrouver le lien logique entre blocs sans Tags ?

Voici la signification des Tags (situé au début de chaque bloc de 524 octets) :

- octets 0 à 3 : numéro du fichier auquel appartient ce bloc ;
- octets 4 et 5 : un seul bit est significatif. Il indique si ce bloc fait partie de la zone Ressource ou Données du fichier ;
- octets 6 et 7 : numéro d'ordre de ce bloc dans le fichier ;
- octets 8 à 11 : indication sur l'heure de dernière modification de ce bloc.

Par exemple les Tags suivants 00 00 00 11 01 00 00 09 00 00 00 0A signifient que ce bloc est le bloc de données n° 9 du fichier n° 17 (\$11) mis à jour à l'instant \$0000000A.

La commande externe 'Mac'

La commande externe proposée ici est dotée de cinq fonctions : lecture, recodage, affichage, identification et écriture.

Elle sait travailler sur des blocs de 524 octets mais le travail sur des disques autres que Mac reste possible.

Exemple d'affichage de la commande mac, f3

\$mac, f3, a2049

bloc physique	n° de fichier	type	bloc logique	chrono
\$00ED- 237	\$00000017	data	\$000F	\$00000036

080D: tient un paragraphe trop long qui ne peut être chargé. Raccourci
084D: ssez-le et recommencez.eLe Presse-papiers contient une image tro
088D: p grande pour un document MacWrite. Elle ne sera pas chargée.bMa
08CD: cWrite n'a pu transférer le Presse-papiers. Attribuez plus de mé
090D: moire à MacWrite et recommencez.pImpossible d'exécuter cette com
094D: mande. Mémoire insuffisante. Attribuez plus de mémoire à MacWrit
098D: e et recommencez.;Impossible d'exécuter cette commande. Le disqu
09CD: e est saturé. D ..Afficher les règles.Masquer les règles. . .

Toutefois, la commande externe Mac utilisant directement les routines du contrôleur de disque et non ProDOS, elle ne fonctionnera que sur des disques 800Ko...

Cette commande externe est utilisable au clavier, même pour les écritures, en tapant simplement l'ordre, par exemple :

```
mac, f2, a$2000 J ou  
MAC, F4, A8000, S5, D1 J
```

Par programme, il faudra pratiquer comme pour 'catalog' par exemple :

```
10 PRINT D$"mac, f2, A$2000
```

Les différents paramètres de MAC sont les suivants :

F

numéro de la fonction, 1, 2, 3, 4 ou 9

A

adresse en décimal ou en hexa d'un buffer de 524 octets. Attention à ne pas écraser votre programme ou des variables. Le plus simple est peut-être de loger ce buffer en-dessous du programme Basic comme dans le programme exemple MACPRO.

B

numéro du bloc physique sur disque.

S

numéro du port auquel est connecté le lecteur 800Ko.

D

numéro de lecteur

Voici les fonctions disponibles et les

syntaxes (les mentions entre [] sont optionnelles ; <valeur> symbolise une valeur que vous indiquerez) :

Lecture

```
mac, f1, a<adr>, b<bloc> [, S  
<port>] [, d<lecteur>]
```

Cette commande lit les 524 octets du bloc *bloc*, les met en mémoire à l'adresse *adr* en utilisant le lecteur 800Ko des ports et lecteurs éventuellement précisés.

Si port et lecteur ne sont pas précisés, les dernières valeurs sont gardées par défaut.

Recodage

```
mac, f2, a<adr>
```

Le Macintosh est riche de bien des caractères illisibles sur l'Apple // : ÇÉÆÀĀĒĒĪŌŪ āæēñōōūüæ...

Cette commande se charge de transformer les caractères concernés en des caractères affichables : Å = A par exemple.

L'opération se fait sur les 512 octets de données du bloc de 524 chargé à l'adresse *adr*.

En faisant *mac, f2, A2000*, le recodage s'effectuera entre les adresses 2012 et 2523 comprises.

Affichage

```
mac, f3, a<adr>
```

Cette commande imprime sur le périphérique de sortie actif le bloc de 524 octets chargé à l'adresse *adr*. Voir l'exemple ci-contre.

Identification

```
mac, f4, a<adr>, s<port>, d<l  
ecteur>
```

Cette commande lit le disque 800Ko des ports et lecteurs indiqué en utilisant un buffer de 524 octets à l'adresse *adr* puis indique le type de disque reconnu à l'adresse 8.

On lit donc le résultat en faisant *peek (8)*.

Voici la signification des valeurs possibles de l'octet 8 :

- 0 ProDOS 400Ko
- 1 Mac MFS 400Ko
- 2 Non utilisée
- 3 Mac HFS 400Ko
- 4 ProDOS 800Ko
- 5 Mac MFS 800Ko
- 6 Non utilisée
- 7 Mac HFS 800Ko
- 8 Autre
- 9 Erreur d'E/S

La valeur 0 est obtenue en identifiant la disquette Copy II Plus 8.3 (enregistrée en simple face pour fonctionner avec un lecteur Mac 400Ko). La valeur 8 sera retournée dans le cas d'une disquette formatée en DOS 3.3 avec Unimate par exemple. La commande Mac fonctionnera quel que soit le formatage logique.

Écriture

```
mac, f9, a<adr>, b<bloc> [, S  
<port>] [, d<lecteur>]
```

Cette commande écrit dans le bloc *bloc* les 524 octets du buffer situé à l'adresse *adr*, en utilisant le lecteur 800Ko des ports et lecteurs éventuellement précisés.

Si port et lecteur ne sont pas précisés, les dernières valeurs sont gardées par défaut.

Les erreurs survenant lors de l'exécution de la commande externe Mac sont récupérables par l'OnErr du Basic (voir le programme de démonstration MacPro).

Les messages *I/O Error*, *Range Error* et *Syntax Error* ont leur signification habituelle. En revanche, *No Device Connected* ne signifie plus qu'il n'y a pas de périphérique dans ce port/lecteur mais que le périphérique n'est pas un lecteur 800Ko.

Mac, pourquoi faire ?

Nous avons à disposition une commande qui reconnaît le type de disque, qui lit et écrit des blocs physiques, qui affiche le contenu d'un bloc et qui sait convertir les caractères Mac en des caractères Apple //.

Des copies

Voici de quoi faire un programme de copie universel copiant aussi bien un disque Macintosh ou DOS 3.3 qu'un disque ProDOS.

Bien sûr, Copy II Plus 8.3 sait copier des disques Mac mais... en négligeant les Tags ou très lentement en copie bit à bit.

Les deux lignes qui suivent devraient suffire à copier un disque, quelques lignes de plus permettraient de charger plus d'un bloc à la fois et éviteraient les 1600 allers et retours...

```
10 d$ = chr$(4) : for b =  
  0 to 1599 : print d$"m  
  ac,f1,a$2000,s5,d1,b"b  
20 print d$"mac,f9,a$2000  
  ,d2,b"b : next
```

Stocker plus

S'il n'utilise pas les Tags, l'Apple // les écrit systématiquement, tous à 0. Pourquoi ne pas utiliser cette place perdue ? Voilà de quoi stocker 12 x 512 soit 6144 octets de plus, 6Ko disponibles pour cacher des données confidentielles qui ne sont pas copiées par les programmes de copie habituels.

Éditeur de blocs

Les lectures/écritures sont gérées par la commande MAC, à vous d'écrire la partie édition qui bien sûr permettra de jouer sur les Tags.

Le pont Mac/ProDOS

C'est l'objet du programme de démonstration listé ci-après : récupérer des fichiers stockés sur disques Mac. Vous adapterez ce programme facilement pour voler au Mac ses polices de caractères par exemple.

Le programme 'MACPRO'

Ce programme Basic d'une utilisation simple nécessite la configuration suivante :

- Apple //e, //c, IIGS
- Carte 80 colonnes
- 1 lecteur 800Ko
- 1 autre lecteur

Note : pour fonctionner sans modification, ce programme ne doit pas être renommé.

Les commandes disponibles sont rappelées au bas de l'écran.

Quitter

Ctrl-Q vous renvoie par la commande Bye à Prosel, au Finder, à MouseDesk ou à rien... Pour revenir au Basic, faites Esc. Si vous ne quittez pas le programme par Bye avant de le relancer, la commande externe se réinstallant vous causera des soucis.

Port, Lecteur

En appuyant sur P ou L, vous changerez de port et de lecteur source.

Recodage

R vous permet de choisir le mode d'affichage des blocs. Si vous récupérez un fichier de textes Mac, mettez Oui.



Cette fonction ne doit pas être utilisée si vous récupérez une police de caractères par exemple.



Identification

La commande T indiquera le type de disque situé dans le lecteur précisé.

Lecture

Flèches droite et gauche lisent — et affichent — le bloc suivant ou le précédent, de 1 en 1.

En appuyant sur  ou , les flèches agissent de 10 en 10.

En appuyant sur  et , les flèches agissent de 100 en 100.

C'est là le principe de récupération de ce programme :

lisez le disque Mac jusqu'à voir un bloc qui appartient manifestement au fichier que vous recherchez. Optez alors pour la commande Saisir.

Saisir

Vous faites la récupération proprement dite en appuyant sur S. Le programme cherche sur le disque tous les blocs qui font également partie du fichier recherché et les met dans l'ordre.

L'état de la recherche est indiqué au bas de l'écran. Vous pouvez interrompre cette recherche prématurément en faisant ESC.

Le programme vous demande alors les numéros de port et lecteur de destination.

Il écrit un fichier ProDOS nommé FICHER.MAC dans le catalogue principal du lecteur choisi. En l'état actuel du programme, il n'est pas possible de choisir le nom du fichier ou un dossier de destination (cette contrainte permet à cette démo de s'affranchir de la gestion d'un input contrôlé...).

Précautions

Il est sage de disposer sur la disquette Mac de fichiers au format texte (tous les programmes Mac savent le faire). Un fichier MacWrite dans son format encodé est en effet irrécupérable.

Deux récupérations de suite se sauvegarderont dans le même fichier FICHER.MAC, même s'il est verrouillé. Renommez-le avant la deuxième opération.



Programme Macpro

```

1 IF PEEK (104) < > 11 THEN POKE 104,11: POKE 10
  3,1: POKE 2816,0: PRINT CHR$(4)"-macpro
5 REM -----
10 PRINT CHR$(4)"bloadcmdload
20 PRINT CHR$(4)"bloadmac.code
30 CALL 8192
32 HIMEM: 8 * 4096
35 REM -----
40 ONERR GOTO 30000
50 BUFFER = 2049
60 D$ = CHR$(4): PRINT D$"prf3": PRINT
70 BEEP = - 1052
80 DIM BLOC%(1599),DSK$(9),REC$(1),NF%(3)
85 FOR I = 0 TO 9: READ DSK$(I): NEXT
86 DATA "ProDOS 400Ko", "Mac MFS 400Ko,"
      "Mac HFS 400Ko", "ProDOS 800Ko", "Mac MFS 800Ko,"
      "Mac HFS 800Ko", "DOS 3.3 ??", "Erreur d'E/S "
90 SL = 5:DR = 1:DSK = 2:REC = 0
95 REC$(0) = "Non":REC$(1) = "Oui
100 VTAB 2: PRINT SPC(20)"Conversion de fichiers
    Mac vers ProDOS
110 VTAB 1: GOSUB 20000: VTAB 3: GOSUB 20000: VTAB
    21: GOSUB 20000
120 GOSUB 20100
130 VTAB 19: PRINT "(:: INVERSE : PRINT "Q":: NORM
    AL : PRINT ")uitter (<>":: INVERSE : PRINT
    CHR$(27)"àA" CHR$(24):: NORMAL : PRINT ")Lire
    (S)aisir
195 REM -----
200 WAIT 49152,128: POKE 49168,0:R$ = CHR$( PEEK
    (49152))
205 VTAB 22: POKE 1403,0: PRINT CHR$(11)
210 IF R$ = "P" OR R$ = "p" THEN 20200
220 IF R$ = "L" OR R$ = "l" THEN 20300
230 IF R$ = "T" OR R$ = "t" THEN 500
240 IF R$ = "R" OR R$ = "r" THEN 600
250 IF R$ = "S" OR R$ = "s" THEN 1000
260 IF R$ = CHR$(8) THEN 800
270 IF R$ = CHR$(21) THEN 700
370 IF R$ = CHR$(17) THEN PRINT D$"bye"
380 IF R$ = CHR$(27) THEN HOME : END
390 GOTO 200
495 REM -----
500 DSK = 2: GOSUB 20100
510 PRINT D$"mac,f4,a"BUFFER",s"SL",d"DR:DSK = PEE
    K (8): GOSUB 20100: GOTO 200
595 REM -----
600 REC = NOT REC: GOSUB 20100: GOTO 200
695 REM -----
700 GOSUB 750:BLOC = BLOC + INC: IF BLOC > 1599 THE
    N BLOC = BLOC - 1599
710 PRINT D$"mac,f1,a"BUFFER",s"SL",d"DR",b"BLOC
720 GOSUB 900: GOTO 200
745 REM -----
750 INC = 1 * (1 + 9 * ( PEEK (49249) > 127)) * (1 +
    9 * ( PEEK (49250) > 127))
760 RETURN
795 REM -----
800 GOSUB 750:BLOC = BLOC - INC: IF BLOC < 0 THEN B
    LOC = 0
810 GOTO 710
895 REM -----
900 IF REC THEN PRINT D$"mac,f2,a"BUFFER
910 VTAB 5: POKE 1403,5: POKE 32,5: PRINT D$"mac,f3
    ,a"BUFFER: POKE 32,0
920 RETURN
995 REM -----
1000 REM
1030 VTAB 22: PRINT "Analyse en cours"
1040 FOR I = 0 TO 1599:BLOC%(I) = 0: NEXT :NS = 0
1050 CT = 0: FOR I = 0 TO 3:NF%(I) = PEEK (BUFFER +
    I):CT = CT + NF%(I): NEXT : IF NOT CT THEN V
    TAB 22: PRINT "Numéro de fichier incohérent. Fa
  
```

Conversion de fichiers Mac vers ProDOS

bloc physique	n° de fichier	type	bloc logique	chrono
\$00ED- 237	\$00000017	data	\$000F	\$00000036

080D: tient un paragraphe trop long qui ne peut être chargé. Raccourci
 084D: ssez-le et recommencez. eLe Presse-papiers contient une image tro
 088D: p grande pour un document MacWrite. Elle ne sera pas chargée. bMa
 08CD: cWrite n'a pu transférer le Presse-papiers. Attribuez plus de mé
 090D: moire à MacWrite et recommencez. plImpossible d'exécuter cette com
 094D: mande. Mémoire insuffisante. Attribuez plus de mémoire à MacWrit
 098D: e et recommencez. ;Impossible d'exécuter cette commande. Le disque
 09CD: e est saturé. D ..Afficher les règles.Masquer les règles. . .

(Q)uitter (<>*)Line (S)aisir
 (P)ort : 5 (L)ecteur : 1 (R)ecodage : Non (T)ype de disque : Mac HFS 800Ko

OK pour écrire (ou écraser) 'FICHIER.MAC' en port 6 lecteur 2 (O/N) ?


```

ites Return": GOTO 200
1060 FOR J = 1 TO 1599
1070 PRINT D$"mac,f1,a"BUFFER",s"SL",d"DR",b"J
1080 DP = 1
1090 FOR I = 0 TO 3: IF PEEK (BUFFER + I) < > NF%
(I) THEN DP = 0:I = 3
1100 NEXT
1105 IF DP THEN NU = PEEK (BUFFER + 6) * 256 + PE
EK (BUFFER + 7): IF NU > 1599 THEN VTAB 22: PO
KE 1403,0: PRINT "Tags incohérents, opération a
nnulée. Faites Return" CHR$ (11): GOTO 200
1110 IF DP THEN BLOC%(NU) = J:NS = NS + 1
1115 VTAB 22: POKE 1403,0: PRINT "<Esc>Arret antici
pé N° du bloc analysé : "J/1599";: POKE 1403
,54: PRINT "Nb de blocs retenus : "NS
1117 IF PEEK (49152) = 155 THEN POKE 49168,0: GOT
O 1200
1120 NEXT
1200 REM -----
1210 VTAB 22: POKE 1403,0: PRINT CHR$ (11)"N° de p
ort destination ";: WAIT 49152,128: POKE 49168,
0:P = PEEK (49152) - 48: ON P < 1 OR P > 7 GOT
O 1210: PRINT P;
1220 VTAB 22: POKE 1403,30: PRINT "N° de lecteur ";
: WAIT 49152,128: POKE 49168,0:L = PEEK (49152
) - 48: ON L < 1 OR L > 2 GOTO 1220
1225 IF SL = P AND DR = L THEN VTAB 22: POKE 1403,
0: PRINT CHR$ (11)"Lecteurs source et destinat
ion doivent etre differents. Faites Return": WA
IT 49152,128: POKE 49168,0: GOTO 1210
1230 VTAB 22: POKE 1403,0: PRINT "OK pour écrire (o
u écraser) 'FICHIER.MAC' en port "P" lecteur "L
" (O/N) ?"
1240 WAIT 49152,128: POKE 49168,0:R$ = CHR$ ( PEEK
(49152))
1250 IF R$ = "N" OR R$ = "n" THEN VTAB 22: POKE 14
03,0: PRINT "Opération annulée. Faites Return"
CHR$ (11): GOTO 200
1260 IF R$ < > "O" AND R$ < > "o" THEN CALL BEEP
: GOTO 1240
1295 REM -----
1300 VTAB 22: POKE 1403,0: PRINT CHR$ (11);
1305 PRINT D$"createfichier.mac,txt,s"P",d"L:PN =
0
1310 FOR I = 0 TO 1500
1312 IF NOT BLOC%(I) THEN I = 1599: GOTO 1400
1315 VTAB 22: POKE 1403,0: PRINT "Ecriture du bloc
"i
1320 PRINT D$"mac,f1,a"BUFFER",s"SL",d"DR",b"BLOC%(
I)
1330 IF REC THEN PRINT D$"mac,f2,a"BUFFER
1340 VTAB 5: POKE 1403,5: POKE 32,5: PRINT D$"mac,f
3,a"BUFFER: POKE 32,0
1350 PRINT D$"bsavefichier.mac,txt,s"P",d"L",a"BUF
FER + 12",L512,b"PN
1360 PN = PN + 512
1400 NEXT
1410 VTAB 22: POKE 1403,0: PRINT CHR$ (11)"Transfe
rt sous ProDOS terminé. Faites Return": GOTO 20
0
19995 REM -----
20000 CH$ = "-----"
20010 FOR I = 1 TO 8: PRINT CH$;: NEXT : RETURN
20015 REM -----
20020 A$ = " " : VTAB 22: GOTO 20010
20095 REM -----
20100 VTAB 20: PRINT "(P)ort : "SL" (L)ecteur : "
DR" (R)ecodage : "REC$(REC)" (T)ype de disq
ue : "DSK$(DSK): RETURN
20200 SL = SL + 1:SL = SL - 7 * (SL = 8): GOSUB 2010
0: GOTO 200

```

Bsave d'un fichier Text

Sous ProDOS, si on sauvegarde de façon courante des fichiers de type SYS par l'ajout des paramètres "Tsys" ou "T\$FF", on oublie que BSAVE sait utiliser tous les types de fichier.

Le programme Macpro utilise cette possibilité pour écrire un fichier TEXT — au lieu des habituels "Open fichier" "Write fichier" — dans un souci de rapidité.

Pour écrire dans un fichier sur disque 800 octets de mémoire par exemple dont on sait qu'ils représentent des caractères ASCII, il est en effet plus rapide de faire :

```
print d$ "bsave fichier,a1000,L800,txt
```

à la place de :

```
print d$"write fichier
for i = 1 to 800: print chr$(peek(i)) ;: next
print d$"close
```

Pour stocker d'autres octets (125 par exemple) à la suite de ces 800 premiers, il faudra utiliser le paramètre B (byte, octet) qui indique à partir de quelle position du fichier écrire :

```
print d$ "bsave fichier,a1000,L125,txt,b800
```

Ne pas oublier avant la sauvegarde de créer le fichier par la commande classique :

```
print d$ "create fichier,txt
```

Notons enfin pour répondre à une question souvent posée que cette commande permet la création de sous-catalogue :

```
print d$ "create /volume/cat,tdir
```

ou simplement :

```
print d$ "create cat,tdir
```

```

20300 DR = DR + 1:DR = DR - 2 * (DR = 3): GOSUB 2010
0: GOTO 200
29995 REM -----
30000 ERREUR = PEEK (222)
30010 IF ERREUR = 3 THEN VTAB 22: POKE 1403,0: PRI
NT CHR$ (11)"Pas de lecteur 800Ko ici. Faites
Return": GOTO 30100
30020 IF ERREUR = 4 THEN VTAB 22: POKE 1403,0: PRI
NT CHR$ (11)"Enlever la protection en écriture
puis faire Return": WAIT 49152,128: POKE 49168
,0: VTAB 22: POKE 1403,0: PRINT CHR$ (11);: RE
SUME
30030 IF ERREUR = 8 THEN VTAB 22: POKE 1403,0: PRI
NT CHR$ (11)"Erreur d'E/S, opération annulée.
Faites Return": GOTO 30100
30040 IF ERREUR = 9 OR ERREUR = 17 THEN VTAB 22: P
OKE 1403,0: PRINT "Disque ou catalogue saturé.
Faites Return": GOTO 30100
30050 IF ERREUR = 19 THEN PRINT D$"unlockfichier.m
ac,s"P",d"L: PRINT D$"deletefichier.mac,s"P",d"
L: RESUME
30090 VTAB 22: POKE 1403,0: PRINT CHR$ (11)ERR
30100 WAIT 49152,128: POKE 49168,0: VTAB 22: POKE 1
403,0: PRINT CHR$ (11);: GOTO 200

```

La carte Joker

Outre le bénéfice de remises sur les produits diffusés par Pom's, la carte Joker qui est offerte avec chaque abonnement donne accès à notre HotLine. En cas de difficulté lors de la mise en œuvre de nos programmes, toute l'aide téléphonique nécessaire vous sera offerte. Si le renseignement sort du cadre de la revue, les techniciens feront de leur mieux en fonction de leur connaissance de votre problème. **En revanche, aucun renseignement n'est donné sur place à Versailles.** Les non-abonnés obtiendront des renseignements téléphoniques le mercredi de 14 à 16 heures.

Source Mac.S Assembleur ProCODE

```

DSK mac.CODE

pointeur = 6
type = 8
invflg = $32
ptr = $48
himem = $73
read_buf = $200
errout = $BE09
printerr = $BE0C
defslt = $be3C
defdrv = $be3D
xtaddr = $BE50
xlen = $BE52
xcnum = $BE53
pbits = $BE54
fbits = $be56
vslot = $be61
vdriv = $be62
vbyte = $be5A
vaddr = $be58
vfeld = $be63
vpath1 = $BE6C
syserr = $BF0F
linptr = $ed24
outspc = $db57
prntxy3 = $FD99
prbyte = $fdda
cout = $FDED
rts = $FF58

ORG $2100

```

```

*-----
* Est-ce notre commande ?
*-----

```

```

START CLD
      LDA E>FIN+$100
      LDA E>LONG-$100
V_OLDCMD LDA RTS

      LDA VPATH1
      STA PTR
      LDA VPATH1+1
      STA PTR+1

      LDY E1
COMPAR LDA (PTR),Y
      CMP COMMAND-1,Y
      BNE NO_CMD
      INY
      CPY E3+1
      BCC COMPAR

*-----
* Demande à ProDOS suite commande
*-----

C2 DEY
   DEY
   STY XLEN
   LDA E0
   STA SYSERR
   STA XCNUM
   LDA E*00010000
   STA PBITS
   LDA E*11000110
   STA PBITS+1

V_SUITE LDA SUITE
      LDA V_SUITE+1
      STA XTADDR
      LDA V_SUITE+2
      STA XTADDR+1
      CLC
      RTS

NO_CMD SEC
      JMP (V_OLDCMD+1)

*-----
* le pgm lui-meme
*-----

*-----quelle commande ?

suite lda vfeld
      cmp E1
      bne $1
      jmp lectecr
$1 cmp E2
   bne $2
   jmp recode
$2 cmp E3
   bne $3
   jmp affi
$3 cmp E4
   bne $4
   jmp ident
$4 cmp E9
   bne $invalid
   jmp lectecr

$invalid lda E$B
         jmp errout

*-----recodage

recode lda fbits+1
      and E*10000000
      cmp E*10000000
      bne $synterr
      jsr ctrlbuff
      bcs $rangerr
      lda E0
      sta nombre
      sta nombre+1

      lda vaddr+1
      sta pointeur+1
      lda vaddr
      adc E12
      sta pointeur
      bcc $deb
      inc pointeur+1

$deb ldy E0
      lda (pointeur),y
      ldx E38
      cmp accent,x

      bne $s
      inx
      lda accent,x
      sta (pointeur),y
      bne $2
      dex
      dex
      bpl $bcl

$2 inc pointeur
   bne $2a
   inc pointeur+1
$2a inc nombre
   bne $deb
   inc nombre+1
   lda nombre+1
   cmp E2
   bne $deb
$fin clc
     rts

$rangerr lda E2
        bne $err
$synterr lda E$10
$err jmp errout

*-----identification disquette

ident lda E9
      sta type
      lda E0
      sta vbyte+1
      lda E2
      sta vbyte
      lda fbits+1
      and E*10000010
      cmp E*10000010
      jmp lectecr

sident lda E0
       sta type
       ldy E1
       lda vaddr,y
       sta pointeur,y
       dey
       bpl $1

       ldy E$0C
       lda (pointeur),y
       cmp E$D2

```

```

    bne $pasmfs
    iny
    lda (pointeur),y
    cmp £$D7
    bne $prodos
    beq $mfs
$asmbfs cmp £$42
    bne $prodos
    iny
    lda (pointeur),y
    cmp £$44
    bne $prodos
    beq $hfs
$prodos ldy £$36
    lda (pointeur),y
    cmp £6
    beq $pro800
    cmp £3
    beq $fin
    lda £8
    sta type
    bne $fin
$pro800 lda £%00000100
    sta type
    bne $fin
$hfs lda £%00000011
    sta type
    bne $400800
$mfs lda £%00000001
    sta type
$400800 ldy £$1E
    lda (pointeur),y
    cmp £6
    bne $fin
    lda type
    ora £%00000100
    sta type
$fin clc
    rts
*-----lecture/écriture
lectecr lda fbits+1
    and £%11000010
    cmp £%11000010
lectecr1 bne $synterr
    jsr ctrl800
    bcs $nodev
    jsr ctrlbloc
    bcs $rangerr
    jsr ctrlbuff
himem bcs $rangerr
    bcc $lectecr
$nodev lda £3
    bne $err
$rangerr lda £2
    bne $err
$synterr lda £$10
    jsr errout
$lectecr lda vslot
    ora £$C0
    sta $0+2
    sta ap+2
    lda vdriv
    sta lect
    lda vaddr
    sta buffer
    lda vaddr+1
    sta buffer+1
    ldy £2
    lda vbyte,y
    sta bloc,y
    dey
    bpl $a
    lda $COFF
    adc £3
    sta ap+1
    lda param1
    lda macl+1
    sta ap1
    lda macl+2
    sta ap1+1
    lda vfeld
    cmp £9
    beq $scr
    lda £8
    sta codop
    jsr $C000
    dfb $8
    bne ap
    bcs erreur
    lda vslot
    sta defslt
    lda vdriv
    sta defdrv
    lda vfeld
    cmp £4
    bne $s
    jmp sident
    clc
    rts
*-----erreur
erreur ldx vfeld
    cpx £4
    beq $erident
    cmp £$28
    bne $1
    lda £3
    bne $err
    cmp £$2B
    bne $2
    lda £4
    bne $err
    lda £8
    jmp errout
$erident lda £9
    sta 8
    clc
    rts
*-----affiche
affi lda vaddr
    sta $a+1
    clc
    adc £12
    sta $1+1
    lda vaddr+1
    sta $a+2
    adc £0
    sta $1+2
    ldy £11
    lda $2000,y ;maj
    sta tags,y
    dey
    bpl $a
*-----affiche entete
    ldy £0
    lda entete,y
    beq $ef
    jsr cout
    iny
    bne $e
    jsr outspc
*-----affiche n° bloc physique
    ldy £0
    ldx bloc,y
    iny
    lda bloc,y
    tay
    jsr hexdec
*-----affiche n° fichier
    jsr afdollar
    ldy £0
    lda tags,y
    jsr prbyte
    iny
    cpy £4
    bne $e1
    ldx £3
    jsr spc
*-----affiche data ou resource
    ldy £5
    lda tags,y
    lsr
    lsr
    bcs $ress
    jsr data
    beq $e3
    jsr ress
    ldx £4
    jsr spc
*-----affiche n° bloc logique
    jsr afdollar
    ldy £6
    lda tags,y
    jsr prbyte
    iny
    lda tags,y
    jsr prbyte
    ldx £8
    jsr spc
*-----affiche chrono
    jsr afdollar
    ldy £8
    lda tags,y

```

```

jsr prbyte          txa          cmp  £$F5
iny                jsr prbyte      bcc  $oui
cpy  £12           lda  £"-      $non  sec
bne  $e301        jsr cout          rts
                  lda  £$3F      $oui  clc
                  sta  invflg     rts
jsr crout          jsr outspc
jsr crout          tya
*-----affiche contenu bloc
                  jsr linptr
$0                jsr outspc
                  lda  £$FF
                  sta  invflg
                  ldx  £3
                  jsr spc
                  lda  £17
                  sta  $24
                  rts
*-----controle protocol converter
$1                ctrl800 lda  vslot
                  asl
                  asl
                  asl
                  asl
                  sta  periph
                  lda  vdriv
                  lsr
                  bcs  $00
                  lda  £$80
                  ora  periph
                  sta  periph
                  ldy  £13
                  lda  $bf32,y
                  and  £$F0
                  cmp  periph
                  beq  $ok
                  dey
                  bpl  $01
                  bmi  $non
                  $ok  clc
                  lda  vslot
                  ora  £$C0
                  sta  $1+2
                  $1  lda  $C507
                  beq  $fin
                  $non sec
                  $fin rts
*-----divers
spc               lda  £" "
                  jsr cout
                  dex
                  bne  spc
                  rts
afdollar         lda  £"$"
                  jmp  cout
crou             lda  £$8D
                  jmp  cout
ress             ldy  £0
$r              lda  stress,y
                  jsr cout
                  iny
                  cpy  £15
                  bne  $r
                  rts
data            ldy  £0
$r             lda  stdata,y
                  jsr cout
                  iny
                  cpy  £15
                  bne  $r
                  rts
*-----affiche en hexa & decimal
hexdec          jsr afdollar
                  tya
                  jsr prbyte
                  txa
                  jsr prbyte
                  lda  £"-
                  jsr cout
                  lda  £$3F
                  sta  invflg
                  jsr outspc
                  tya
                  jsr linptr
                  jsr outspc
                  lda  £$FF
                  sta  invflg
                  ldx  £3
                  jsr spc
                  lda  £17
                  sta  $24
                  rts
*-----controle n° bloc
ctrlbloc        ldy  £1
                  lda  vbyte,y
                  cmp  £6
                  bcc  $ok
                  beq  $c1
                  bcs  $ok
                  $c1  dey
                  lda  vbyte,y
                  cmp  £$40
                  $ok  rts
*-----controle adresse buffer
ctrlbuff        lda  vaddr+1
                  cmp  £$8
                  bcc  $non
                  cmp  £$93
                  bcc  $oui
                  bne  $non
                  lda  vaddr
                  cmp  £$F5
                  bcc  $oui
                  sec
                  rts
                  clc
                  rts
*-----
* STOCK
*-----
BRK
COMMAND ASC 'MAC'
entete   asc "bloc physique "
         asc " n° de fichier "
         asc " type "
         asc " bloc logique "
         asc " chrono "
         dfb $8D,$8D,0
stress  asc " ressource "
stdata  asc " data "
tags    ds 12
paraml  dfb 4
lect    ds 1
buffer  ds 2
        da 524
bloc    ds 3
regy    ds 1
nombre  ds 2
periph  ds 1
accent  dfb 0," "
         dfb 131,"E" ;É
         dfb 132,"N" ;Ñ
         dfb 135,"a" ;á
         dfb 136,"à" ;â
         dfb 137,"a" ;â
         dfb 138,"a" ;ä
         dfb 141,"ç" ;ç
         dfb 142,"é" ;é
         dfb 143,"è" ;è
         dfb 144,"e" ;ê
         dfb 145,"e" ;ë
         dfb 148,"i" ;í
         dfb 149,"i" ;ï
         dfb 150,"n" ;ñ
         dfb 153,"o" ;ó
         dfb 154,"o" ;ö
         dfb 157,"ù" ;ù
         dfb 158,"u" ;û
         dfb 159,"u" ;ü
         dfb 161,"°" ;°
         dfb 163,"£" ;£
         dfb 164,"$" ;$
         dfb 165,"-" ;•
         dfb 167,"S" ;ß
         dfb 203,"A" ;À
         dfb 206,"*" ;OE
         dfb 207,"*" ;oe
         dfb 199,162 ;«
         dfb 200,162 ;»
         dfb 210,162 ;"
         dfb 211,162 ;"
         dfb 201,"." ;...
         dfb 212,167 ;'
         dfb 213,167 ;'
         dfb 208,"-" ;-
         dfb 209,"-" ;-
         dfb 214,"/" ;+
         dfb 202," " ;espace
FIN      = *
LONG     = FIN-START+$100

```

Récapitulation Mac.code

Cette routine devenue classique est le
relogeur de commandes externe
d'Alexandre Avrane dont le source a été
publié dans Pom's 20.

Après l'avoir saisie sous moniteur,
vous la sauvegarderez par :

bsave mac.code, a\$2100, L1127

```
2100:D8 A9 26 A9 04 AD 58 FF
2108:AD 6C BE 85 48 AD 6D BE
2110:85 49 A0 01 B1 48 D9 92
2118:24 D0 2D C8 C0 04 90 F4
2120:88 88 8C 52 BE A9 00 8D
2128:0F BF 8D 53 BE A9 10 8D
2130:54 BE A9 C6 8D 55 BE AD
2138:4C 21 AD 38 21 8D 50 BE
2140:AD 39 21 8D 51 BE 18 60
2148:38 6C 06 21 AD 63 BE C9
2150:01 D0 03 4C 4B 22 C9 02
2158:D0 03 4C 77 21 C9 03 D0
2160:03 4C FF 22 C9 04 D0 03
2168:4C D4 21 C9 09 D0 03 4C
2170:4B 22 A9 0B 4C 09 BE AD
2178:57 BE 29 80 C9 80 D0 4F
2180:20 7A 24 B0 46 A9 00 8D
2188:16 25 8D 17 25 AD 59 BE
2190:85 07 AD 58 BE 69 0C 85
2198:06 90 02 E6 07 A0 00 B1
21A0:06 A2 26 DD 19 25 D0 08
21A8:E8 BD 19 25 91 06 D0 04
21B0:CA CA 10 EF E6 06 D0 02
21B8:E6 07 EE 16 25 D0 DE EE
21C0:17 25 AD 17 25 C9 02 D0
21C8:D4 18 60 A9 02 D0 02 A9
21D0:10 4C 09 BE A9 09 85 08
21D8:A9 00 8D 5B BE A9 02 8D
21E0:5A BE AD 57 BE 29 82 C9
21E8:82 4C 52 22 A9 00 85 08
21F0:A0 01 B9 58 BE 99 06 00
21F8:88 10 F7 A0 0C B1 06 C9
2200:D2 D0 09 C8 B1 06 C9 D7
2208:D0 0F F0 2B C9 42 D0 09
2210:C8 B1 06 C9 44 D0 02 F0
2218:18 A0 36 B1 06 C9 06 F0
2220:0A C9 03 F0 24 A9 08 85
2228:08 D0 1E A9 04 85 08 D0
2230:18 A9 03 85 08 D0 04 A9
2238:01 85 08 A0 1E B1 06 C9
2240:06 D0 06 A5 08 09 04 85
2248:08 18 60 AD 57 BE 29 C2
2250:C9 C2 D0 19 20 2D 24 B0
2258:0C 20 66 24 B0 0B 20 7A
2260:24 B0 06 90 0D A9 03 D0
2268:06 A9 02 D0 02 A9 10 4C
2270:09 BE AD 61 BE 09 C0 8D
2278:9C 22 8D BF 22 AD 62 BE
2280:8D 0D 25 AD 58 BE 8D 0E
2288:25 AD 59 BE 8D 0F 25 A0
2290:02 B9 5A BE 99 12 25 88
2298:10 F7 AD FF C0 69 03 8D
22A0:BE 22 AD 0C 25 AD A3 22
22A8:8D C1 22 AD A4 22 8D C2
22B0:22 AD 63 BE C9 09 F0 02
```

```
22B8:A9 08 8D C0 22 20 00 C0
22C0:08 D0 FA B0 18 AD 61 BE
22C8:8D 3C BE AD 62 BE 8D 3D
22D0:BE AD 63 BE C9 04 D0 03
22D8:4C EC 21 18 60 AE 63 BE
22E0:E0 04 F0 15 C9 28 D0 04
22E8:A9 03 D0 0A C9 2B D0 04
22F0:A9 04 D0 02 A9 08 4C 09
22F8:BE A9 09 85 08 18 60 AD
2300:58 BE 8D 19 23 18 69 0C
2308:8D AF 23 AD 59 BE 8D 1A
2310:23 69 00 8D B0 23 A0 0B
2318:B9 00 20 9D 00 25 88 10
2320:F7 A0 00 B9 96 24 F0 06
2328:20 ED FD C8 D0 F5 20 57
2330:DB A0 00 BE 12 25 C8 B9
2338:12 25 A8 20 01 24 20 DB
2340:23 A0 00 B9 00 25 20 DA
2348:FD C8 C0 04 D0 F5 A2 03
2350:20 D2 23 A0 05 B9 00 25
2358:4A 4A B0 05 20 F3 23 F0
2360:03 20 E5 23 A2 04 20 D2
2368:23 20 DB 23 A0 06 B9 00
2370:25 20 DA FD C8 B9 00 25
2378:20 DA FD A2 08 20 D2 23
2380:20 DB 23 A0 08 B9 00 25
2388:20 DA FD C8 C0 0C D0 F5
2390:20 E0 23 20 E0 23 A0 07
2398:8C 15 25 AE AF 23 AC B0
23A0:23 20 99 FD A9 A0 20 ED
23A8:FD AC 15 25 A2 3F AD 00
23B0:20 09 80 C9 A0 B0 02 A9
23B8:AE 20 ED FD EE AF 23 D0
23C0:03 EE B0 23 CA 10 E7 A9
23C8:8D 20 ED FD 88 10 C9 4C
23D0:E0 23 A9 A0 20 ED FD CA
23D8:D0 F8 60 A9 A4 4C ED FD
23E0:A9 8D 4C ED FD A0 00 B9
23E8:E2 24 20 ED FD C8 C0 0F
23F0:D0 F5 60 A0 00 B9 F1 24
23F8:20 ED FD C8 C0 0F D0 F5
2400:60 20 DB 23 98 20 DA FD
2408:8A 20 DA FD A9 AD 20 ED
2410:FD A9 3F 85 32 20 57 DB
2418:98 20 24 ED 20 57 DB A9
2420:FF 85 32 A2 03 20 D2 23
2428:A9 11 85 24 60 AD 61 BE
2430:0A 0A 0A 0A 8D 18 25 AD
2438:62 BE 4A B0 08 A9 80 0D
2440:18 25 8D 18 25 A0 0D B9
2448:32 BF 29 F0 CD 18 25 F0
2450:05 88 10 F3 30 0E 18 AD
2458:61 BE 09 C0 8D 61 24 AD
2460:07 C5 F0 01 38 60 A0 01
2468:B9 5A BE C9 06 90 0A F0
2470:02 B0 06 88 B9 5A BE C9
2478:40 60 AD 59 BE C9 08 90
2480:0D C9 93 90 0B D0 07 AD
2488:58 BE C9 F5 90 02 38 60
2490:18 60 00 4D 41 43 E2 EC
2498:EF E3 A0 F0 E8 F9 F3 E9
24A0:F1 F5 E5 A0 A0 EE DB A0
24A8:E4 E5 A0 E6 E9 E3 E8 E9
24B0:E5 F2 A0 A0 A0 A0 A0
24B8:F4 F9 F0 E5 A0 A0 A0 A0
24C0:A0 A0 A0 E2 EC EF E3 A0
24C8:EC EF E7 E9 F1 F5 E5 A0
```

```
24D0:A0 A0 A0 A0 E3 E8 F2 EF
24D8:EE EF A0 A0 A0 A0 8D
24E0:8D 00 A0 A0 A0 F2 E5 F3
24E8:F3 EF F5 F2 E3 E5 A0 A0
24F0:A0 A0 A0 A0 A0 A0 E4 E1
24F8:F4 E1 A0 A0 A0 A0 A0
2500:00 00 00 00 00 00 00
2508:00 00 00 00 04 00 00 00
2510:0C 02 00 00 00 00 00 00
2518:00 00 A0 83 C5 84 CE 87
2520:E1 88 C0 89 E1 8A E1 8D
2528:DC 8E FB 8F FD 90 E5 91
2530:E5 94 E9 95 E9 96 EE 99
2538:EF 9A EF 9D FC 9E F5 9F
2540:F5 A1 DB A3 A3 A4 DD A5
2548:AD A7 D3 CB C1 CE AA CF
2550:AA C7 A2 C8 A2 D2 A2 D3
2558:A2 C9 AE D4 A7 D5 A7 D0
2560:AD D1 AD D6 AF CA A0
```

Récapitulation Cmdload

Cette routine devenue classique est le
relogeur de commandes externe
d'Alexandre Avrane dont le source a été
publié dans Pom's 20.

Après l'avoir saisie sous moniteur,
vous la sauvegarderez par :

bsave cmdload, a\$2000, L254

```
2000:AD 00 BF C9 4C F0 05 A9
2008:87 4C ED FD AD 4D BE F0
2010:05 A9 15 4C 09 BE AD 04
2018:21 69 00 20 98 20 90 05
2020:A9 0E 4C 09 BE CD 02 21
2028:90 F6 AE 08 BE 8D 08 BE
2030:8E 07 21 AE 07 BE 8E 06
2038:21 A0 00 8C 07 BE 48 E9
2040:21 85 3C 68 38 E9 04 85
2048:74 A9 21 85 49 84 48 A0
2050:00 B1 48 F0 27 20 8E F8
2058:A4 2F C0 02 D0 0F B1 48
2060:C9 21 90 09 CD 02 21 B0
2068:04 65 3C 91 48 A5 48 38
2070:65 2F 85 48 A5 49 69 00
2078:85 49 D0 D3 A0 00 A9 21
2080:84 3C 85 3D 18 6D 04 21
2088:84 42 88 84 3E 85 3F AD
2090:08 BE 85 43 C8 4C 2C FE
2098:8D FB 20 A5 74 18 69 04
20A0:8D FC 20 86 3D CE FC 20
20A8:F0 47 AD FC 20 8D FD 20
20B0:AD FD 20 48 4A 4A 4A AA
20B8:68 29 07 A8 B9 F3 20 3D
20C0:58 BF D0 E1 A5 3D D0 09
20C8:B9 F3 20 1D 58 BF 9D 58
20D0:BF AD FC 20 38 CE FD 20
20D8:ED FD 20 CD FB 20 D0 D0
20E0:A5 3D D0 07 18 AE FD 20
20E8:E8 8A 60 A9 00 85 3D F0
20F0:B9 38 60 80 40 20 10 08
20F8:04 02 01 00 00 00
```

Apple // for ever

Jean-Yves Bourdin

Nouvelles du front

✓ Gassée au pouvoir

Apple s'est restructuré récemment en quatre divisions distinctes, dont l'une est la division affectée à la satisfaction du consommateur (!). À cette occasion les Cupertinoologues notent la prépondérance prise par Jean-Louis Gassée, n° 2 chez Apple, au détriment de la position de Del Yocam, le n° 3. Del Yocam, c'est celui qui voulait limiter le GS au créneau du lycée. Barney Stone, de Stone Edge Technologies, le développeur de DB Master Version 5 pour Apple //, une des meilleures bases de données existant sur tout ordinateur personnel, lui avait administré à la fête Apple // de Boston une de ces volées de bois vert qui vous brise une carrière quand elles sont justifiées. Et celle-là l'était.

Début Octobre, un communiqué d'Apple annonce que Yocam va quitter Apple en Novembre 89 : il faut dire que Sculley (le n° 1 d'Apple) a raconté presque la même chose que Barney Stone à la Fête Apple // suivante en Septembre. D'ici novembre 89, on fait le vide sous Yocam : il reste titulaire d'une division "Apple Pacifique" qui fait un peu 'section Wallis et Futuna dirigée par Del Yocam'.

Gassée, au contraire de Yocam, est celui qui refuse les 'créneaux' et l'exclusivité de la logique du marketing, laissant les utilisateurs décider eux-mêmes que faire de leurs Apple : le créneau d'Apple, ce sont tous les humains de 9 à 99 ans. Une belle citation de Gassée, qui montre bien son souci principal (innover, faire de bonnes machines) : «Toutes les rumeurs sur les projets d'Apple sont vraies...».

Une autre citation de Gassée, dans Apple Flash, le bulletin d'Apple Expo, numéro 4 (sachant que c'est une réponse à la question «Que pensez-vous d'Apple Expo ?», celui qui arrivera à me persuader que ce n'est pas une critique de l'Expo gagne un abonnement à l'Équipe) : «Je crois que la destinée d'Apple n'est pas de s'attacher à un type de culture, professionnelle ou personnelle». Pas étonnant qu'il y ait eu, depuis l'Expo, quelques tintements d'oreilles aux Ulis...

Le numéro 1 d'Apple reste bien entendu John Sculley. Sa première prise de parole publique après la restructuration, c'est à l'Expo Apple // de San Francisco de Septembre qu'il l'a faite. Il intervenait juste après Wozniak. Et pourquoi faire ? Pour annoncer officiellement le nouveau //c et la disponibilité de GS/OS, un futur Apple //, et surtout prononcer un vibrant éloge de l'Apple //, un dithyrambe à faire pâlir tous les "Apple // for ever" du monde. Je vous en réserve quelques passages savoureux pour le prochain Pom's, au cas où le museau de certaine cabale que je connais n'aurait pas été claqué assez fort...

✓ Vent d'Est

Il n'y avait jusqu'à présent que six usines dans le monde qui fabriquaient des Ram de 1 Mégabit : quatre japonaises et deux américaines. Comme les américains les gardent pour leurs propres machines, il ne restait que les japonaises. Mais les nouvelles générations de moniteurs et récepteurs TV en fabrication là-bas en sont grosses consommatrices, et nos Apple //, dont c'est l'avenir (voir Pom's 38 page 58), passent après, et payent un maximum.

Bon, mais il y a maintenant une

septième usine qui en fabrique : Carl Zeiss, d'Iéna, République Démocratique Allemande. Eh, eh, Pom's continue à choyer ses lecteurs de l'Est, et Gorbatchev ne va peut-être pas se contenter d'exporter Tetris et d'importer des GS...

✓ Les mieux lotis : suite

Ma phrase dans Pom's 38 selon laquelle les possesseurs français de GS sont les mieux lotis a fait grincer quelques dents. Eh bien, je persiste et je signe. Et j'argumente. Vu la crise des RAM, tous les fabricants d'ordinateurs personnels du monde augmentent aujourd'hui leurs prix. Aux USA, le Mac SE, le Mac II, la LaserWriter prennent une bonne secousse, et l'unité centrale de GS (512Ko) augmente de 15%. Qui trouve, n'importe où dans le monde, des 41256 à 3 000 F pour un méga, baise les pieds du vendeur.

Apple USA vend en ce moment ses extensions mémoire 41256 à 636 dollars le méga. Un américain qui achète aujourd'hui un GS (avec 512Ko) doit rajouter 3 000 F pour avoir l'équivalent du nôtre, et 4 500 F s'il l'a acheté avant Juillet 88 (avec 256Ko). Pendant ce temps, Apple France continue à vendre le GS avec 1 280Ko, sans changement de prix. Alors, qui sont les mieux lotis ?

✓ Courez vite

Mais ce n'est pas tout : il y a quelqu'un dans le monde qui vend en ce moment un stock de 41256 à 880 F le méga hors taxes. Oui, 1 000 F TTC. Qui ? Apple France, bien sûr. Il s'agit d'une offre spéciale, proposée dès juin dernier aux possesseurs de GS 512Ko pour qu'ils ne soient pas jaloux de la

nouvelle offre Apple, aux possesseurs de //c 384Ko et de cartes d'extension mémoire Apple pour le //e. Bien entendu, avec les puces Apple, pas de problème de 'CAS before RAS', et ces puces marchent tout aussi bien sur les cartes Applied Engineering, Checkmate, (qui ne sont pas si chères, en version 0Ko ou 256Ko) etc. Mais aussi sur un Atari ou un compatible PC.

Pourquoi vous ne l'avez pas su ? Eh, ces prix sont au catalogue Apple, chez votre concessionnaire. Avez-vous envie que tous les acquéreurs de casseroles compatibles vendues avec 0Ko se précipitent chez les concessionnaires Apple ? N'importe quel maquignon peut faire instantanément au moins 100% de bénéfices en achetant et revendant aussitôt des Kit d'extension mémoire Apple.

Apple France a décidé de ne pas faire ce bénéfice facile, mais d'en faire profiter ceux qui savent taper 3614 APPLE. Vous l'auriez fait, vous, à sa place ? Cette offre étant bien entendu dans la limite des stocks disponibles, et limitée dans le temps, cessez immédiatement de lire Pom's et foncez chez votre concessionnaire. Je sais qu'il en reste en province, et ce serait dommage qu'elles finissent sur des Atari. N'oubliez pas qu'il y a des cartes d'extension mémoire GS où on peut mettre jusqu'à 2 048Ko avec des 41256, qu'on peut mettre deux de ces

cartes en même temps avec des cartes type Memory Saver ou Ramkeeper.

S'il n'en reste plus, c'est que le stock a été raflé par un abonné à Pom's qui a lu ce numéro avant vous et vient de se rembourser d'un coup au moins cinq ans d'abonnement (tiens, vous n'étiez pas abonné, vous ? Vous souhaitez perdre combien, avant de vous décider ?).

Je tiens ma facture de deux mégas d'extension mémoire à la disposition des sceptiques (je ne revends pas). Et je l'écris bien haut, bien fort : merci Apple France ! Ce n'est pas une raison pour que j'arrête de râler, ça prouverait plutôt que nous avons raison de râler. Mais bravo, et merci.

✓ User's Groups

Une des choses qui m'avaient surpris dans la politique d'Apple France, c'est sa décision de mettre en sommeil le Club Apple précisément au moment où Apple USA décidait une politique d'aide importante aux groupes d'utilisateurs individuels américains. Il y a même, aux USA, des réunions régulières de la direction d'Apple avec ces groupes d'utilisateurs pour les écouter.

Eh bien, la France s'y met aussi : les directives de Gassée mettent simplement un peu de temps à traverser l'Atlantique. Il y a désormais un Apple User Group Manager à Apple France,

qui s'appelle Ruben Barlatier. Dans la lettre où il annonce la constitution d'Apple User Group France, il mentionne quelles machines seront supportées : «Macintosh, Apple IIGS, Apple //c, Apple II et Apple III». Oui, vous avez bien lu : même l'Apple III, qu'il est question de ne plus soutenir sur Calva.

Je préfère une entreprise qui soutient des groupes d'utilisateurs extérieurs à elle à un 'Club' qui est dirigé par son service marketing. Évidemment, cela suppose qu'il y ait des groupes 'compétents et dynamiques', dit Apple France, et 'indépendants', rajoute Jean-Yves Bourdin, d'utilisateurs d'Apple //.

Pour ma part, j'ai longtemps suivi la fameuse devise de Marx -Groucho- : «Je n'adhérerai jamais à un club qui admet un type comme moi parmi ses membres». Mais il y a des limites à l'individualisme, surtout quand il faut affronter des cabales. Les possesseurs de Macintosh s'en sont rendu compte avant nous, si j'en juge par ce qu'on m'a dit de leur participation à HyperPomme (qui tend également les bras aux utilisateurs d'Apple //). Je suis depuis deux ans un membre très satisfait du BRCC américain (Big Red Computer Club, ex Brac, club Apple // uniquement). Et vous, quel est votre club ? Car c'est de nous que ça dépend, pas d'Apple France.

Eh, quel intérêt, me direz-vous ? Les informations Apple //, on a les a dans Pom's avant les User's Groups, les infos genre Apple Le Magazine ne nous concernent pas, et l'expérience nous a enseigné que la plupart des employés d'Apple en savent beaucoup moins que nous, utilisateurs lambda, sur l'Apple //. C'est même en partie pour cela qu'ils cherchent à s'appuyer sur des 'pôles de compétence externes'. Alors ?

Eh bien, lecteurs, je sollicite de votre part une attention exceptionnelle sur ce qui va suivre : j'ai rencontré chez Apple France des gens compétents sur l'Apple //. Si ! Des gens qui connaissent et reconnaissent l'erreur 911 du GS, qui ont essayé de la tracer, et qui disent clairement qu'ils n'ont pas réussi pour le moment. Et même certains qui aiment l'Apple //. Si vous ne connaissez pas ces oiseaux rares, c'est que vous n'avez plus de contact avec eux depuis la fin du club Apple : il s'agit des gens d'Apple Assistance.

Lexique

Debugger : outil de mise au point permettant de suivre (tracer) et interrompre l'exécution d'un programme pour essayer de voir 'où ça plante'.

MIDI : standard de communication entre un ordinateur et les instruments de musique électronique type synthétiseur (Microcomputer Digital Instruments Interface).

MS/Dos : système d'exploitation repris par Microsoft sur l'ancien CP/M pour les anciens ordinateurs personnels IBM.

OS/2 : nouveau système d'exploitation pour les nouvelles machines IBM.

Presse dévote : presse informatique personnelle dite 'générale', mais qui est en fait à la dévotion du 'standard industriel' IBM.

Standard ProDOS : logiciel sous ProDOS 8 ou ProDOS 16, non protégé, acceptant d'être placé dans n'importe quel sous-catalogue (dossier), configurable, acceptant les Classic Desk Accessories du GS et renvoyant au Quit du ProDOS en sortie.

Or, l'appartenance à un groupe d'utilisateurs estampillé Apple France donnera l'accès à Apple Assistance. Ça, c'est encore un sacré cadeau d'Apple, quand on songe à ce qu'il faut payer sans cela pour y avoir accès. Comparez donc le prix de la cotisation à un club Apple, même plus cher que le Brac, et celui de la souscription annuelle à Apple Assistance...

Tiens, tant que je parle d'Apple Assistance : tapez donc 3616 APPLEA pour voir ce que fait un système expert...

✓ La responsabilité d'Apple

Cadeaux, User's Groups, c'est bien. Mais il faut rappeler une bonne fois ce que les utilisateurs d'Apple // sont en droit normalement, en permanence, d'attendre d'Apple France, indépendamment des aléas de sa stratégie commerciale : ni plus ni moins que ce que tout client est en droit d'attendre d'une entreprise commerciale.

Un fabricant d'ordinateurs, cela doit fabriquer des ordinateurs et les vendre. Il doit aussi les entretenir (réparations, mises à niveau, SAV), mettre à la disposition des utilisateurs et développeurs les documentations leur permettant de connaître ces machines. Puisqu'Apple est aussi un des seuls fabricants d'ordinateurs personnels à faire lui-même les systèmes d'exploitation de ses machines (voir plus loin la raison, à propos des standards), il doit aussi diffuser et documenter les nouvelles versions du système.

De ce point de vue, si DDA fait le travail pour les documentations, et Apple France son travail pour GS/OS, il y avait jusqu'à ces derniers temps, concernant les deux premiers points (vente et SAV), de l'inacceptable.

✓ L'inacceptable

☛ J'ai essayé, de fin Août à fin octobre, de faire mettre à niveau deux GS en région parisienne, opération qui prend 10 minutes de main d'œuvre. Après des efforts titanesques, des coups de fil sans nombre aux concessionnaires et à Apple

Assistance, je suis parvenu à en avoir... un ! Ah, le mur de la bureaucratie Apple... Comment dit-on "perestroïka", aux Ulis ?

☛ Lecteurs, que le premier d'entre vous qui aura pu se procurer les Roms révision C de la carte SCSI, avec le logiciel de formatage et de partitionnement, disponibles depuis six mois aux USA, nous avertisse de cette victoire historique.

☛ Il n'est pas acceptable que des défauts connus depuis des années dans les matériels Apple ne soient pas réparés. Quand mon concessionnaire m'a changé gratuitement le moteur d'essuie-glace de ma voiture neuve, il s'est excusé du défaut et du dérangement. Alors, les nouvelles Roms de l'ImageWriter II pour nous débarrasser du bug du Contrôle-H, c'est pour quand ?

☛ Surtout : jusqu'à ces derniers temps, quelqu'un qui entrerait chez un concessionnaire Apple pour acheter un GS avait toutes les chances de se faire dire par ce concessionnaire, soit «GS, c'est quoi ?», soit «le GS est en fin de carrière, achetez plutôt un Mac». Ils ont de grandes dents, certains de ces concessionnaires...

Mais voyez la conséquence. Je connais des utilisateurs fidèles d'Apple // qui voulaient plus de puissance, mais pas spécialement un Mac. Ayant eu la naïveté de croire les mensonges du vendeur qui leur expliquait qu'il fallait pour cela renoncer à la compatibilité Apple //, ils sont allés tout droit... ailleurs, chez des concurrents !

☛ Je connais une seule boutique à Paris qui ait, au moment où j'écris ces lignes (fin octobre), des Apple // en vitrine : ce n'est pas un concessionnaire Apple, c'est SOS Computer, bravo Mr Loiseleux. (S'il y en a d'autres à Paris, je publierai leur adresse s'ils m'envoient la photo : je veux le voir, comme j'ai vu Starcom, à La Défense.)

✓ Ça va changer

Ceci dit, la grande nouvelle de ce numéro, ce sera quelque chose de tout à fait officiel Apple France. Tout ce que j'ai écrit au-dessus, cela va bientôt être du passé. Apple France a décidé, non pas de faire de grandes campagnes pour le GS, mais qu'il allait désormais

assurer ce support de base qui est précisément la seule chose que nous lui demandons (pour le reste, il vaut mieux que nous nous débrouillions tout seuls). Attendez-vous à des nouvelles plus précises vers le mois de décembre : peu importe dans le fond ce qu'Apple va faire concrètement, ce qui compte c'est que *la décision a été prise par Apple de faire ce qu'il faut pour assurer une carrière normale au GS en France.*

Bon, soyons francs jusqu'au bout. Ce qui va suivre n'est plus le discours officiel Apple, c'est seulement mon opinion. Apple France est resté pendant neuf mois sans PDG, sans direction 'politique' ferme. Ça ne l'a pas empêché de tourner et de faire des affaires. Mais les concessionnaires se sont laissés porter, durant toute cette période, par l'inertie du chiffre d'affaires. Laquelle ne les porte pas précisément sur l'Apple //, vous vous en doutez. Personne n'avait jamais décidé de cesser le support Apple //, mais les choses partaient progressivement en quenouille.

Maintenant, il y a une direction, des décisions. Parmi ces décisions, celle de continuer à permettre "Apple // for ever" en France. Non, Apple France, je ne vous dis pas «bravo» : vous faites seulement votre travail. Mais je connais Apple : c'est une grosse machine, avec de gros sabots, dans le positif comme dans le négatif. Ça m'étonnerait bien qu'ayant pris cette décision, il se contente du strict minimum qu'il nous doit...

D'ailleurs, il y a d'ores et déjà de premiers frémissements positifs :

☛ Il y a eu longtemps une injustifiable discrimination contre l'Apple // dans le fait que les groupes d'utilisateurs, les serveurs et revues, avaient le droit de diffuser le système du Mac, mais pas ProDOS : mais j'ai noté que GS/OS est maintenant téléchargeable sur les serveurs US, et qu'HyperPomme a pu officiellement et gratuitement le distribuer à l'Apple Expo.

☛ Regardez le catalogue qu'Apple nous a remis à l'entrée de l'Expo : le GS y tient sa place. Évidemment, eux aussi ont eu envie de contribuer à notre sottisier en écrivant trois erreurs dans une même phrase (page 71 : «Ses 1,256 Mo de mémoire vive sont extensibles à 4 Mo grâce à ses ses 8

connecteurs d'extension» : le GS a 1,280 Mo, il est extensible à 8 Mo, grâce à un seul de ses huit connecteurs). Bon, mais à défaut de compétence, la bonne volonté est là, et c'est déjà ça : pour la compétence, il suffit de lire Pom's...

En tout cas, Apple // for ever, en France aussi, est désormais pour moi une certitude. Mes frères, le vent tourne, et nous allons bientôt voir arriver les ouvriers de la onzième heure : restons animés de cet esprit évangélique qui a toujours été le nôtre, et ne leur demandons pas ce qu'ils faisaient au temps chaud. Et quand la presse dévote va écrire «Voyez, l'Apple // est bien vivant, nous vous l'avons toujours dit», approuvons d'un sourire : ainsi finissent les cabaies.

✓ Sauvons-nous nous-mêmes...

Ceci dit, il y a la responsabilité d'Apple, et il y a le reste. Et le reste, c'est notre affaire, pas celle d'Apple. À nous d'acheter suffisamment de logiciels pour que les éditeurs nous bichonnent, et que les marchands se réveillent. À nous d'être exigeants sur la qualité de ces logiciels, et d'assurer le succès des bons. Et même, à nous de programmer : regardez la publicité d'Ubi Soft dans Pom's 38 page 6. Si ce n'est pas parmi les lecteurs de Pom's que cette société va trouver les programmeurs, graphistes et musiciens qu'elle cherche pour le GS, ce sera où ? Aux Ullis, vous croyez ?

À nous de nous tenir au courant avec nos revues genre Pom's, nos groupes d'utilisateurs et DDA qui est fait pour ça. À nous aussi de profiter à temps des 'fleurs' (échanges, mises à niveau gratuites, extensions mémoire, etc.) qu'Apple peut nous faire en fonction de sa politique commerciale, et de ne pas trop tarder à mettre nos montres à l'heure (lecteurs 3'5, mémoire, GS, etc.). Ne nous en prenons à personne d'autre qu'à nous-mêmes si nous arrivons après la bataille, mais ne comptons pas non plus trop sur Apple : la force d'Apple, c'est nous.

Il n'est pas de Sauveur Suprême, même pas Wozniak ou Gassée. Apple // for ever, c'est avant tout de nous que ça dépend. C'est d'ailleurs ce que le Sauveur Suprême lui-même dit à qui veut l'entendre...

Toujours plus

✓ Le nouvel Apple //

Donc c'est maintenant officiel, il y a aux USA un Apple //c Plus. Je ne détaillerai pas ses caractéristiques (accélérateur, alimentation intégrée, lecteur intégré Apple 3'5, pas Unidisk 3'5), parce qu'Apple France a décidé de concentrer ses efforts Apple // sur le GS, et de ne pas diffuser le nouveau //c. Cependant, au prix de l'unité centrale 1 280 Ko de GS en France, c'est une bonne affaire possible pour un possesseur français d'Apple //.

Mais alors, pourquoi le //c Plus ? Deux réponses :

① Apple a décidé de soutenir l'Apple //, c'est indiscutable. Même Tom Weishaar, d'habitude encore plus critique que moi envers Apple et Claris, titre «Apple redécouvre l'Apple //» dans Open Apple de Novembre. Mais soutenir l'Apple //, c'est soutenir l'ensemble de la 'ligne de produits' Apple //. Il lui faut donc une gamme complète, et à jour. Il y avait un nouveau //e, il y a un nouveau //c.

② Là-bas, il y a de la concurrence (voir ci-dessous). Alors que toutes les machines Apple à partir du GS augmentent, le nouveau //c est 15% moins cher que l'ancien.

Même si le //c Plus n'est pas une bonne affaire pour les mieux lotis comme nous, il nous concerne sur un point, c'est qu'est désormais fixé un standard, une définition de ce qu'est l'Apple // 88 : Rom Mousetext, souris, lecteur 3'5 avec Smartport, slot pour extension mémoire 1 Méga. Son système d'exploitation s'appelle ProDOS.

L'Apple // 88 a deux langages : l'incredable Applesoft, et AppleWorks. À l'évidence, le nouveau //c est une "AppleWorks-machine" super-rapide (plus que le GS), et même une "Time Out-machine".

L'Apple // 88 tourne à une vitesse comprise entre 2,6 (GS) et 5 (Rocket Chip) Mhz. Bien sûr, l'accélérateur n'est pas encore absolument indispensable à nos Apple // : les nouveaux logiciels comme Springboard Publisher tournent et tourneront à l'ancienne vitesse (1 Mhz) ; simplement leur lenteur risque de devenir insupportable...

Pbm SuperFonts

Si SuperFonts s'obstine à écrire en police CHICAGO.12, vérifiez que les noms des polices se trouvent bien en première position dans le fichier, avant les options d'impression. Faites pomme ouverte-Z pour le contrôler...

✓ Encore un nouvel Apple //

Apple se soucie plus des standards que des ventes de certains de ses produits, puisqu'il a décidé de cesser de vendre ses propres cartes d'extension mémoire pour //e et //c, après avoir publié les sources de leurs Roms. Il se contente de garantir qu'on pourra en acheter ailleurs. Si votre machine n'a pas lecteur 3'5, 1 Méga de mémoire, Rom Mousetext, etc., même s'il y a un logo Apple dessus, ce n'est pas un Apple //. Inversement, si vous n'avez pas le logo Apple, mais que vous avez tout ça, avec l'Applesoft et AppleWorks, et avec l'accélérateur, c'est un Apple //, puisqu'il est conforme aux standards.

La leçon a été vite comprise. Plutôt que le //c Plus, la véritable nouveauté de ce mois, c'est le Laser 128 EX/2 de Video Technology/Central Point. Reprenant toutes les caractéristiques (accélérateur, slot d'extension mémoire, interfaces série et parallèle, sorties monochrome et RVB, réglage du son, pavé numérique etc.) du Laser 128 EX déjà décrit dans Pom's, il y rajoute :

- une horloge avec non pas une pile à changer de temps en temps, mais une batterie auto-rechargeable (mieux que le GS) ;
- un Smartport type GS dans la nouvelle carte Universal Disk Controller, sur lequel on peut chaîner quatre lecteurs 3'5 et 5'25 (les lecteurs 3'5 de Video Technology sont maintenant des remplaçants exacts des lecteurs Apple 3'5) ;
- une interface Midi intégrée, qui se 'switche' avec le port série du slot 2 ;

— un tableau de bord en Rom, avec réglage de l'horloge, de la vitesse, du slot de démarrage, etc. Ça ne vous rappelle rien ?

Pour avoir l'équivalent de tout ça avec un //e, il faudrait 11 slots pleins ! Son prix ? 550 dollars avec lecteur 3'5 (à comparer aux 650 dollars du //c Plus, bien moins fourni). J'ai vu des //e d'occasion bien moins pleins que ça, vendus bien plus cher que ça. Et je sais bien quel nouvel Apple // serait importé en France, au lieu du //c Plus, s'il y avait un commerçant malin...

//c Plus, Laser 128 EX/2, est-ce que je n'ai rien oublié ? Ah si, excusez-moi, une nouvelle récente, dans une revue d'informatique personnelle généralement bien informée : la mort de l'Apple //...

✓ Mises à niveau : la bonne affaire

«Comment, en France, mettre à niveau notre //e-//c pour en faire un Apple // 88 standard ?», m'a-t-on demandé à l'Expo. Eh bien, faites le compte de ce qui vous manque : Souris ? RVB ? Horloge ? Super-Série ? Lecteur 3'5 ? Mémoire 1 Méga ? Accélérateur ? Pavé numérique ? Tout ça est déjà dans le GS.

La fidélité, c'est beau, mais cela peut tourner à l'obstination absurde : je suis soufflé de voir que certains utilisateurs de //e ou de //c sont prêts, pour mettre à niveau leur machine actuelle, à payer au total bien plus cher que l'unité centrale de GS, qui a déjà tout ce qu'il faut, GS en plus. Avez-vous demandé à votre concessionnaire le prix de l'unité centrale de GS 1 280Ko seule ? Et le tarif ANAP ?

Et ne croyez-vous pas que ce serait une bonne œuvre de montrer à vos amis qui n'ont pas d'ordinateur ce que fait l'AppleWorks-machine, avant qu'ils ne succombent à la pression des brouettes de chantier de Hong-Kong ? Et de leur revendre la vôtre, pour financer votre achat du GS ?

✓ Internationalisme

Surprise en recevant le catalogue de Cirtech, les Écossais dont je vous ai déjà parlé, qui font d'excellentes cartes d'extension mémoire : le lot de huit Rams 1 Mégabit y est vendu à 125 livres anglaises hors taxes pour 1 Méga. Pas possible, ils ont dû les

acheter en RDA...

Autre surprise en recevant ma carte MultiRam GS de Checkmate Technology : cette carte est particulière, elle a cinq bancs mémoire. Les quatre premiers se remplissent avec des 41256 pour un total de 1 024Ko, et le cinquième avec des Rams d'un Mégabit, pour un total de 2 048Ko.

Conclusion ? Voyez comme le GS est international : la carte mémoire du mien vient de l'Arizona, elle est remplie pour son premier méga avec des puces singapouriennes Apple trouvées en Savoie, pour son second méga avec des puces de provenance inconnue importées d'Écosse. Et il s'en trouve très bien, le bougre...

✓ Vivent les commerçants

Bravo Claris USA. J'avais envoyé mon original d'AppleWorks 1.4 et un petit mot expliquant que c'était la version française de la 2.0 US. Et je viens de recevoir, 10 jours après, gratis, mon AppleWorks 2.1 (US). Le courrier qui l'accompagne devrait être appris par cœur par nos soi-disant 'professionnels'. en dehors des remerciements et de l'amabilité, Claris insiste sur deux choses : d'une part, la nécessité de faire immédiatement des copies et de ne jamais travailler sur l'original. De l'autre, les numéros de téléphone à appeler au moindre problème.

En plus, je suis maintenant un 'utilisateur enregistré' de Claris. Ce que ça signifie ? Eh bien que Claris va m'écrire dès la sortie d'AppleWorks GS pour me le proposer à 99 dollars. Attention, il y a des tarifs d'upgrade très avantageux aussi pour les acquéreurs de MultiScribe //e, Multiscribe GS, et d'AppleWriter (150 dollars au lieu de 300). Pensez à vous faire enregistrer !

Vivent les commerçants, palsambleu, quand ils font leur métier ! Quand je lis que ces commerçants américains se jugent eux-mêmes ouvertement moins bons que leurs confrères japonais, je comprends mieux certains déficits bien français...

Ceci dit, il apparaît que les informations données dans Pom's 38 sur les versions des logiciels d'accompagnement pour Appleworks

2.1 sont fausses, Claris ayant fait quelques changements de dernière minute. Tant pis, nous n'avons plus besoin d'AppleWorks US, maintenant que nous avons TimeOut VF.

Le mange-disques

✓ Plus

Parmi les services que le BRCC rend à ses membres, il y a la diffusion de logiciels 'maison', conçus en fonction des besoins des utilisateurs. Je crois vous avoir déjà parlé de Labels, Labels, Labels, qui fait de magnifiques étiquettes et du mailing avec des dessins Print Shop et des fichiers base de données AppleWorks, mais je ne crois pas vous avoir parlé de Plus, Print Shop Lover's Utility Set.

Plus vous permet — entre autres — de visualiser sur écran, cataloguer et imprimer les dessins, bordures et polices de caractères Print Shop qui envahissent vos disquettes ; de convertir dans les deux sens entre dessins HGR et dessins Print Shop, entre dessins Print Shop et Clip-art de Newsroom ; de faire des enveloppes, des marque-pages, etc.

La nouvelle, c'est la sortie de Plus pour la version GS de Print Shop. Il se charge d'imprimer des catalogues de dessins, bordures et polices de caractères de Print Shop GS, ainsi que des motifs (patterns) ; de convertir entre dessins Print Shop GS et dessins SHGR, dans les deux sens (ce n'est pas le clip-art couleur qui manque sur GS) ; de convertir les graphiques et bordures du Print Shop //e vers Print Shop GS ; de créer des bordures et motifs en couleurs ; de convertir les centaines de fontes GS des disquettes DPA en fontes Print Shop GS. Bref, Broderbund n'a peut-être pas encore sorti son Print Shop Companion pour GS, mais le voilà, le compagnon. Et au standard ProDOS, bien entendu.

Un petit mot aux utilisateurs de Print Shop sur Apple // : Print Shop GS est exactement le genre de programme qui vous fait 'craquer' pour le GS dès que vous le voyez sur le moniteur couleur du GS et sur l'ImageWriter II. N'allez surtout pas le voir chez un copain. Mais si d'aventure vous ne suiviez pas mon conseil, dites-lui de régler son horloge sur le 24 décembre à minuit...

✓ Merlin

J'ai reçu de **Roger Wagner Publishing** l'update de Merlin 8/16, version 3.50. Pas mal de corrections et d'améliorations, un utilitaire "Find" écrit par Sean Nolan qui retrouve, sous Merlin ou tout seul, tous les fichiers (SRC, AWP, TXT) contenant une chaîne donnée. Bien entendu, standard ProDOS plus que jamais (c'est du Glen Bredon !). Mais surtout, la grosse nouveauté, ce sont les *vraies macros* pour les appels à la Boîte à Outils du GS. Dave Klimas a réécrit toutes les macros une par une de façon qu'on puisse passer des paramètres à la macro (les macros APW données par Apple se contentent de faire le LDX #\$XXXX et le JSL \$E10000, nous laissant écrire tout le reste).

Concrètement, nous taperons désormais :

```
"NewHandle BLKSZ;ID;ATTR;PTR;HDL
```

Là où avant, nous tapions :

```
PushLong $0000 ; espace pour le
                  ; résultat de l'appel
PushLong BLKSZ ; taille du bloc
                  ; mémoire
PushWord ID ; notre numéro
              ; d'utilisateur (User
              ; Id)
PushWord ATTR ; attributs pour le
              ; bloc mémoire
PushLong PTR ; pointeur sur le bloc
              ; mémoire
_NewHandle ; appel de l'outil
PullWord HDL ; range le Handle
              ; reçu
```

Reprenez le listing du DA.MOVER de Pom's 38 : avec ces vraies macros, sa longueur diminuerait de moitié au moins.

✓ Pom's police

Vous l'avez remarqué, à Pom's nous sommes des inconditionnels des standards ProDOS. Sans parler de ce qu'écrit Pierre Demblon, rappelez-vous ce que j'ai pu écrire de GEOS, qui serait excellent si... Tous les logiciels ProDOS que Pom's diffuse sont conformes aux standards. Il est effectivement inacceptable d'avoir des accessoires qui ne marchent qu'une fois sur deux, des données du presse-papiers qu'on ne peut pas 'coller' dans une autre application, d'avoir à rebooter, etc. Cela s'explique uniquement par le refus explicite et conscient des éditeurs de se soumettre à ces standards, pour des tas de (mauvaises) raisons.

Manifestement, une nouvelle étape de la maturation des utilisateurs d'Apple // a été franchie ces derniers temps. Dans Call-Apple de Septembre, Kevin Harvey (Claris, ex Styleware, GS Works) appelle ouvertement au boycott par les utilisateurs des applications non conformes. Il a raison. Et Catherine Suther, de Call Apple, propose que les revues Apple // fassent la police en mentionnant explicitement si une application se conforme aux standards ou non. Message reçu, Catherine...

Merci pour l'encre

Serveur Pom's, message 165 du 05/10/88, Gisèle Perreault.

Adresse du fournisseur d'encre imprimante : Alphatec — 5, Rue du Foin — 75003 Paris — 42 78 35 05.

Pas de place pour expliquer mon bricolage pour encre mes rubans... Amitiés.

Quand je vous disais que j'étais certain qu'au moins un des lecteurs de Pom's avait l'adresse. Alors, pas besoin de réinventer le monde. Je suis sûr également que l'un (ou l'une !) d'entre vous va trouver le temps de nous envoyer un petit descriptif de son bricolage pour économiser les sous en réencrant ses rubans lui-même...

Déjà quelqu'un a trouvé comment faire ressortir le ruban des cassettes de la Scribe (qui ne défile qu'une fois, apparemment) : rembobinez avec un crayon (au bout du mandrin de la perceuse), trouvez le trou avec une petite languette triangulaire, bouchez le triangle avec un morceau de ruban adhésif non transparent.

✓ Springboard Publisher : autocritique

À la lumière de ce que j'ai écrit ci-dessus sur les standards, je dois réviser mes critiques sur ce logiciel. Bon, il est lent. Mais l'accélérateur et les disques RAM font désormais partie des standards Apple //. Et la dernière version, 1.1, non seulement est en tous points conforme aux standards ProDOS, mais elle en rajoute : par exemple, le Quit comporte un sélecteur intégré.

Un utilisateur de GS ou de Mac s'en sert intuitivement, c'est son interface familière. Ce dont il faut seulement se rappeler, c'est que tout cela tourne en 128Ko sur tout Apple //. Oui, l'interface Mac complète et un logiciel de PAO en 128Ko. Ils l'ont fait. Là aussi, un nouveau standard de fait est implanté. Sauf la lenteur, Publisher est au niveau de Publish-it : on peut vraiment faire de la PAO avec un Apple // 88.

Kevin Harvey estime qu'il y a sur Apple // trois interfaces standards qui doivent s'imposer désormais à tous les logiciels (le standard Mac/GS en graphique, le même en Mousertext, et le standard AppleWorks/Copy II Plus). Je ne pense pas qu'il faille être aussi formaliste sur les interfaces utilisateurs que sur les standards ProDOS. L'interface de Diversi-Tune est d'une simplicité parfaite, même s'il ne s'occupe pas des Guidelines. Mais qui a jamais eu à taper Control-Alt-Del-F1 sur d'autres machins connaît la force des interfaces utilisateur Apple.

✓ Peano

Peano était un de ces cerveaux bizarres qui se posait des questions tordues, du type : «Bon, puisqu'une surface est un ensemble de points, je dois pouvoir trouver une courbe qui passe par chacun de ces points. En tout cas, l'équation d'une courbe qui me permettrait de relier, progressivement, tous ces points. C'est intéressant, ça, parce que ça permettrait de voir s'il n'y aurait pas quelque chose entre les trucs à une dimension, les lignes, et les trucs à deux dimensions, les surfaces». Vous avez reconnu ce genre de cerveau : on appelle cela un mathématicien.

Forcément, il a trouvé un autre cerveau bizarre, Mandelbrot, qui a poussé l'idée jusqu'au bout, et inventé les courbes fractales. Un des aspects des fractales, c'est qu'elles font des courbes intéressantes, et des effets graphiques souvent magnifiques. Or, avec un zeste de récursivité, c'est un truc qui se prête bien à la programmation. Pom's n'a pas manqué de vous les présenter dans ses colonnes : voir Pom's 22 et 32.

Tout ça pour vous dire que **Fractal Explorer**, le programme diffusé par **Eclat Microproducts**, qui tourne sur Apple // et sur GS, est véritablement magnifique dans sa version couleur pour GS, et fait des effets splendides. Les

mathématiques, ce n'est pas toujours la galère...

✓ Thunderview

Thunderware, l'entreprise qui fabrique le scanner qui devient peu à peu un standard sur Mac et Apple II, le **Thunderscan**, a réalisé un logiciel de présentation de dessins numérisés pour Apple II et GS, avec une disquette de 'clip-art' : **Thunderview**. C'est bien. Mais mettre le logiciel **Thunderscan** pour GS à la hauteur de celui du Mac, ce ne serait pas mal non plus.

✓ Mem-Monde

Extrait d'une lettre du Dr O. Walusinski (MemCalories, MemoCave, Biblio : voir Pom's 38) : *«Ci-joint une disquette du TurboMemdos. La vie du Memdos 6502 est économiquement finie. Memsoft en a cédé les droits à Imagol, dirigé par Maxime Ratié, vieux routier de l'Apple II dont il vendait déjà des exemplaires en 1978, avant qu'Apple France n'existe. Imagol a enrichi ce Memdos, comme vous pourrez le découvrir. D'autre part, il l'a affranchi de sa carte, cette version Ram permettant l'usage de la vitesse rapide du IIGS. Personnellement, je l'utilise professionnellement avec un disque dur, et les vitesses de travail pour les accès disques sont époustouflantes.»*

J'ai booté et essayé un peu le Turbo Memdos : c'est vrai. Il est rapide sur GS, mais aussi sur IIe. Et si j'en juge par les applications que le Dr Walusinski y a jointes, c'est un excellent outil de programmation.

✓ Allô, Docteur...

Les deux applications que le Dr Walusinski m'a jointes, comment voulez-vous que je vous en parle ? Une paye pour les cabinets médicaux, Memopaye, et une gestion complète de cabinet de médecine libérale, appelée Prescrilog. Mais j'ai quelque difficulté à juger si la gestion de l'état 2035 est bien correcte...

Mais mon Docteur avait déjà repéré mes GS : et si j'ai bien compris, le formulaire 2035 en question, c'est le moyen de faire financer par le percepteur le GS avec Prescrilog sur lequel son fils jouera à Last Ninja. Ce n'est donc pas une question de sous. Curieux, cependant, ce discours qu'il me

tient : «Ah oui, Prescrilog, j'en ai déjà entendu parler. Mais là, je n'ai pas le temps, je pars pour un Congrès».

Docteur, vous avez un comportement ambigu : vous êtes attiré, mais vous avez peur. La prochaine fois que je tombe malade, ce sera à côté d'un GS avec Prescrilog sur l'écran. Mais sachez respectueusement ceci, Docteur : si vous n'êtes pas prêt à utiliser toutes les ressources de la technique moderne pour me soigner, je ne peux pas vous faire entièrement confiance du strict point de vue médical. Commencez donc par me montrer que vous n'avez pas plus peur d'un GS que d'un scanner, et que vous êtes prêt à gagner pour le contact avec vos patients le temps que Prescrilog vous permettra d'économiser sur les formalités. Et ne choisissez pas une brouette de chantier pour me montrer votre conception de la technique moderne ! Lecteurs, pensez à en parler à votre médecin.

Sous le capot

✓ ZipChip

Il est là, en France, celui que nous n'espérons plus à force de l'attendre. Et distribué par qui ? Par Pom's/Éditions MEV bien sûr !

✓ Merci, galériens...

La seule chose pour laquelle je jalousais jusqu'ici les galériens du MS/Dos, c'étaient les disques durs internes pas toujours très rapides, un peu bruyants, mais... pas chers sur lesquels ils compilaient en DBase III (Hmmm...). Ces disques durs genre Seagate pourraient tout aussi bien, pensais-je, faire tourner ProDOS sur un ordinateur pour les grands, non ?

Si, bien sûr. C'est exactement ce que s'est dit **Applied Ingenuity**, l'entreprise spécialisée dans le matériel Apple II pas cher. Au lieu d'une carte, comme le fait **Perlin Electronics** (carte qui marche, mais qui exige le slot 6 sur GS), elle a tout simplement trouvé moyen de mettre un dur Seagate dans nos Apple II. Alimentation et ventilateur intégrés, rangement automatique de la tête de lecture à l'extinction des feux. Et surtout : 450 dollars pour 20 Mégas, 650 dollars pour 50 Mégas avec partition du disque en deux volumes ProDOS. Merci, galériens, d'avoir ramé pour nous.

✓ Smartport dur

«Ça vous apprendra à acheter une machine fermée» était jusqu'à présent la seule réponse que s'attiraient les propriétaires de IIc qui souhaitaient un disque dur. Dur, dur...

Maintenant, on peut répondre autrement : le disque dur pour IIc dont je vous parlais dans Pom's 37 a été montré par **Chinook Technology** à la Fête de San Francisco. Ce qu'il y a d'intéressant avec ce dur, c'est qu'il est compatible Smartport, ce qui signifie, normalement, qu'on peut le chaîner : il peut être un des quatre disques chaînés sur le Smartport du GS, du IIc Plus, ou du Laser 128 EX/2. Cela signifie aussi qu'il n'a pas besoin de carte d'interface, s'il y a un Smartport dans votre machine.

✓ L'avenir

Le dur, ça a forcément un jour le bloc 2 abîmé. Il faut donc sauvegarder. Même avec un Seagate, les galériens rament longtemps dès qu'il s'agit de sauvegarde. Je sais bien, moi, ce que je veux : une contenance importante (10 Mégas minimum), mais avec des disques amovibles. Il y a un énorme marché pour ça (transport de bases de données par disquette d'un continent à l'autre, par exemple).

C'était jusqu'ici techniquement difficile, car augmenter la capacité d'une disquette magnétique, c'est resserrer les pistes concentriques qu'on enregistre dessus. Et si le disque est amovible, comment aligner la tête de lecture/écriture avec la précision nécessaire ?

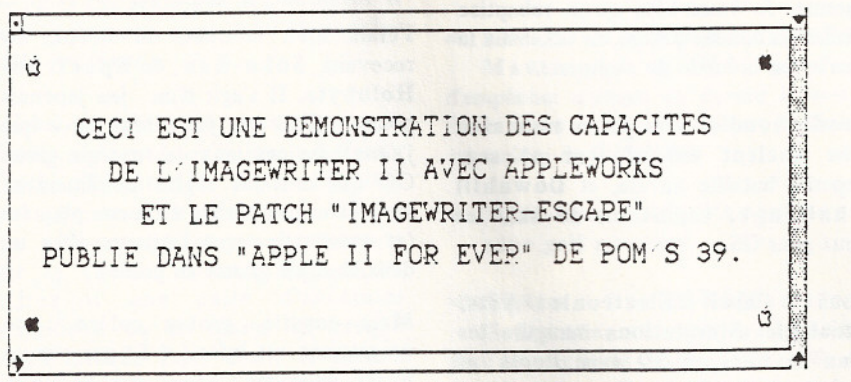
Mais la réponse existe aujourd'hui : la précision d'alignement des mécanismes optiques. Soit avec des compacts disques à lecture et écriture, soit avec des 'floppys' où la tête de lecture-écriture (magnétique) sera guidée par un mécanisme optique, lui-même guidé par un 'sillon' optique préalablement tracé sur la surface de la disquette. Les uns comme les autres sont en cours de réalisation. On en est pour le moment aux compacts disques à écriture de 300 Mégas et aux floppys 3'5 de 25 Mégas en prototype. Apple, avec ses lecteurs 3'5 1 600Ko, montre la voie sur laquelle il s'engage pour le moment.

Attention, lecteurs : les choses vont vite, en informatique.

Ceci, dans Appleworks...

```
'T16'a2
'&Z^ccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccQ_ '$
'&Z '$                                     '&ZV_ '$
'&Z '$ '&A '$                               '&à '$ '&ZV_ '$
'&Z '$                                     '&ZV_ '$
'&Z '$                                     '&ZV_ '$
'&Z '$ CECI EST UNE DEMONSTRATION DES CAPACITES '&ZV_ '$
'&Z '$                                     '&ZV_ '$
'&Z '$ DE L'IMAGewriter II AVEC APPLEWORKS '&ZV_ '$
'&Z '$                                     '&ZV_ '$
'&Z '$ ET LE PATCH "IMAGewriter-ESCAPE" '&ZV_ '$
'&Z '$                                     '&ZV_ '$
'&Z '$ PUBLIE DANS "APPLE II FOR EVER" DE POM'S 39. '&ZV_ '$
'&Z '$                                     '&ZV_ '$
'&Z '$                                     '&ZV_ '$
'&Z '$ '&à '$                               '&A '$ '&ZV_ '$
'&Z '$                                     '&ZV_ '$
'&ZPccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccccR_ '$
```

... donne cela, sur ImageWriter II



✓ Souris-joystick

Une autre solution au problème de la souris qui se cache : le joystick qui est en même temps souris. C'est évidemment particulièrement utile sur //c, où il n'y a qu'une seule prise pour les deux.

Mais cela est très utile aussi pour avoir enfin une souris immobile, qui peut également devenir un joystick quand vous passez à un jeu. Cet animal hybride, à précision réglable, est une production des labos de **CH Products**, une division de **Joystick Technologies**.

Patchworks

✓ ImageWriter Patch

Le patch publié dans Pom's 37 pages 60 & 61 pour introduire, sous Appleworks, une commande Escape pour l'Imagewriter, marche. Mais il est bien embêtant, parce qu'il force à redéfinir tous les 'Gras Début' et tous

les 'Gras Fin' des fichiers existants.

La solution a été donnée dans **Computist** de Septembre : si vous n'avez pas d'imprimante à marguerites, ni de Scribe, ni de Qume SP11, ce patch crée une deuxième ImageWriter, patchée. La première ImageWriter reste ce qu'elle est.

Voici comment procéder :

```
$ CALL -151-
* BLOAD SEG.PR, A$2000, T$FF-
* 24BA<23BE.24B9M-
* 2446:02-
* 2449:02-
* 2542:01-
* 2545:01-
* BSAVE SEG.PR, A$2000, T$FF-
```

Après avoir fait ce patch, sur Appleworks 1.4 ou Appleworks 2.0, vous choisissez la configuration des imprimantes dans les menus Appleworks. Vous créez une nouvelle

imprimante, en choisissant l'Apple Scribe (AppleWorks croit que c'est la Scribe, c'est en fait la seconde version, patchée, de l'ImageWriter). Vous appelez cette nouvelle imprimante "Imagewriter.Patch", et le tour est joué. Votre première imprimante fonctionnera comme avant, l'ImageWriter-Patch interprétera les 'Gras Début' et 'Gras Fin' comme des Escape simple.

Cela permet bien entendu non seulement de biaiser avec le bug de l'ImageWriter II, mais d'utiliser toutes les possibilités de cette imprimante dans AppleWorks, à la manière d'AppleWriter. Enfin, pas tout à fait : je n'ai pas encore trouvé moyen d'entrer des caractères de contrôle après les Escape tout en restant sous le driver "ImageWriter" d'AppleWorks (ce qui est nécessaire pour garder l'impression en proportionnel).

Je rappelle que ce patch transforme la commande 'Gras début', mais aussi la commande 'Gras fin' en simple Escape. Pour éviter que le 'Gras fin' ne soit interprété comme un Escape aberrant, vous pouvez utiliser 'Gras fin + f' (Escape f). Cette commande dit à l'ImageWriter de passer à la ligne en descendant (forward linefeed), ce qu'elle fait déjà normalement. À moins bien entendu que vous n'utilisiez le présent patch pour lui dire de remonter le papier, ce qui n'est pas du tout absurde (on peut faire une impression en deux colonnes, par exemple, sous AppleWorks). Mais dans ce cas, vous connaissez votre ImageWriter Technical Reference par cœur...

Vous trouverez sur la disquette Pom's 39 un fichier traitement de textes AppleWorks appelé IM2.ESCAPE.DEMO qui montre quelques possibilités de cette commande Escape avec l'ImageWriter II pour imprimer les caractères Mousetext. Imprimez-le sur ImageWriter II avec l'"ImageWriter Patch" pour voir ce qu'il fait. Placez votre propre texte dans le cadre, et n'hésitez pas à le copier dans vos fichiers AWP.

Éric Weyland m'informe qu'il s'est chargé de mettre en accord ce patch et les siens. Je l'en remercie, et prie les lecteurs de consulter son article dans ce numéro. Mais verrons-nous jamais le jour où la réparation des bugs de l'ImageWriter II et d'AppleWorks sera faite par ceux dont c'est le métier ?

Encore une partie et j'éteins

✓ Échec et Mac

Le GS l'a battu. Nous n'avons peut-être pas le meilleur programme d'échecs sur Mac mais le fait est là. **ChessMaster 2100** de **The Software Tool-Works** est étonnant de talent et de stratégie au point que votre revue préférée le distribue. En plus il est beau et il ne lui manque même pas la parole. À quand une triangulaire dans Pom's Mac/GS/IBM ?

✓ Pauvre Michel...

Quelques projets des éditeurs de jeux sur Apple // tels qu'ils ont été révélés au C.E.S de Chicago et ensuite (il est plus que probable, qu'au moment où vous lirez ces lignes, certains de ces projets seront devenus réalité, beaucoup n'attendaient plus que la diffusion commerciale) :

Epyx continuera à nous faire faire du sport avec **The games - Summer Edition** et **Street Sports Soccer**. Course et combats de voitures avec **Technocop**. **Mindroll** sera une sorte de **Marble Madness** dément en trois dimensions. **Final Assault** exercera superbement vos talents de varappeur. **Impossible Mission II** sera encore plus ardu que le I. Mais j'avoue que j'attends avec impatience la version GS de **California Games...**

Dans la collection **Lucas Film**, chez **Mediagenic/Activision**, **Zak Mac Kracken and the alien mindbenders** va prendre la suite de l'inénarrable **Maniac Mansion**.

Accolade a en route une bonne série de jeux d'arcade pour GS : **Pinball Wizard** (flipper), **Serve and Volley** (excellente simulation de tennis), etc.

Melbourne House prépare pour GS un **Arcadia's Aaargh !** qui va vous permettre de ridiculiser **Godzilla**. **Conan** va être dépassé par un **Barbarian** pour GS qui rivalisera en subtilité intellectuelle avec **Schwarzenegger**.

Sierra On Line a demandé à un compositeur de lui écrire 40 minutes de musique pour son **King quest IV - The perils of Rosella**, pour GS

bien sûr. **Manhunter** : **New York** sera une sorte de 'Tour Infernale' du futur, tandis que **Gold Rush** vous rappellera le bon temps de la ruée vers l'or. **Space Quest** parviendra au 3ème épisode, **Police Quest** au 2ème (**The Vengeance**), et **Lelsure** suit **Larry** aussi. Tout cela pour GS et //e, bien sûr.

J'avoue avoir de ce point de vue une petite critique à **Sierra** : si, dans **King Quest III** pour GS, la musique est déjà excellente, les graphismes, eux, sont manifestement réalisés avec un utilitaire du genre "Graphic Magician", qui permet une seule programmation pour tous les types de machines sur lesquels ces jeux tournent. La conséquence de ce genre de facilités, c'est qu'on s'aligne nécessairement sur la moins capable des machines en matière de graphisme : l'IBM PC bas de gamme. Je veux bien qu'on rebaptise "Enter" la touche Return du GS, mais la **Ferrari** en brouette de chantier...

Broderbund ne sera pas en reste avec **The ancient art of war at sea**, superbe bataille navale, et **Downhill Challenge**, simulation de ski, les deux pour GS.

Sous le label de **Electronic Arts**, **Strategic Simulations** inaugure les jeux de rôles en 3D avec **Pools of Radiance**.

Cinemaware (**Defender of the Crown**), qui vient de sortir **SDI** pour GS, nous prépare, toujours pour GS, une magnifique série : **Three Stooges**, **Rocket Ranger**, **The King of Chicago**, **Sinbad**.

Une série de très beaux casinos se prépare pour les flambeurs sur GS : **Vegas Craps**, **Club Backgammon**, **Vegas Gambler**.

Mindscape va sortir un certain nombre de jeux d'arcade **Sega** des salles de jeux électroniques pour les amener sur nos GS : **Out Run**, **Space Harrier**, **After Burner** seront les premiers.

Les japonais, spécialistes de l'arcade (voyez **Thexder**), amènent avec **Taïto** **Bubble Bobble** sur tous les Apple //, et **Renegade** et le super-dément **Arkanoid** en version Apple // et en version GS. Toujours dans l'arcade japonaise, j'ai entendu parler d'une suite à **Thexder** pour GS.

Britannica Software, une maison dont les auteurs seraient européens, envisagerait, après **Jigsaw GS**, une sorte de **Super Lode Runner** en 3D et en couleurs, **Laserman**.

Déjà **Vu** n'est pas le seul jeu transcrit du Mac pour le GS, par **Icom Simulations** (diffusion **Mindscape**). Il y a aussi **Uninvited** et **Shadowgate**. Pas à dire, amis macintoshiens, mais la couleur, c'est bien.

Eh bien, ça va encore être une année dure pour ce pauvre Michel. Heureusement qu'on nous annonce pour bientôt la fin de l'Apple //. Mais je note que le GS paraît très largement privilégié dans ces projets : y aurait-il une tendance ?

✓ Infection

J'étais bien content, au début, en recevant **Soko-Ban**, de **Spectrum Holobyte**. Il s'agit d'un jeu japonais pour //e-IIGS que j'ai acheté parce que j'aime bien ces jeux de stratégie genre **GO** qui ont des règles extrêmement simples et des parties ultra-compliquées (et aussi parce que l'éditeur offre un deuxième jeu gratuit en prime).

Mais ensuite, grosse colère : ce programme est infecté ! Et pas par un pirate anonyme, non : par l'éditeur, volontairement et consciemment. Qu'une disquette de jeu à 20 ou 30 dollars soit protégée contre la copie, c'est compréhensible, et anodin en soi : en cas de pépin sur le disque, l'acheteur ne perd que ses 20 dollars. Mais il est inacceptable que ce programme, qui n'utilise que 128Ko, commence, au boot, par vider la mémoire du GS, détruire tout ce que j'ai mis dans les autres 1 150Ko, forcer un **Reset** et le **reboot** (le tout sans prévenir, bien sûr). Virus, poison, peu importe le nom : la destruction intentionnelle d'informations dans l'ordinateur de quelqu'un d'autre, cela s'appelle du vandalisme informatique, et cela tombe, aux USA comme en France, sous le coup de la loi.

Les pirates qui diffusent des virus, eux au moins, ne font pas payer pour ça ! « Touche pas à mes données ! » est une règle absolue en informatique personnelle. Les quelques vandales qui ne l'ont toujours pas compris, comme **Spectrum Holobyte** et **Broderbund**, devront apprendre que nous n'avons pas peur des requins...

✓ Allô, Michel

«Démence, la musique. Dément, le golf. Franchement, la notion de 'simulation' n'a plus de sens : c'est sans doute mieux qu'un vrai, avec la musique que permet le GS, ou les animations folles.

Tu me connais, je ne suis pas un esthète qui dit «comme c'est beau», moi, il faut que ça bouge. Alors là, bien sûr, ça bouge. Mais en plus, il y a un style, un vrai, une esthétique. Une musique de limonaire magnifique, un style Foire du Trône Hollywoodien. Le GS, tu l'oublies complètement, c'est juste un support pour l'artiste. Sur //e, on ne pouvait pas dire ça. Tu te rends compte qu'il m'est arrivé, à moi, de m'arrêter de jouer pour regarder et écouter ! Si ce jeu est un peu plus cher que les jeux //e, il y a une raison : tu ne paies pas seulement le concepteur et le programmeur, mais aussi le musicien et le graphiste.»

Michel a oublié de nous dire deux choses : d'abord, qu'il jouait à Zany Golf, d'Electronic Arts. Ensuite, que c'est un crime d'écouter le GS sur son haut-parleur interne. Branchez-le sur la chaîne, comme Michel, ou offrez-lui une paire d'enceintes amplifiées, ou au moins un casque Hi-Fi. Mettez Zany Golf, et invitez votre copain au //c qui hésite encore : vous avez vendu un GS.

Zany, c'est aussi l'humour. En couverture de ce numéro le trou numéro 3, dissimulé sous un énorme hamburger qu'il faut faire rebondir pour réussir son 'par'...

✓ Ils bootent...

À cause du retour de l'Expo, tout ce que je peux vous dire, c'est que les boîtes sont belles (sauf que, bien sûr, il n'y en a pas deux de la même taille : il faudrait songer à normaliser un peu, dans le peaufinage de packaging) et que... ils bootent. J'espère avoir le temps de détailler un peu avant la mort de l'Apple //.

☛ Un chasseur-bombardier pour //e et IIGS qui se prétend supérieur à F15 Strike Eagle : Dive Bomber, de US Gold (diffusion Epyx).

☛ The Last Ninja, d'Activision/Mediagenic, est un jeu à la fois d'aventure et d'arcade qui a l'air bien sympa.

Compléments

- Doreme ProDOS : excellent logiciel intégré, mais il ne reconnaît que 128Ko sur le GS. Pour le moment, il est parfait pour un //e ou //c avec carte type Multiram/Ramworks.
- Key Util : je me suis laissé dire qu'il y en aurait une version française en cours de mise au point quelque part dans l'hexagone. Patience.
- Print Magic : un lecteur nous informe que la version qu'il a ne tourne pas sur son][+. Tout ce que je peux dire, c'est que la version que j'avais tournait sur mon 'compatible'][+. Je l'avais pas mal trafiqué, ce compatible, mais je l'ai revendu : l'incompatibilité avec le][+ risque de s'étendre...
- Brain Storming : c'est maintenant Gary Little, directeur de A+, excellent connaisseur de l'Apple //, qui se fait aspirer par Apple. À votre avis, combien de temps allons nous tenir, à Pom's ?
- GS Author : on m'a dit que ce logiciel (langage auteur pour GS, je suppose), était présent à l'Expo. Si c'est vrai, un de nos lecteurs a dû l'acheter, et il serait gentil de nous mettre un mot.

☛ Skate or Die, d'Electronic Arts, pour GS, a l'air d'être aussi fou que Zany Golf.

☛ Karate Champ et Kung Fu Master (//e et IIGS) ont l'air d'empêcher certains de dormir le soir. Et ils m'ont coûté... 15 dollars les deux aux soldes de Data East.

☛ Mini-Putt GS, d'Accolade, autre golf miniature.

☛ Jigsaw GS, de Britannica Software, ce sont des puzzles avec les capacités graphiques du GS, et je suppose que là, on ne perd pas les pièces.

☛ L.A. Crackdown, d'Epyx, (//e et IIGS) doit m'initier à la lutte policière anti-drogue.

☛ Bubble Ghost GS, d'Accolade, a l'air très mignon, et on m'a dit que le programmeur serait un français.

16 bits

✓ Y a un OS

Un peu en avance, le père Noël, cette année. On ne devait pas avoir GS/OS avant Noël, et voilà que Sculley l'apporte à l'Expo Apple // de San Francisco, puis à l'Apple Expo.

Alors, ne demandez pas à qui la faute s'il n'y a pas tout ce que le Père Noël préparait : pas encore de lecture des disquettes Mac-MS/Dos, pas encore de gestion d'AppleTalk. C'est votre faute, et la mienne, et celle de Sculley, et

celle d'Apple France, et celle de tous les impatients que nous sommes tous... Mais ça ne devrait pas tarder trop : juste une question de driver FST, et nous pourrions transférer des fichiers de n'importe quoi sur n'importe quoi.

Ceci dit, quelques mots tout à fait officiels. Votre GS/OS doit afficher "GS/OS Version 2.0" au boot pour être la version officielle (système version 4.0). Il est utilisable en l'état, sauf pour AppleTalk, mais c'est inutile pour le moment. Il est disponible avec sa documentation technique chez DDA. Apple France va le franciser, et le diffusera par ses concessionnaires début 89.

Si vous ne voyez pas énormément de différences avec ProDOS 16, c'est que GS/OS gère ProDOS 16 et ProDOS 8, comme il peut gérer bien d'autres choses. Ce qu'il a d'intéressant (gestion de mémoires de masse jusqu'à 4 Gigaoctets, fichiers avec data et ressources, etc.) ne nous sera visible qu'avec des applications spécialement écrites pour GS/OS. Pour le moment, avant la francisation de GS/OS, la version officielle et recommandée du système reste la 3.1.

À Pom's, il y a des gens que le GS/OS ne dépayse pas du tout : les Macintoshiens. C'est leur système. Puisque c'est comme ça, à eux de faire le portrait de famille, dans un prochain Pom's. Allez, l'oncle à héritage, au boulot.

✓ Turbo-Lisa

Lisa, ça vous dit quelque chose ? Non,

pas le Cromagnon du Mac, mais cet excellent assembleur pour Apple //, dont je croyais qu'il était à bout de souffle, car la documentation de la dernière version indiquait que l'auteur ne pouvait rien faire de plus en 8 bits. Il était excellent cependant comme outil pour apprendre l'assembleur, et il était livré avec le meilleur debugger 8 bits sur Apple //, appelé "Maxwell Demon".

Mais il y a le GS, et Hal Labs commercialise Lisa 816 v5.0. Celui-ci ne prétend à rien moins que d'être le langage le plus rapide sur toutes les machines existantes : 60 000 à 100 000 lignes de code

assemblées par minute, cela enfonce effectivement tous les Turbo-Machins. On peut tester immédiatement la moindre modification sans tout le cirque du réassemblage, de l'éditeur de liens, etc.

Bon, moi j'aime bien Merlin et ses nouvelles (vraies) macros. L'ancien Lisa avait vraiment une syntaxe à lui. Mais la vitesse, c'est beaucoup, en matière de développement. À voir...

✓ Gribouille GS

Comment vous présenter Gribouille GS en quelques lignes, alors qu'il y

faudrait toute une étude ? Je vais seulement tâcher de vous expliquer pourquoi je l'ai acheté, alors que j'ai déjà AppleWorks et TimeOut SuperFonts français.

○ Chacun le sait, la partie faible d'AppleWorks, c'est la gestion de l'imprimante (d'où mes patches). Or c'est exactement cela la partie forte de Gribouille : l'exploitation complète des possibilités d'une imprimante et une seule, l'ImageWriter (I ou II, avec une petite faiblesse de Madeleine Hodé pour la I, celle qui n'a pas le bug du Contrôle-H).

Plus exactement, des capacités de l'ImageWriter en mode texte, sans passer par le graphique. Il y a en particulier une excellente utilisation des fontes téléchargeables dans l'ImageWriter (qui reste en mode texte dans ce cas). C'est la différence avec SuperFonts, qui travaille 'à la Mac', en graphisme, avec les fontes du Mac, et... à la vitesse d'impression du Mac en graphisme. Dans Gribouille GS, on peut visualiser son texte dans ces 'fontes ImageWriter' (à distinguer des fontes système). Pas de problème pour écrire directement en russe, ou même en hébreu (on peut écrire de droite à gauche). Mais comme on reste en texte, ça va vite.

○ Bien entendu, Gribouille est aussi ce que n'est pas AppleWorks : un traitement de textes complet. Justification à droite, justification gauche et droite même en proportionnel, etc. Tout ce qu'il faut pour le recto/verso, deux textes sur le même écran dans deux fenêtres différentes (eh oui, amis traducteurs pour Pom's : original dans une fenêtre, votre traduction dans l'autre, et votre glossaire dans une troisième), etc. Bref, tout ce qui manque dans AppleWorks, tout pour écrire un livre entier sur votre GS.

○ Enfin, Gribouille est un produit français, et pas une traduction, comme AppleWorks. Pour un traitement de textes, c'est décisif : la coupure des mots en français, ça ne s'improvise pas. Il y a un Grevisse dans Gribouille...

○ Et puis, il y a quelque chose de très difficilement définissable, de très subjectif et personnel, qui s'appelle tout simplement le style d'un programme, comme on parle du style

Récapitulation 'EDIFONT', suite de la page 24

1E80:20 EB 1C AD 4C 03 18 6D	2058:00 00 00 00 00 00 00 00
1E88:48 03 8D 4C 03 AD 4D 03	2060:00 00 00 00 00 00 00 00
1E90:6D 49 03 8D 4D 03 A5 A0	2068:00 00 00 00 00 00 00 00
1E98:18 65 07 48 A5 A1 65 05	2070:00 00 00 00 00 00 00 00
1EA0:AA 68 C6 06 30 16 D0 BC	2078:00 00 00 00 00 00 00 00
1EA8:48 8A 48 20 6B 1D 85 42	2080:00 00 00 00 00 00 00 00
1EB0:86 43 06 42 26 43 68 AA	2088:00 00 00 00 00 00 00 00
1EB8:68 4C 6E 1E 4C B2 17 A0	2090:00 00 00 00 00 00 00 00
1EC0:02 B1 03 18 69 0F 85 07	2098:00 00 00 00 00 00 00 00
1EC8:C8 B1 03 69 00 20 D6 1F	20A0:00 00 00 00 00 00 00 00
1ED0:4A 66 07 48 20 BF 1F A0	20A8:00 00 00 00 00 00 00 00
1ED8:18 A5 07 91 03 68 85 05	20B0:00 00 00 00 00 00 00 00
1EE0:C8 91 03 20 75 1D 18 69	20B8:00 00 00 00 00 00 00 00
1EE8:05 90 01 E8 20 5B 1D A0	20C0:00 00 00 00 00 00 00 00
1EF0:10 91 03 C8 8A 91 03 06	20C8:00 00 00 00 00 00 00 00
1EF8:07 26 05 60 A5 A4 85 42	20D0:00 00 00 00 00 00 00 00
1F00:A5 A5 85 43 A0 00 B1 3E	20D8:00 00 00 00 00 00 00 00
1F08:A6 A6 A4 A7 48 98 48 A0	20E0:00 00 00 00 00 00 00 00
1F10:00 B1 3C 85 08 68 A8 BD	20E8:00 00 00 00 00 00 00 00
1F18:80 49 24 08 F0 06 68 19	20F0:00 00 00 00 00 00 00 00
1F20:80 49 D0 04 68 39 88 49	20F8:00 00 00 00 00 00 00 00
1F28:48 A5 42 D0 06 05 43 F0	2100:00 00 00 00 00 00 00 00
1F30:26 C6 43 C6 42 C8 C0 08	2108:80 80 80 80 80 80 80 80
1F38:D0 0E A0 00 68 91 3E E6	2110:00 00 00 00 00 00 00 00
1F40:3E D0 02 E6 3F B1 3E 48	2118:80 80 80 80 80 80 80 80
1F48:E8 E0 08 D0 CA E6 3C D0	2120:00 00 00 00 00 00 00 00
1F50:02 E6 3D A2 00 F0 B6 68	2128:80 80 80 80 80 80 80 80
1F58:A0 00 91 3E 60 A5 A4 85	2130:00 00 00 00 00 00 00 00
1F60:42 A5 A5 85 43 A0 00 B1	2138:80 80 80 80 80 80 80 80
1F68:3E A6 A6 A4 A7 48 98 48	2140:28 28 28 28 28 28 28 28
1F70:A0 00 B1 3C 85 08 68 A8	2148:A8 A8 A8 A8 A8 A8 A8 A8
1F78:BD 80 49 24 08 F0 06 68	2150:28 28 28 28 28 28 28 28
1F80:19 80 49 D0 04 68 39 88	2158:A8 A8 A8 A8 A8 A8 A8 A8
1F88:49 48 A5 42 D0 06 05 43	2160:28 28 28 28 28 28 28 28
1F90:F0 27 C6 43 C6 42 88 10	2168:A8 A8 A8 A8 A8 A8 A8 A8
1F98:11 C8 68 91 3E A5 3E D0	2170:28 28 28 28 28 28 28 28
1FA0:02 C6 3F C6 3E B1 3E 48	2178:A8 A8 A8 A8 A8 A8 A8 A8
1FA8:A0 07 CA 10 CB A5 3C D0	2180:50 50 50 50 50 50 50 50
1FB0:02 C6 3D C6 3C A2 07 D0	2188:D0 D0 D0 D0 D0 D0 D0 D0
1FB8:B5 68 A0 00 91 3E 60 AD	2190:50 50 50 50 50 50 50 50
1FC0:43 03 85 03 AD 44 03 85	2198:D0 D0 D0 D0 D0 D0 D0 D0
1FC8:04 60 A5 03 18 69 02 85	21A0:50 50 50 50 50 50 50 50
1FD0:03 90 02 E6 04 60 4A 66	21A8:D0 D0 D0 D0 D0 D0 D0 D0
1FD8:07 4A 66 07 4A 66 07 60	21B0:50 50 50 50 50 50 50 50
1FE0:A9 00 8D 00 08 8D 01 08	21B8:D0 D0 D0 D0 D0 D0 D0 D0
1FE8:8D 02 08 85 03 85 05 A9	21C0:20 24 28 2C 30 34 38 3C
1FF0:21 85 04 A9 48 85 06 A2	21C8:20 24 28 2C 30 34 38 3C
1FF8:02 A0 00 B1 03 91 05 C8	21D0:21 25 29 2D 31 35 39 3D
2000:D0 F9 E6 04 E6 06 CA D0	21D8:21 25 29 2D 31 35 39 3D
2008:F2 2C 83 C0 2C 83 C0 8D	21E0:22 26 2A 2E 32 36 3A 3E
2010:09 C0 86 03 86 05 A9 23	21E8:22 26 2A 2E 32 36 3A 3E
2018:85 04 A9 D0 85 06 A2 08	21F0:23 27 2B 2F 33 37 3B 3F
2020:A0 00 B1 03 91 05 C8 D0	21F8:23 27 2B 2F 33 37 3B 3F
2028:F9 E6 04 E6 06 CA D0 F2	2200:20 24 28 2C 30 34 38 3C
2030:8D 08 C0 CD 82 C0 60 00	2208:20 24 28 2C 30 34 38 3C
2038:00 00 00 00 00 00 00 00	2210:21 25 29 2D 31 35 39 3D
2040:00 00 00 00 00 00 00 00	2218:21 25 29 2D 31 35 39 3D
2048:00 00 00 00 00 00 00 00	2220:22 26 2A 2E 32 36 3A 3E
2050:00 00 00 00 00 00 00 00	2228:22

d'une œuvre. Bien sûr, Gribouille a en partie le style AppleWorks, ou AppleWriter : ça doit travailler bien et vite. Même si le presse-papiers s'appelle 'tiroir', et les macros 'glossaire', un utilisateur d'AppleWorks n'est pas dépaycé. Mais il y a aussi l'aspect 'tout ce qui peut rendre service', toutes les possibilités imaginables, pas spécialement prévues de façon logique, mais dont on sent qu'un jour quelqu'un en a eu besoin, et que Madeleine Hodé n'a pas pu s'empêcher de rendre ce service, puisque c'était possible.

Le style, cela reflète souvent une personnalité. Eh oui, Madame Hodé, au risque de vous choquer par cet hommage, j'oserais écrire que ce plaisir pris à rendre service, cette sensibilité à la demande d'autrui, me semblent un trait plutôt féminin, les hommes étant souvent plus fiers de leur ingéniosité que de leur utilité. Mais en matière de programmation, l'utilité est tout : il nous faudrait beaucoup plus de Madeleines Hodés dans l'univers impitoyable de l'informatique personnelle. Merci, Madame...

○ Et puis, c'est la version 1.0 : maintenant que Madeleine Hodé maîtrise le GS et qu'elle n'est plus limitée par les 128Ko, Gribouille constitue une excellente base, solide, éprouvée, pour des progrès ultérieurs. Pourquoi pas un jour un Gribouille LaserWriter ? Un correcteur et un thesaurus ? De qui ça dépend ? De nous, comme toujours. Si nous sommes assez nombreux à le vouloir, Madame Hodé ne pourra pas dire non : Gribouille pour toujours ?

✓ Ils bootent...

Pas le temps de vous les présenter cette fois-ci mais sachez qu'ils bootent :

☛ **Medley**, le programme de PAO de Milliken Publishing, est présenté en quatre disquettes 3'5.

☛ **Image Master/Basic Paint**, de Jada Graphics, prétend nous permettre de travailler avec 136 couleurs sur le même écran. À voir ses dessins, ça a l'air vrai.

✓ Des macros partout

Des macros dans Copy II Plus, ou dans Block Warden de Prosel, ou qui

permettent d'enregistrer tout ce que vous faites, y compris quand vous passez d'un programme à l'autre, ça ne vous tente pas ? Diversi-Key, de Bill Basham, (disquette DPA.0003) est une première tentative, qui prouve que le GS en est capable, mais je la trouve bien compliquée. Diversi-Key utilise le buffer clavier du GS, d'où des ennuis (il faut patcher les programmes, à commencer par AppleWorks) : il vaut mieux utiliser les interruptions 'en cascade', à la manière de TDM (cf Pom's 38, pages 61-62).

La solution est sans doute **MacroMate**, de Roger Wagner. MacroMate essaie de faire ce que fait le nouveau système du Mac, mais sous une forme spécifique GS : un CDA (Classic Desk Accessory). Enregistrement en direct des macros, mais aussi (bien sûr) éditeur complet des macros enregistrées, fichiers de macros qu'on peut charger et sauver, auto-boot d'un fichier de macros (10 000 caractères maximum). Marche sous ProDOS 16 comme sous ProDOS 8, standard ProDOS, est livré avec un jeu de macros pour AppleWorks et pour l'Applesoft. Si un programme ProDOS le refuse, c'est que ce programme n'est pas au standard : jetez-le. Ma commande de MacroMate est partie : il risque de devenir bientôt un standard en lui-même, et j'ai hâte de voir s'il marche avec TDM. Je ne lui vois qu'une seule limite réelle : la souris, ses clics, double clics et déplacements, n'ont guère l'air macrotisés.

— Attends, mais alors, SuperMacro Works, UltraMacros, tout ça, c'était pour rien ?

— Non bien sûr : si tu dis ça, c'est que tu ne te sers pas vraiment de SuperMacroWorks et d'Ultra Macros. La fonction élémentaire de simple enregistrement des macros (⌘-W + macro + Control-à), ça d'accord, MacroMate va le faire. Mais les langages de programmation, les variables, les if then else, les goto, c'est une autre histoire. Non, ce qui est bien, avec MacroMate, c'est qu'il marche dans tout, y compris quand tu sors d'AppleWorks. Non, il faudra les deux, évidemment. Les possibilités ne s'annulent pas les unes les autres : elles s'ajoutent et se multiplient. D'accord, la gestion du GS risque de devenir encore un peu plus compliquée : toujours pareil, plus de liberté, plus de travail...

✓ Softswitch : ils ont compris...

Sur le même papier de Roger Wagner, je constate que P8CDA, en shareware sur la disquette DPA.002, a maintenant une version commerciale classique chez **Roger Wagner**. Si la version shareware vous a persuadé de la valeur du programme, envoyez 30 dollars à Roger Wagner.

Open Apple de novembre m'apprend que **Softswitch**, du même **Roger Wagner**, en est maintenant à sa version 8.9, et que R. Wagner a compris : plus de protection type virus dans la Bram. (Tiens, pourquoi a-t-il mis tant de temps ? Springboard avait compris plus vite. Je joins un petit mot à ma commande, je vous tiendrai au courant). Un petit appel aux lecteurs : le boycott tranquille des applications qui ne sont pas au standard ProDOS, ça marche, à l'évidence. Alors, quand le producteur fait son autocritique, pensez à envoyer votre commande... Softswitch, ça vaut le coup, surtout que maintenant, il se présente comme un vrai CDA dans le sous-catalogue /DESK.ACCS (ce qui fait qu'il marche avec P8CDA), a neuf 'Workspaces' au lieu de trois, capture aussi les écrans SHGR, etc.

En plus, on peut combiner Softswitch et MacroMate, pour faire un super ensemble de CDA. Ça commence à valoir le coup de mettre plus d'un méga dans son GS.

✓ HyperStudio

Le produit **Hyper-GS-Card** de **Roger Wagner**, dont je vous parlais dans Pom's 38, devrait être mis en vente fin Novembre. Il aura effectivement beaucoup des caractéristiques d'HyperCard, excepté le langage de programmation. Mais bien entendu avec les capacités sonores du GS, et ses graphismes couleurs.

HyperStudio ne sera d'ailleurs pas seulement un 'soft', mais aussi un 'hard' : il doit être livré avec un micro, un haut-parleur, et une mini-carte de numérisation des sons qui, plutôt que d'occuper un slot, prendra son courant sur la prise ventilateur du GS. Bien entendu, le logiciel inclura les outils pour travailler le son numérisé. Ils ont dû lire Marc Bavant, chez Wagner.

Ou alors, il se passe autre chose : il

nous manquait jusqu'ici un Beagle 'ancienne mode' pour le GS, qui produise les outils nécessaires pour que l'utilisateur individuel puisse maîtriser sa machine, les 'Big U' du GS. Beagle ayant assuré à lui tout seul l'avenir de l'Apple // en général avec les TimeOut, j'ai bien l'impression que c'est Roger Wagner qui se charge de ce travail. À nous de lui montrer que c'est ce que nous attendions.

À lire

✓ LQ

Vous l'avez tout de suite repérée, n'est-ce pas, à l'Expo ? Elle était là pour le courrier, mais vous, vous avez contemplé (peut-être même un peu tripoté ?) son châssis. Séduisante, pas farouche, c'est une rapide, et elle a de l'abattage, la poulette. On se l'interfacerait bien un de ces soirs...

Oui, mais le 'Q' de la LQ, ça se paye. Alors, en attendant de lui offrir ses rubans, vous pourrez toujours rêver en lisant l'**Imagewriter LQ Reference**, publié par Apple chez Addison-Wesley. Je répète encore une fois tout le bien que je pense des manuels Apple, qui donnent leurs exemples en Basic Applesoft (tant pis pour le Mac), et la nécessité de ces guides pour mettre sérieusement nos poulettes au turbin. Diffusion APDA et DDA.

Tant que j'y suis, j'en profite pour réitérer deux demandes à la Haute Autorité :

- ① un vrai driver de LQ pour le GS (pas un machin AppleTalk, ni une simple adaptation du driver Imagewriter).
- ② une documentation sur les drivers d'interface et d'imprimantes

Je sais, j'étais un grand naïf quand je demandais, dans Pom's 37, s'il fallait s'appeler Styleware pour avoir droit à ce genre d'informations. La réponse est «Non, il faut s'appeler... Claris !», puisque Styleware, c'est Claris. On m'avait pourtant dit que Claris ne devait avoir aucun privilège particulier de la part d'Apple...

Cachez cet Apple // que je ne saurais voir...

EXEC/RABLE

Ah, vous voyez que vous ne saviez pas, pour les paramètres de la commande EXEC, puisque vous regardez la solution...

La réponse est pourtant simple: ces deux paramètres sont décrits page 115 de *Basic Applesoft, une Introduction*, l'excellent manuel remis gratuitement par Apple avec le GS. Il suffit de vous y reporter.

Sectaires comme nous sommes tous, je doute que vous lisiez "Apple Le Magazine", le magazine du service Marketing d'Apple France. Vous avez tort. Je cite le N° 5, page 30 :

«Les images du serveur Apple (3614 APPLE) qui ressemble à s'y méprendre à un écran de Macintosh, c'est eux.

Eux, c'est Alpha Mosa, une société créée par Frédéric Copet, graphiste passionné d'informatique. L'équipe d'Alpha Mosa s'est spécialisée dans la création de pages graphiques pour Minitel et dans la conception ergonomique des services.

Leurs outils : Sourigraph sur Apple // et une carte AppleTel qui permet de transformer Apple // en terminal Minitel. Ils dessinent directement les pages sur écran couleur à la norme Vidéotex et utilisent également Graphitex qui leur permet de dynamiser les écrans. Les travaux sont ensuite livrés sur disquette ou expédiés par modem.»

Tiens donc, c'est avec un Apple // qu'on fait ça ? Rassurez-vous, lecteurs : la photo en tête de l'article ne montre pas seulement un petit minitel dans un coin et la tête songeuse de Frédéric Copet, elle présente aussi un ordinateur en premier plan. Un Mac II, bien sûr : ouf, j'ai eu peur...

✓ Lire AppleWorks

La deuxième édition d'**Advanced Appleworks**, de D. Bolocan et T. Tow vient de paraître chez **Tab Books**. Ce que ce livre a de particulièrement intéressant, à mon avis, ce sont les douze 'templates', ou applications AppleWorks, qu'il contient, prêtes à fonctionner.

Pas mal de 'templates', mais aussi pas mal de trucs et de techniques, dans **The**

Appleworks Handbook Volume 1, du NAUG (National AppleWorks Users Group).

Rien que des 'templates' dans **Success with AppleWorks Volumes 1, 2 et 3**, de Ruth Witkin chez **IDG/Peterborough**.

Et dans le dernier numéro de **Softdisk** (cette revue sur disque qui devient très agréable depuis qu'elle est passée sous ProDOS, marche sur disque 3'5, et a trouvé un système d'affichage universel en haute résolution qui marche vite et bien du][+ au IIGS), devinez quoi ? Des 'templates' pour AppleWorks...

Si nous y pensions, nous aussi, aux 'templates' pour AppleWorks ?

Adresses

ACCE-Microshop
6, rue de Chateaudun
75009 Paris

Accolade
20813 Stevens Creek Boulevard,
Cupertino, CA 95014, USA

Activision
(attention, nouvelle adresse)
3885 Bohannon Drive, Menlo Park
CA 94025, USA.

Alpha Mosa
rue Houston
51170 Arcis le Ponsart
☎ 26 78 17 56

APDA
290 S.W. 43rd Street, Renton,
WA 98055, USA

Applied Engineering
P.O. Box 5100, Carrollton,
TX 75011, USA

Applied Ingenuity
14992 Ramona Boulevard,
Unit M, Baldwin Park,
CA 91706, USA

Beagle Bros
6215 Ferris Square, Suite 100,
San Diego, CA 92121, USA

Big Red Computer Club
423 Norfolk Avenue, NORFOLK,
NE 68701, USA

Bréjoux
29, rue Montrabloud — 69009 Lyon
☎ 78 36 52 69.

Britannica Software
345 Fourth Street, San Francisco,
CA 94107, USA

Broderbund Software, Inc
17 Paul Drive, San Rafael,

CA 94903, USA

Call Apple

290 S.W. 43rd Street, Renton,
WA 98055, USA

Checkmate Technology

509 South Rockford Drive,
Tempe, AZ 85281, USA

Chinook Technology

601 Main Street, #635,
Longmont, CO 80501, USA

Cirtech UK

Currie Road Industrial Estate,
Galashiels, Selkirkshire,
Scotland, Royaume Uni

Claris Usa

440 Clyde Avenue, Mountain View,
CA 94043, USA

Data East

470 Needles Drive, San Jose,
CA 95112, USA

DDA/Prim'vert

36, rue des États Généraux
78000 Versailles

Diversified Software Research

348880 Bunker Hill, Farmington,
MI 48018-2728, USA

Eclat Microproducts

P.O. Box 570-756-N, Miami,
FL 33257-0756, USA

Electronic Arts

Electronic Arts Direct Sales,
P.O. Box 7530, San Mateo,
CA 94403, USA

Epyx

600 Galveston Drive, Redwood City,
CA 94063, USA

Gribouille

5, rue Humblot
75015 Paris
☎ (1) 40 59 49 77

Hal Labs

18942 Dallas Avenue, Perris,
CA 92370, USA

HyperPomme

François Parisi
☎ (1) 45 74 13 40

Icom Simulations, Inc

648 S. Wheeling Road, Wheeling,
L 60090, USA

IDG/Peterborough

80 Elm Street, Peterborough,
NH 03458, USA

Imagol

72, boulevard Raspail
75006 Paris
☎ 42 22 05 55.

Jada Graphics

7615 South 48th Street, Omaha,
NE 68157, USA

Joystick Technologies

1225 Stone Drive, San Marcos,

CA 92069

Milliken Publishing Company

1100 Research Boulevard,
Saint Louis, MO 63132, USA

Mindscape

3444 Dundee Road, Northbrook,
IL 60062, USA

NAUG

Box 87453, Canton, MI 48187, USA

Roger Wagner Publishing

1050 Pioneer Way, Suite P,
El Cajon, CA 92020, USA

Sierra On Line

5750 France Avenue South,
Suite 123, Edina, MN 55435, USA

Softdisk

P.O. Box 30008, Shreveport,
LA 71130-0008, USA

SOS Computer

50, rue Rochechouart

75009 Paris

☎ 42 81 03 73

Spectrum Holobyte

Sphere Inc, 2061 Challenger Drive,
Alameda, CA 94501, USA

Springboard Software

7808 Crekkridge Circle, Minneapolis,
MN 55435, USA

Tab Books

P.O. Box 40, Blue Ridge Summit,
PA 17214, USA

Thunderware

21 Orinda Way, Orinda,
CA 94563, USA

Video Technology

Central Point Software

(attention, nouvelle adresse)

15220 NW Greenbrier Parkway, #200,
Beaverton, OR 97006, USA



SUR LA DISQUETTE POM'S 39 — 3'5 POUR Apple //...

...vous trouverez un sous-catalogue "FREEWARE.GS" qui contient :

① Un programme ANTI-VIRUS. Saviez-vous qu'avant que le premier virus (français) se répande sur les blocs 0 de nos disques ProDOS, quelqu'un avait déjà prévu, aux USA, la parade ? Le programme d'initialisation BLK0SAVE, quand vous l'aurez mis dans le sous-catalogue /SYSTEM/SYSTEM.SETUP de vos disquettes systèmes, vérifiera l'intégrité du bloc 0, vous préviendra en cas de virus, et désinfectera la disquette.

② VACCINE II, une excellente application GS en ProDOS 16 qui fait ce qu'elle peut pour détecter les virus dans les fichiers, en faisant des 'checksums' (sommées de contrôle) des fichiers d'une disquette. Surtout, elle comporte un mode 'Analyse' qui permet de localiser dans vos fichiers :

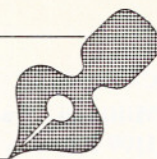
- les accès directs ou indirects à l'horloge du GS ;
- les routines de formatage des disques, soit par Prodos, soit par des appels directs au contrôleur de disques ;
- les appels aux routines de lecture/écriture de blocs de Prodos, et celles qui contournent Prodos et appellent directement le contrôleur ;
- les appels illégaux à la Boîte à outils du GS et à la Rom.

Bien sûr, certains programmes (Copy II Plus, Prosel) font légitimement certains de ces appels. Mais dans la plupart des cas, il s'agit d'un virus... ou d'une protection, confirmant ainsi qu'il n'y a que peu de différence entre protéger et infecter (donc entre désinfecter et déplomber).

③ FORMATTER v1.4, un programme de formatage des disques 3'5 pour GS, qui vous permet de choisir le 'skewing' (entrelacement des blocs logiques, voir Beneath Apple ProDOS), de façon plus complète que GS/OS. Les gains de vitesse sont très importants avec un bon entrelacement, du même ordre qu'avec Diversi-Cache, mais pas seulement en lecture : en écriture aussi.

④ MAC TO GS : deux programmes de lecture des disquettes Mac sur GS et de conversion de Mac vers GS, mais seulement pour les disquettes 400Ko/MFS du Mac. Utile pour convertir les fichiers de data et les dessins Mac Paint.

⑤ Pour rappeler à quelques-uns d'entre nous ce qu'ils faisaient avant d'utiliser l'Apple //, un petit ensemble bien rétro de musiques des Beatles pour Music Construction Set. Ah, Michelle...



Seulement 128Ko

François Muller

— Vous parlez tout le temps de ProSel, SuperMacroWorks et TimeOut UltraMacros : oubliez-vous ceux qui n'ont qu'un //c 128K et un seul lecteur 5'25 ?

— Non : c'est une configuration parfaitement suffisante pour ProSel, UltraMacros et Appleworks sur la même disquette.

Sans souris

Maurice Blanc

— SuperMacroWorks et AppleWorks 1.4 fonctionnent-ils sans souris ?

— Si la souris apporte un gain de confort considérable, elle n'est toutefois pas indispensable.

Problème de place

Dominique Bourdair

— Impossible de sauver un fichier de séquences avec le programme Minbas de Pom's 27 (Apple // et Minitel). Réponse du programme toujours la même : disque plein.

— Les apparences n'étant pas toujours trompeuses, nous sommes bien obligés de constater que votre problème vient du fait que... le disque est plein. Trois solutions sont envisageables :

- faire les sauvegardes sur un autre disque ;
- copier Minbas sur une disquette moins encombrée ;
- supprimer les fichiers inutiles qui saturent la disquette actuelle.

Éditeur d'icônes

Claude Auroire

— Où trouver un éditeur d'icônes ?

— Sur la disquette DPA.008 (voir l'article sur les nouvelles disquettes 'shareware' dans ce numéro).

Update et Notepad

Yvan Koenig

— Quelle est votre politique pour les mises à jour des logiciels US que vous diffusez ? Pouvez-vous me faire les mises à jour de mes anciennes versions

de ProSel et ProCmd ?

— Savez-vous pourquoi le Notepad (NDA de Styleware) plante lorsqu'on appelle Multiscribe depuis ProSel ?

— Dans la mesure où notre fournisseur américain nous fournit des mises à jour et un tarif de mise à jour, nous les faisons aussi. S'il ne le fait pas, il est à la fois impossible et illégal que nous le fassions. Pour le moment, nous n'avons reçu aucune mise à jour ni aucun tarif de mise à jour de Beagle, ni de Glen Bredon, ni de Central Point.

— À l'évidence, ce NDA a été conçu pour entrer en communication avec le "presse-papiers" du Finder, et suppose indûment la présence antérieure du Finder (sous forme de lancement préalable du Scrap Manager peut-être ?). C'est donc un bug de l'accessoire de Styleware.

APA et EPE SETUP.SYSTEM Memory Peeker

B. Boissière

— Pour utiliser APA, il faut déconnecter EPE. Pour reconnecter EPE après avoir utilisé APA, il faut lancer le programme Basic EPEON.PRODOS. Comment le faire sans perdre son propre programme en mémoire ? Il faut lancer le fichier Exec suivant :

```
SAVE/RAM/TOTO  
- EPEON.PRODOS  
LOAD/RAM/TOTO  
DELETE/RAM/TOTO
```

— RAMDRIVE GS, fichier SYS de la disquette ProSel, ne renvoie pas correctement à SETUP.SYSTEM quand on le met dans le sous-catalogue SETUPS. Incompatibilité ? Oui. L'appeler par QUEUEP de ProSel marche, et QUEUEP rend inutile SETUP.SYSTEM. Or si vous avez RAMDRIVE GS, vous avez QUEUEP.

— Comment lancer un programme Basic dans un sous-catalogue, quand ce programme n'a pas prévu d'être dans un sous-catalogue ? En utilisant un programme Basic ou EXEC "PREFIX/SOUS-CATALOGUE, — PROGRAMME", lancé comme Startup de Basic.System par ProSel.

— À quoi sert le Memory Peeker ?

— Les lecteurs qui font à la fois les questions et les réponses, c'est vraiment l'idéal...

— Tous les programmes passent leur temps à se déplacer dans le GS, sous l'action du Memory Manager. Le Memory Peeker permet de savoir où est quoi (enfin, d'essayer...)

Pas assez de mémoire

S. Adeline

— Avec un GS 256 + 512Ko, Roms 01 et Système 3.1, il est souvent impossible de lancer deux fois de suite une même application depuis le Finder.

— Le plus probable : pas assez de mémoire. Poussez le GS à 1280Ko, ou (non : ET) utilisez ProSel comme sélecteur. Voyez aussi Pom's 36 page 25 et 37 page 31.

Pirates GS

J.C. Veirman

— Mon Pirates sur //e avec carte Féline alterne de façon bizarre entre couleur et monochrome. Les textes ne sont lisibles que pendant les passages imprévisibles en monochrome. Bug ?

— Ce logiciel US confond sans doute la Féline et autre chose. Le texte illisible en couleurs est une limitation interne quasi-absolue de la mécanique graphique Apple II. Deux remèdes possibles: 1/ avoir en même temps branchés et allumés sur le //e un moniteur monochrome et un moniteur couleurs. 2/ Le graphisme comme le texte sont formidables sur GS couleurs. Cela dit, Pirates GS, c'est planant.

II+ à 3500 F

Rom Graftrax

Thierry Charlier

— Je ne peux pas me résoudre à céder mon II+ pour 3500 F avec tous ses slots pleins. Qu'en pensez-vous ?

— Quelqu'un pourrait-il me trouver une Rom Graftrax pour mon Epson MX 80 de 1982 ?

— Je vous approuve : 3500 F, c'est le prix d'un Laser 128 EX/2 neuf et garanti. Et votre acheteur pourrait songer à comparer avec le tarif ANAP pour une unité centrale de GS neuve avec 1280Ko.

— Peut-être un lecteur de Pom's pourra-t-il vous trouver cela aux puces. Ce type de Roms, qui vous supprime souvent les caractères français, valait à l'époque 80% de ce que coûte aujourd'hui chez les bons commerçants l'excellente Epson LX 800, neuve et garantie.

GS.System

René Legal

— Je viens juste de recevoir le Beagle Compiler. Sensas. Mais à quoi sert le fichier GS.System ? Rien dans la doc tant française qu'américaine.

— Sur GS, utilisez GS.System à la place de APPLEMEM.SYSTEM ou AUX.SLOT.SYSTEM. Ainsi, le programme compilé utilisera la RAM du GS. Effectivement, Beagle ne documente pas ce programme.

Abonnement

Halim Negadi

— Je voudrais savoir s'il est possible de m'abonner en cours d'année.

— J'aimerais aussi savoir si l'abonnement d'un an fait bénéficier de la carte Joker.

— Il est possible de s'abonner à Pom's à n'importe quel moment (nous acceptons même les abonnements 'rétroactifs', par exemple du numéro 32 au 37)

— Un abonnement donne automatiquement droit à la carte Joker, qui donne automatiquement droit aux tarifs préférentiels sur la plupart des produits distribués par Pom's et, mais plus ponctuellement, par d'autres distributeurs.

Où suis-je ?

Marc Lerman

— Quelles adresses faut-il PEEKer pour connaître l'Apple utilisé ?

— Cette question appelle deux réponses :

1] savoir sur quelle machine on se trouve. il faut tester les adresses \$FBB3, \$FBC0 et \$FBBF qui contiennent :

	\$FBB3	\$FBC0	\$FBBF
II	\$38	\$60	\$2F
II+	\$EA	\$EA	\$EA
Ile	\$06	\$EA	\$C1
Ile+	\$06	\$E0	\$00
IIGS	\$06	\$E0	\$00
Iic	\$06	\$00	\$FF
Iic+	\$06	\$00	\$00

2] savoir si on est sur un GS ou pas. Pour cela, le petit segment de programme suivant peut être utilisé :

```
SEC
JSR $FE1F
BCS APPLE2
BCC APPLE2GS
```

Assembler sur un Mac 128

Jacques Richard

— J'ai un Mac 128Ko. Comment faire pour s'initier aux joies de l'assembleur 68000 ? J'ai bien le livre sur le 68000 mais problèmes avec les traps. Solutions dans Inside Macintosh ?

— Il est possible d'utiliser le système de développement 68000 sur un Mac 128Ko, à condition toutefois d'avoir vraiment envie de le faire... (ça 'râme' quand même pas mal !).

Si vous disposez d'un vrai système de développement 68000 (avec documentation, officiel et tout...), vous devez avoir un manuel baptisé "Macintosh 68000 Development System User's Manual" dans lequel

sont donnés tous les renseignements concernant l'utilisation des fichiers de 'traps' et d'equates'.

Inside Macintosh est quasi-indispensable à quiconque veut programmer le Macintosh, sauf avec le Basic Microsoft et HyperCard (à moins que vous ne désiriez écrire vos propres commandes et fonctions externes).

Apple II - Minitel

André Chene

— J'aimerais avoir la doc sur le câblage entre le Minitel et un Apple IIe.

— Les schémas de câblage entre les Apple][+, IIe, IIc, IIGS, Mac 128/512Ko et Mac Plus/SE/II ont été publiés dans les numéros 27 et 28 de Pom's.

Horizontalement

- 1 - On peut la monter
- 2 - Pingreries
- 3 - Dirigeras
- 4 - Plus loin - Nuit
- 5 - Valide - Ceci ou cela - Bouts de saucisson
- 6 - Deux - Transport - Do
- 7 - Rouge - Presque grossier
- 8 - Le même à l'envers - Regarde ailleurs
- 9 - Choisie - Grand-père
- 10 - Pêcheurs

Verticalement

- 1 - Voyages
- 2 - Ce n'est pas qu'une bricole ! - Au-dessus du sol
- 3 - Commence à construire - Il est souvent petit
- 4 - Il composa pour l'orgue - Prénom lointain
- 5 - Prénom d'ailleurs - Règle
- 6 - Affectation - Système de transmission
- 7 - Prêlat américain - Voyelles
- 8 - En Irlande - Rebattue
- 9 - Agent double, en quelque sorte
- 10 - Indispensables

Problème 39

par

Joëlle Piard

	E	P	O	U	V	A	N	T	E	S	
	P	A	R	T	E	N	A	I	R	E	
	O	R	G	A	N	I	S	M	E	S	
	U	S	A	A	S	S	I	S			
	S	E	N	T	I	E	D	E			
	E	M	I	E	T	T		E	S		
	R	E	S	T		R	A	M	A	I	
	A	R	E		M	I	N	E	U	R	
	I	A	E	O		I	N	R	A		
	S	I	S		R	E	S	T	A	S	

Solution du n° 38

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Pom's Le Tarif

NB : le numéro entre parenthèses indique la revue dans laquelle le produit est décrit.

Revue

n° 8 à n° 26, chacune	40,00
n° 27 à n° 39, chacune	45,00

Recueils Pom's

Ces recueils regroupent 4 numéros de la revue

Recueils n° 1 à 4, 5 à 8, 9 à 12, chacun	140,00
--	--------

Câbles communication

Pour la mise en œuvre de ces câbles, se reporter aux numéros 27, 28, 30, 31, 33 et 34 qui présentent les programmes de communication reliant ordinateur et Minitel. Préciser le ou les modèles d'ordinateur.

Câble Minitel/ordinateur	225,00
Câble Ordinateur/ordinateur	225,00

Reliures

Pour la protection et le classement de 6 numéros de Pom's (un an)

Reliure	75,00
---------	-------

Disquettes Pom's, Macintosh

Ces disquettes regroupent l'ensemble des programmes pour Macintosh d'une revue. Programmes du domaine public, polices de caractères, nouveaux systèmes, etc. y sont ajoutés.

3,5', de la n° 16 à la n° 39, chacune	80,00
---------------------------------------	-------

Disquettes Pom's, Apple //

Ces disquettes regroupent l'ensemble des programmes pour Apple // d'une revue.

5,25' 140Ko, de la n° 1 à la n° 39, chacune	60,00
3,5' 800Ko, de la n° 29 à la n° 39, chacune	80,00

Logiciels pour Apple //

Sauf précision, ces logiciels peuvent être livrés en 140 ou 800Ko (préciser). Les logiciels américains sont accompagnés d'une documentation française.

	Tarif Joker♣	Tarif normal
ChessMaster GS 800Ko (39)	630,00	700,00
Arlequin 140Ko (39)	135,00	150,00
Copy][+ version 8.3 (37)	450,00	500,00
ProSel (36)	450,00	500,00
Compilateur Beagle (35)	675,00	750,00
Big U 140Ko (35)	400,00	450,00
Pom_Link 3.1 (34/35)	400,00	450,00
InterPom's 2.0 (31)	400,00	450,00
Civ_Pom's (31)	180,00	200,00
EPE 5.1 (15/23)	180,00	200,00

Logiciels pour AppleWorks

Ces logiciels se greffent sur AppleWorks pour le doter de la souris, de polices de caractères etc.

NB : UltraMacros comprend l'ensemble des fonctions de SuperMacroWorks.

	Tarif Joker♣	Tarif normal
TimeOut Paint(39)	270,00	300,00
TimeOut SuperFonts (38)	720,00	800,00
TimeOut UltraMacros (38)	585,00	650,00
TimeOut Graph (38)	765,00	850,00
TimeOut SideSpread (38)	495,00	550,00
PathFinder (38)	135,00	150,00
SuperMacroWorks (33)	450,00	500,00

Polices de caractères

Ces polices de caractères de type Macintosh fonctionnent avec AppleWorks & SuperFonts mais aussi avec Publish it!, MultiScribe. Une trentaine de polices par disquette

'Polices' 001 à 015, 140 ou 800Ko, chacune	80,00
Catalogue de référence Unipol	80,00

Shareware Apple //

Disquettes présentées dans les numéros 38 & 39.

DPA 001 à 012, 140 ou 800Ko, chacune	80,00
--------------------------------------	-------

Logiciel pour IBM PC

Accompagne le livre 'Les Secrets de Multiplan' de H. Thiriez

Les Secrets de Multiplan 175,00

ZipChip

Nouveau processeur 4 Mhz pour les Apple //e et //c. Description dans le présent numéro.

	Tarif Joker♣	Tarif normal
ZipChip 4 Mhz	1 710,00	1 900,00
Port (urgent recommandé)	50,00	50,00

Logiciels pour Macintosh

	Tarif Joker♣	Tarif normal
Excel Efficace		175,00
MacAstuces		200,00
Le Livre du Macintosh		200,00
Copy II Mac version 7.2 (37)	450,00	500,00
Pom_Link 3.1 (34/35)	400,00	450,00
InterPom's 2.0 (31)	400,00	450,00
Clv_Pom's (31)	180,00	200,00
Raccourci (26)	180,00	200,00

Shareware Macintosh

Disquettes présentées dans les numéros 22 & 30.

Mac A, B, C, D, E, F, G, H, I, chacune 80,00

Abonnements 1 an (6 numéros)

♣L'abonnement à la revue Pom's comprend l'attribution automatique de la carte 'Joker'. Celle-ci offre un accès privilégié à une assistance téléphonique et donne droit aux remises sur les produits Pom's.

Revue seule	225,00
Revue et disquettes Apple // 140Ko	525,00
Revue et disquettes Apple // 800Ko	625,00
Revue et disquettes Macintosh	625,00
Revue et disquettes Apple // 140Ko et Mac	925,00
Revue et disquettes Apple // 800Ko et Mac	1 025,00

Gagnez du temps. Commandez par Minitel au :

(1)39 53 04 40

Pom's n° 39

Bon de commande

Je désire recevoir :

Quant.	Produit	Prix total

J'ai un lecteur Apple // 140Ko oui/ non

Montant _____

Port avion hors CEE _____

15,00 F par revue et/ou disquette _____

Montant total _____

Ma commande atteint 1400,00 F (abonné 1000,00 F), je désire recevoir le programme Arlequin qui m'est offert
oui / non

Je règle par : Chèque
 Carte Bleue/Visa/Eurocard/Mastercard
 Numéro _____
 Expiration __ / __
 Signature _____

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

n° de carte Joker _____

n° de téléphone _____



Copy II 7.1 Macintosh

- Copie de sauvegarde de la plupart des logiciels
- Copie de la plupart des logiciels sur disque dur
- Récupération de disques endommagés
- Récupération de fichiers effacés même sur disque dur

...

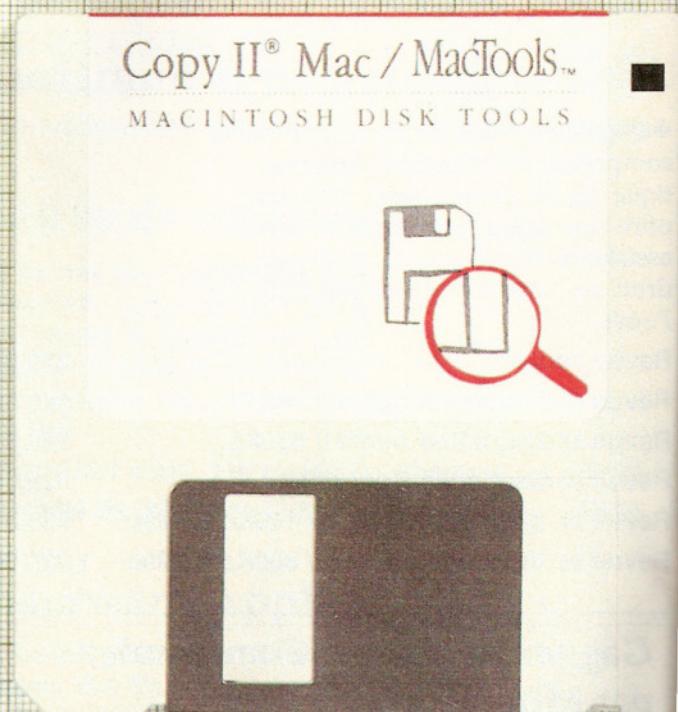
Copy II est livré avec MacTools

Copy II Mac 7.1, MacTools,
avec documentation française : 500,00 F TTC
Abonnés (carte Joker) : 450,00 F TTC
Port : 20,00 F

Copy II Plus 8.3 Apple //

- Utilitaire complet pour la gestion des disques et fichiers DOS/ProDOS, y compris conversion automatique
- Utilisation de toute la mémoire disponible (un 800Ko en une passe par exemple)
- Récupération de fichiers effacés
- Formatage de disques
- Classement alphabétique des fichiers
- Sauvegarde de la plupart des logiciels...

Copy II Plus 8.3 sur disquette 5,25" et 3,5",
avec documentation française : 500,00 F TTC
Abonnés (carte Joker) : 450,00 F TTC
Port : 20,00 F



Jamais un outil aussi *rapide* n'a été aussi *simple*

Compiler un programme Basic
avec le BON OUTIL, c'est :

- Transformer le Basic en langage machine,
sous ProDOS,
- Accélérer de 2 à 20 fois l'exécution des
programmes,
- Générer un code plus compact que le Basic
original,
- Compiler instantanément, lors du RUN,
ou sur disque,
- Utiliser les cartes d'extension-mémoire,
- Gagner en confidentialité : le code est
hermétique,
- Gagner en efficacité...

Compilateur, documentations française et américaine
750,00 F TTC, (abonnés 675,00 F), frais de port 20,00 F.
Pom's - Éditions MEV - 12, rue d'Anjou - 78000 Versailles
(commande par Minitel : (1) 39 53 04 40)
Banc d'essai, Pom' 35

Compilateur Beagle™



Applesoft Speed-Up Utility
by Alan Bird

Petites annonces

Vends Apple //e 128Ko — 2 lecteurs — disque dur 5Mo — Carte AppleTel (serveur Minitel) — Carte CPM-Z80 — Carte parallèle — imprimante graphique Riteman 80 Colonnes — moniteur monochrome vert — nombreux logiciels et documentations : 9900 F.

Patrick Bonnot — 4, cours du Ginkgo — 75012 Paris — ☎ (1) 43.40.49.14 de 20h à 22h.

Vends lecteur 3'5 Apple pour GS : 2 000 F. Modem Sectrad + câble GS + VS Com : 3000 F. Carte Z80 pour GS : 300 F. Et aussi quelques originaux pour GS et //e pour 100 F.

Thierry — ☎ 45.83.55.24 (de 18 à 22h).

Minitel/serveur (téléchargement, messagerie, forum...) au 47.35.60.95 recherche disque dur pour Apple II.

Grégoire — ☎ 46.55.04 .62.

Vends Apple //e + moniteur vert + duoDisk + carte 80 colonnes + multiplan + joystick + Flight Simulator + Kungfu + pitshop...

7000 F à débattre.

☎ 39.95.15.43.

Cherche ami Apple // sur Paris connaissant un peu l'assembleur pour réaliser copie d'écran en Rom.

☎ 40.35.26.25.

Cherche des possesseurs d'Apple // (GS si possible) qui pourraient m'aider dans la découverte de la bête. Je suis prêt à prendre des cours payants. Tout cela région Orléans. Merci.

Yannick Gobin — ☎ 38.44.29.92.

Vends en un seul lot Apple IIGS couleurs + 1 lecteur 3'5 + 2 lecteurs 5'25 + modem Digitelec 2000 + joystick + paddle + imprimante ImageWriter I + nombreux logiciels, livres et revues. 13000 F.

Joël Hamard — ☎ 43.76.16.76 de 19 à 20h.

Collaborateur de Pom's vend un moniteur Apple //c avec stand et sacoche.

Contactez la rédaction.

Vends Apple //c 128Ko monochrome tbe + joystick et manuels : 2900 F.

Mr Halmos — 67300 Schiltigheim — ☎ 88.83.67.70.

Recherche interface et souris pour Apple //e en état de marche — Vends logiciel GraphWorks avec documentation : 600 F.

Marc Petit — ☎ 56.06.76.66 le soir.

Vends Apple //e avec 2 lecteurs — imprimantes OKI Microline μ 82 et μ 83 — interface II bufferisées. Valeur 84 : 41000 F ; vendu bon état : 6000 F.

Michel Bluteau — 9, avenue de la Lieutenante — 44500 La Baule — ☎ 40.24.00.72.

Vends UniDisk 3'5 Apple (pour //e, //c ou IIGS) : 2700 F — lecteur 5'25 + Carte DiskI (pour //e ou IIGS) : 1700 F.

Didier Skutnik — Cap de Vère — Taix — 81130 Cagnac — ☎ 63.56.20.58 après 18h.

Vends Apple //c 128Ko complet avec écran plat, sac de transport, souris, documentation et disquettes Apple : 5000 F — UniDisk 3'5 état neuf : 3000 F.

Joseph Novak — 149, rue Oberkampf — 75011 Paris — ☎ 43.38.92.80 de 18h à 20h.

Vends Apple //e + carte Chat Mauve + Imprimante + DOS + ProDOS + APA + documentations : 6900 F. Compilateur + assembleur : 700 F. AppleWorks : 1000 F. AppleWriter + Multiplan : 1600 F. Flight Simulator + Sargon + jeux : 1000 F.

J.C. Gleize — 21, rue Molière — 78000 Versailles — ☎ 39.51.24.43.

Vends DuoDisk excellent état : 1600 F.

Achète lecteur 800Ko.

Daniel Dupré — 138, rue Nationale — 75013 Paris — ☎ 42.60.37.20, poste 4032 ou 45.83.79.66 (domicile).

Vends lot indissociable (9000 F) : Apple][+ 64Ko + 128Ko + carte langage — 2 lecteurs DiskI —

moniteur monochrome Philips — carte CPM — carte Z80 — carte Super Série — clavier type IBM — câble interface Minitel — langage turbo-Pascal 3.0 — interface ImageWriter — importante bibliothèque.

Monsieur Lemaire — ☎ (1) 64.23.09.41.

Vends Apple IIGS 512Ko (nouvelles ROM's) — lecteur 3'5 — lecteurs 5'25 — moniteur noir et blanc Apple — moniteur couleur Apple — carte série — joystick — GS Write — GS Paint — VS Draw — Vizualizer — Music Studio — et pratiquement tous les classiques de l'Apple II avec leur documentation. Prix : 9000 F.

Y. Ravassard — ☎ (1) 39.73.70.65.

Vends Modem Sectrad 300/300 et 1200/75. Prix : 1000 F.

Y. Ravassard — ☎ (1) 39.73.70.65.

Vends Thunderscan pour Macintosh Plus (y compris alimentation et commutateur). Prix : 500 F.

Y. Ravassard — ☎ (1) 39.73.70.65.

Vends logiciels originaux avec documentation : ProCode 1.25 de Version Soft, éditeur/assembleur 65C02 : 500 F — GPLE de Beagle Bros, éditeur Basic : 300 F. American Road Race d'Activision, course de voitures : 200 F — Wrestling d'Epyx, combat de catch : 200 F — SkyFox d'Ariola Soft, combat d'avions : 150 F — Blade of BlackPoole de Sirius, aventure : 150 F — Minit Man de Penguin Software, hélicoptère : 100 F — JingleDisk de Thoughtware, musique et édition de carte de vœux : 100 F.

Vincent Barre — 12, rue de Saint Martin — bâtiment C1 — 94290 Villeneuve le Roi — ☎ (1) 45.97.97.01 après 20h.

Achète programme "Unimate" et sa documentation complète — version originale avec facture.

B. Ledroit — BP 307 — Païta — Nouvelle Calédonie.

Arlequin

Le Chat Mauve

Arlequin est un **éditeur graphique** puissant fonctionnant en double haute résolution pour réaliser tous les dessins à l'aide de la **souris**, ou d'une poignée de jeux.

Toutes les fonctions nécessaires sont accessibles par un clic : remplissage, couper/coller, loupe, symétrie, choix de couleurs, sauvegarde (format compacté), tables de formes etc.

L'**édition des caractères** est intégré à Arlequin.

Sur //c ou //e avec carte Féline, mixage possible du mode **monochrome 560 points** et de la **couleur**.

Copie d'écran en couleurs sur



ImageWriter II, monochrome sur ImageWriter et Epson MX82.

Arlequin est également un **interpréteur graphique** doté de trente-trois instructions pour le programmeur en Basic sous ProDOS, en Pascal ou en assembleur.

Du simple tracé d'un point jusqu'à l'écriture de

texte en DHGR, en passant par la définition de fenêtres de travail...

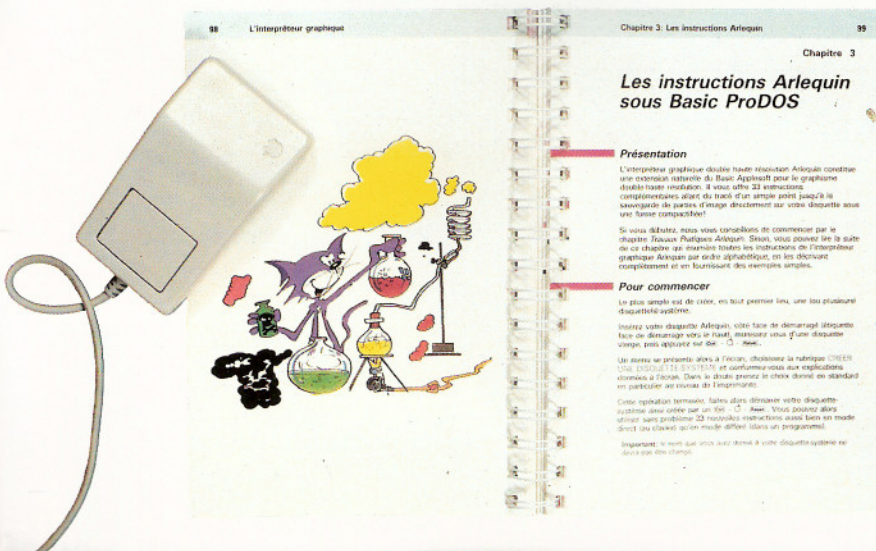
Pom's diffuse ce programme de la Sté Le Chat Mauve sur une disquette double face 5,25 pouces Pascal/ProDOS non protégé, accompagné d'un manuel de 230 pages.

Apple //e 128Ko, //c, IIGS
150,00 F TTC

(Remise 10 % aux abonnés. Préciser le numéro de la carte Joker)

Ce programme vous sera offert si vous passez une commande à Pom's supérieure à 1400,00 F (supérieure à 1000,00 F pour les abonnés)

Bon de commande à la fin de ce numéro.





CHESSMASTER 2100

LE MAÎTRE



POM'S VOUS PROPOSE
AUJOURD'HUI SUR GS UNE
EXTRAORDINAIRE VERSION
DU MAITRE DES JEUX,
CAPABLE DE
PERFORMANCES
D'EXCEPTION.

NIVEAUX DE JEU

LE SOMMET DE LA REFLEXION INFORMATIQUE : CHESSMASTER 2000 + L'EQUIVALENT DE 10 ANNEES DE RECHERCHE BIBLIOTHEQUE D'OUVERTURES CONSIDERABLE (PLUS DE 150000 COUPS)

NOMBRE ILLIMITE DE NIVEAUX DE JEU, DE DEBUTANT A GRAND MAITRE

POUR CHAQUE NIVEAU, OPTION 'JEU SIMPLIFIE'

EN MODE APPRENTISSAGE, CHESSMASTER 2100 INDIQUE LES COUPS ET LES PRISES POSSIBLES

TEMPS DE REFLEXION

CHOIX DU TEMPS DE REFLEXION PAR COUP, PAR PARTIE, EGALEMENT EN COUPS PAR MINUTE ET TEMPS STANDARDS DES TOURNOIS

OPTION TEMPS EGAL, OPTION 'BLITZ'

DES AIDES

CHESSMASTER 2100 PEUT SUGGERER UN COUP, REVENIR EN ARRIERE ET REJOUER LES COUPS

POSSIBILITE DE CHANGER DE COTE A TOUS MOMENTS

AFFICHAGE

UTILISATION DES RESSOURCES DU GS : SUPER HAUTE RESOLUTION, MENUS DEROULANTS, SOURIS...

PENDULES TEMPS REEL A L'ECRAN

AFFICHAGE DE L'ECHIQUEUR EN 2D OU 3D

POSSIBILITE DE DESSINER SOI-MEME LES PIECES, DE TOURNER

L'ECHIQUEUR PAR QUART DE TOUR, DE JOUER 'A L'AVEUGLE'

AFFICHAGE POSSIBLE DE VOS COMMENTAIRES SUR LES COUPS,

DES PIECES DEJA PRISES, DE LA REFLEXION DE

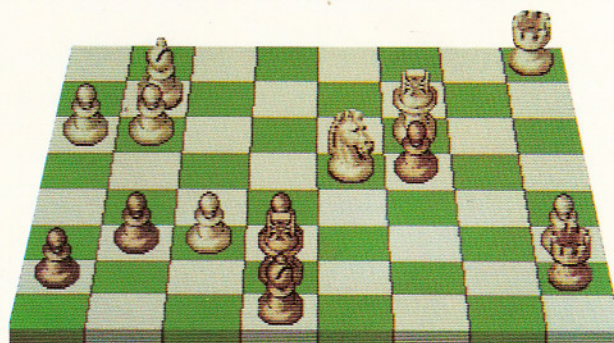
CHESSMASTER

POUR PROGRESSER

AFFICHAGE POSSIBLE DE LA REFLEXION DE CHESSMASTER

POSSIBILITE D'ANALYSE DES PARTIES

110 PARTIES DE MAITRES ENREGISTREES AVEC COMMENTAIRES



SAUVEGARDE ET IMPRESSION DES PARTIES

RESOLUTION DE PROBLEMES D'ECHECS

PARTIES A 'AVANTAGES'

MODE D'EMPLOI COMPLET POM'S, EN FRANCAIS, COMPRENANT

UN MANUEL D'APPRENTISSAGE DE LA FEDERATION US

D'ECHECS ET UN HISTORIQUE DES ECHECS PRESENTANT LES

MAITRES

DE PLUS, VOTRE GS PARLE...

